Dr Antonio Bellerose
Chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame, Professeur Agrégé de l'Université de Montréal.
2030 St-Denis, Montréal
Consultations à Joliette tous les samedis, de 2 à 4 hrs p. m., au No 69, rue St-Charles-Borromée (en face de la cathédrale).

L'Etoile du Nord

FONDEE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS CESSE D'ETRE L'ORGANE DE JOLIETTE ET DU DISTRICT

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Pharmacie O. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE : 485
"FILMS", Développement et Impressions.
Service de 24 heures. OUVRAGE GARANTI.
OCT. GADOURY, B. A. B. Ph.
PHARMACIEN
29 rue N.-Dame, Joliette

47ème ANNEE, No 47. JOLIETTE, VENDREDI, 15 MAI, 1931. LE NUMERO : 2 SOUS

AUTRE FACTEUR DE LA CRISE

Les fermiers des Etats-Unis ne cessent depuis longtemps de clamer au secours. Ils ne vivent pas, ils végètent. Si l'on n'apporte pas de remèdes à leur situation, elle deviendra intenable.

C'est le temps des doléances puisque celui des élections approche. Mais tout opportunisme politique mis à part, il semble qu'on n'ait pas assez réfléchi à la corrélation qui existe entre les plaintes des fermiers et la loi Volstead qui a virtuellement prohibé les liqueurs alcoolisées, qu'elles le soient peu ou prou.

Les breuvages tombant sous le coup de la fameuse loi peuvent se diviser en deux grandes catégories : ceux que l'on obtient par distillation—ce sont les boissons fortes, les spiritueux ; ceux qui sont le produit de la fermentation : les bières et les vins. Combien de seigle, de maïs et d'orge entraient avant 1919 dans la fabrication des breuvages aux Etats-Unis ? Combien de céréales consommaient les grandes brasseries de Cincinnati et Buffalo, de Milwaukee et Minneapolis, Chicago et St-Louis ? Des centaines et des centaines de milliers de boisseaux, à n'en pas douter. Il y a dix ans le seul établissement Bush à St-Louis employait 80,000 personnes à fabriquer la bière. On devine le nombre de tonneaux qui en sortaient tous les jours et la quantité de céréales utilisées à cette fin. La fermeture des brasseries et distilleries a supprimé un débouché très important pour les fermiers.

Comme le note un membre en vue du Congrès, les lois prohibitives ont par le même coup fait perdre à l'Etat un demi-milliard de taxes. L'Etat se trouve donc moins qu'auparavant en état de secourir une catégorie de citoyens nombreux qui réclament une attention spéciale. Voici quelques chiffres compilés par ce député, M. Loring, l'un de ceux qui représentent la ville de New-York à Washington : "Sur l'orge, depuis 1919, la perte se chiffre par $955,000,000. Pour le houblon, les fermiers, en 1919 ont reçu 20 millions de dollars, et ils ont reçu environ 6 millions l'an dernier. Pour le maïs, dont les fermiers ont actuellement 18 millions de boisseaux en excédent, la consommation des brasseurs et distillateurs représentait 41 millions de boisseaux avant la prohibition. Il n'est pas étonnant que les fermiers, ne recevant plus les chèques des brasseurs et des distillateurs, soient dans l'embarras".

D'aucuns suggèrent comme remède à la situation l'exportation du grain. Mais comment exporter quand on importe des grains du Canada et autres pays sous la forme de ces boissons fermentées et distillées que les "bootleggers" se chargent de passer en fraude. D'après la Joint Customs Conference, 91% des exportations canadiennes de boissons vont aux Etats-Unis.

"Le fermier canadien", dit M. Loring, "regarde en riant par-dessus la frontière, le fermier américain qui se croit bien malin !"

CARNET DU REDACTEUR

Hoover et Bennett

"Que l'on me donne la santé, la force et un terme d'office, je réaliserai toutes les promesses que j'ai faites d'apporter remède aux difficultés que traversent actuellement le pays". (Réponse de M. Bennett à une interpellation de M. Charles Stewart).

Le premier ministre n'a pas fait des miracles et nous ne lui en demandons pas. Mais il a déjà rempli une partie de ses promesses.

Récemment un magazine américain le comparait à Hoover, président des Etats-Unis. La comparaison ne rend pas justice à M. Bennett parce qu'il est de beaucoup supérieur à M. Hoover. Ce dernier est un ingénieur habile, l'autre est surtout un homme d'Etat et un homme d'action.

Hoover n'a encore rien fait pour remédier à la crise née de la danse des millions, au lendemain de son triomphe, en 1929. En face des difficultés, cet habile ingénieur est impuissant. Le seul remède qu'il ait trouvé à la crise, c'est la suggestion. Vous connaissez la formule : getting better every day. Hoover attribue à ces mots un pouvoir magique, mais il se trouve des cas où ils n'ont aucun effet.

On ne s'emplit pas le ventre avec des formules. C'est pourquoi l'ouvrier américain demande encore du travail et du pain.

Dans l'espace de quelques mois, M. Bennett a fait plus pour enrayer le chômage que M. Hoover en deux ans. C'est un premier ministre qui a autant de vision que de bonne volonté.

Il veut beaucoup ce qu'il veut. C'est dire qu'il peut beaucoup.

Il faut se protéger contre le feu

Pour conserver intact le patrimoine national.

La paroisse St-Esprit a été cruellement éprouvée. Son église, une des plus belles du diocèse, n'est plus qu'un peu de cendre, mais grâce à l'aide des pompiers de St-Jacques, St-Alexis et St-Roch une conflagration a pu être évitée.

Comme St-Esprit, ces différentes paroisses ont un service de protection contre les incendies. Mais combien n'en ont pas?

La grande épreuve qui afflige les paroissiens de St-Esprit nous invite à la prudence, à la prévoyance. Dans la province de Québec, il y a encore maints villages qui ne sont aucunement protégés contre le feu. Leurs édifices religieux, église, presbytère, école, couvent, sont à la merci du moindre accident. En ces lieux, l'été surtout, une négligence, une imprudence quelconque peuvent déterminer une conflagration.

Les villages qui n'ont pas même une pompe à incendie ne sont pas très rares. Aussi en un clin d'oeil, malgré la bonne volonté des pompiers improvisés, armés souvent de chaudières vides, des villages entiers sont consumés.

On néglige, on remet à plus tard l'achat des appareils à incendie, la construction d'une bâtisse, etc., parce que ça coûte cher. On oublie que l'incendie d'un village coûte encore plus cher.

M. Taschereau vient de faire savoir à la ville de Québec qu'elle devra construire un réservoir pour se protéger plus efficacement contre le danger d'une conflagration. Il serait à souhaiter que le gouvernement fût aussi sévère à l'endroit des petites municipalités qui demandent uniquement à la Providence une aide qui vient aussi des hommes.

Il y a des municipalités qui peuvent difficilement organiser un service de protection contre le feu. Elles sont trop pauvres pour acheter les appareils nécessaires. Celles-là méritent l'aide du gouvernement provincial.

Chaque année le feu détruit une partie de nos richesses. Combattre le feu, c'est conserver intact le patrimoine national.

Le soleil nous envoie chaque jour suffisamment de chaleur pour faire fondre un bloc de glace de 5,000 pieds d'épaisseur.

LA JEUNESSE CONSERVATRICE ET LES CHEFS DE JOLIETTE

A la première assemblée de l'Association naissante, les orateurs prononcent de vigoureux discours.—M. Dufresne, ex-M.P.P., accuse le gouvernement.

AUDITOIRE ENTHOUSIASTE

Pas moins de 300 personnes assistaient lundi soir, le 11 courant, à la première assemblée générale officielle de l'Association de la Jeunesse Conservatrice de Joliette, qui eut lieu à la salle du Théâtre Plaza, Place Ste-Marie. Plusieurs paroisses du comté étaient représentées et l'assemblée fut très enthousiaste du commencement à la fin. A plusieurs reprises certaines déclarations des orateurs furent saluées par des applaudissements prolongés.

M. le président de l'Association de la Jeunesse Conservatrice, Antonio Barrette, souhaita d'abord la bienvenue aux officiers honoraires de l'Association pour avoir accepté si spontanément l'invitation qui leur fut faite, puis il remercia l'assistance nombreuse de son intérêt non équivoque à la chose publique ; et d'avoir répondu aussi généreusement à l'appel des Jeunes Conservateurs.

Le but de cette réunion, dit encore M. Barrette, est surtout de lier connaissance plus directement, avec les chefs du parti conservateur à Joliette et de faire reconnaître l'existence et l'approbation du mouvement lancé par les jeunes il y a quelques semaines. C'est une profession de foi que les jeunes désirent faire à l'égard et en face des plus vieux, en faisant accepter le principe de l'Association, qui est de lutter avec courage, sans relâche pour le triomphe du parti conservateur.

Plusieurs orateurs étaient au programme et tous ont su se bien tirer d'affaire et soulever à divers intervalles des applaudissements. Mentionnons MM. Maurice Tellier, vice-président de l'Association, J. Alex. Guibault, Jos. Dufresne, J. E. Ladouceur, J. A. Piette, J. C. Perrault et Guy Guibault.

M. Maurice Tellier, qui fut l'orateur suivant, a exposé à l'assemblée le but de l'Association de la Jeunesse Conservatrice. Ce but, c'est de grouper le plus grand nombre de jeunes gens bien disposés à travailler avec courage et énergie, pour aider par leur coopération à faire triompher le parti conservateur dans le comté de Joliette dès la prochaine élection générale qui ne saurait tarder. Il demande aux officiers honoraires de reconnaître l'Association de la Jeunesse comme l'enfant politique des chefs du comté. Si nos chefs acceptent de reconnaître l'Association et lui donnent leur appui et leurs conseils, ils peuvent être assurés en retour que quand sonnera l'heure de la bataille, ils n'auront qu'à demander de l'aide, de la coopération, pour trouver chez les Jeunes ce qu'ils sont en droit d'en attendre : du courage, de l'ambition, de la coopération pour le succès de la cause conservatrice.

M. J. A. Guibault

Après avoir dit sa joie et son plaisir d'approuver et de féliciter les promoteurs, les fondateurs et les membres de l'Association de la Jeunesse Conservatrice, il n'hésite pas du tout à reconnaître cette Association et à l'approuver parce que son but est dans l'ordre et représente bien le désir logique de tout conservateur jeune ou vieux.

M. Guibault parla ensuite de la politique provinciale et fit certaines constatations au sujet des nombreux avocats qui détiennent des porte-feuilles dans le gouvernement Taschereau, puis fit aussi certaines observations au sujet de la loi de la Commission des Liqueurs, sur son fonctionnement et son interprétation par ceux qui sont chargés de la faire respecter.

M. Guibault déclare aussi que la loi de la Commission des Liqueurs avait suprématie sur les autres lois et que contre elle il n'y avait aucun recours, que à cause d'elle on avait retranché les brefs de **Quo warranto, les mandamus, les brefs d'injonction,** de **certiorari** et de **prohibition.** Il a dénoncé la loi des accidents du travail et la fameuse commission nommée par le gouvernement provincial pour faire l'affaire du gouvernement provincial aux dépens des ouvriers et des accidentés; de la Commission des Services d'Utilité publique, nommée elle aussi par le gouvernement provincial et dont les décisions sont sans appel.

En terminant, M. Guibault fit appel aux jeunes et à tous les gens bien pensants pour appuyer le chef du parti conservateur, M. Camillien Houde, qui est un chef courageux et qui jouit d'un prestige toujours grandissant, qui le conduira certainement au pouvoir dès le prochain appel au peuple.

M. Jos. Dufresne

L'orateur suivant fut M. Jos. Dufresne, ex-député du comté au provincial, qui critiqua aussi vivement le gouvernement qui a bafoué les ouvriers, qui a ruiné l'industrie de la pulpe et du papier, par son imprévoyance, tout comme il a jeté l'agriculture dans le marasme, en refusant de faire suite aux recommandations de l'Opposition, par esprit de parti, par manque de compétence ou pour protéger des amis du gouvernement, des gens qui fournissent à la caisse électorale.

Au sujet des taxes, M. Dufresne déclara que le comté de Joliette payait en 1897, au temps des conservateurs, $8000-00 de taxes. Le même comté en paie actuellement, sous un régime libéral, un régime qui ne taxe pas, le comté de Joliette paie actuellement $87,000.00. Il y a des scandales dans le ministère de la voirie comme dans quelques autres, d'après M. Dufresne ; les routes ne sont pas bien faites, les contrats sont octroyés à des amis qui sont grassement payés pour faire l'affaire d'un député ou d'un ministre.

L'orateur blâme le gouvernement d'avoir octroyé des chartes à des compagnies qui ont ruiné la petite Epargne. Il ajoute : même dans le comté de Joliette de pareilles compagnies sont venues chercher des centaines de milliers de dollars. Et M. Dufresne s'écrie : pourquoi le gouvernement a-t-il laissé émettre des débentures sur des propriétés déjà hypothéquées à peu près à leur pleine valeur ? pourquoi sinon pour favoriser certains amis du parti libéral ?

J'aurais beaucoup d'autres choses à dire, ajoute M. Dufresne, mais si M. Taschereau peut se décider à déclancher les élections générales, je me propose bien d'en dire davantage. Nous aurons d'ailleurs d'autres assemblées, et j'y serai.

M. Dufresne dit qu'après avoir dépensé 8 ans de son temps en Chambre, dans l'intérêt du comté de Joliette, il ne regrette rien de ses efforts et de son travail, et qu'il est et restera dévoué aux intérêts de son comté, pour bien servir sa province et son pays. Il a l'intention de combattre le gouvernement actuel ; si ce n'est en Chambre, du moins il aidera aux jeunes et aux vieux qui veulent s'en défaire et cela le plus tôt possible.

M. le Président Barrette invite ensuite M. E. C. Steadman à adresser la parole en anglais, dans l'intérêt de la population anglaise, qui semble s'intéresser à la lutte qui s'annonce, avec plus d'entrain que jamais.

M. Steadman explique, en anglais, que le but de cette réunion est surtout de faire connaître l'Association de la Jeunesse Conservatrice, de la faire connaître aux chefs du parti à Joliette, pour travailler à grouper tous les gens qui pensent et agissent en conformité avec les principes et les idées que préconise le parti conservateur. Main-

Suite à la dernière page

L'EGLISE DE SAINT-ESPRIT EST REDUITE EN CENDRES

Ce magnifique temple construit en l'année 1902 n'est plus qu'un amas de ruines. — Malgré deux tentatives, les Saintes Espèces n'ont pu être sauvées. — M. le curé Sinai Barrette nous déclare qu'il n'y a pas eu de téléphone mystérieux. — St-Jacques, St-Alexis et St-Roch répondent à l'appel de secours.

PERTES : $200.000.00 ; ASSURANCES : $65,000.00

Samedi soir, le 9 mai, le feu a détruit de fond en comble l'église de la paroisse de St-Esprit, comté de Montcalm. De ce temple qui faisait l'orgueil des citoyens de St-Esprit et de la province, il ne reste plus que des ruines fumantes ; les Saintes Espèces même n'ont pu être sauvées.

Samedi soir, il y eut célébration du mois de Marie, laquelle fut suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement. M. le curé Barrette et M. le vicaire Gaudet confessèrent ensuite. Ce dernier quitta l'église à 8.15 heures et à 9.45 heures, M. Joseph Latendresse, sacristain, qui demeure à proximité de l'église, aperçut une lueur à travers les soupiraux de la chambre aux fournaises. Il se rendit à l'église immédiatement et mit en branle les trois cloches afin d'attirer l'attention des citoyens sur le danger que courait le temple du Seigneur .

L'origine aussi bien que l'endroit où débuta l'incendie restent inconnus. On prétend que l'ostensoir contenant de l'encens chaud aurait été déposé dans une armoire près du maître-autel et qu'il aurait été la cause de cette catastrophe. Quelques-uns sont d'opinion que le feu a été causé par un court-circuit et d'autres croient à la présence d'une main criminelle. Cette dernière supposition a fait l'objet de toutes sortes de commentaires dans la presse quotidienne. Cette presse a fait allusion à un téléphone anonyme qu'aurait reçu M. le curé Sinaï Barrette. Ce dernier, de passage à nos bureaux mardi matin, nous prie de rectifier l'erreur propagée par les journaux quotidiens à l'effet qu'un incendiaire aurait mis le feu. Cette nouvelle est de pure fantaisie et il n'a pas eu connaissance de menace d'incendie. L'église n'était pas surveillée par des gardiens, mais fermée de telle sorte qu'il était impossible d'y pénétrer sans être aperçu.

Lorsque le sacristain sonna les cloches, les paroissiens arrivèrent nombreux et la petite pompe à vapeur que possède le village fut installée près de la rivière et on commença à combattre le mieux possible l'élément destructeur. Malheureusement, à cause d'un mauvais ajustement de boyau, la pompe fit défaut et il fallut attendre quelque temps avant qu'elle pût être mise en opération. Dans l'intervale, M. J.-F. Daniel, Conseiller Législatif, qui habite cette paroisse et M. Achille Lamarche, maire, demandèrent du secours à St-Jacques, St-Alexis et St-Roch l'Achigan. Les trois pompes de ces endroits furent vite rendues et installées mais déjà le feu avait pris de telles proportions qu'il était impossible de sauver l'église.

MM. Beaudoin et Tremblay, pompiers de Montréal, en visite chez leur beau-père, M. Marcel Ethier, de Ste-Julienne, arrivèrent sur le théâtre de l'incendie et prirent charges des volontaires. MM. Hormisdas Lachapelle et Roch Perrault, de St-Esprit, déployèrent aussi beaucoup de dévouement. Quatre boyaux seulement servirent à combattre l'incendie.

Heureusement que le vent ne soufflait pas avec violence au plus fort de l'incendie car tout le village y aurait passé. Un peu avant minuit le vent s'éleva et emportait toutes sortes de débris fumants qui allumèrent quelques incendies dans des cours. Mais la surveillance était grande et la protection assez efficace. Le presbytère, situé non loin de l'église, est construit en brique et la couverture ainsi que celle des bâtiments étant recouverte de tôle, le feu ne put se propager là. Les autres maisons avoisinantes furent bien protégées car les couvertures furent arrosées maintes fois.

Avec beaucoup de difficultés, les ornements sacerdotaux représentant une valeur de $600.00 furent sauvés en grande partie. M. le vicaire Gaudet tenta deux fois de sauver les Saintes Espèces mais le feu avait fait trop de progrès et la fumée était trop dense pour qu'il put s'approcher du Tabernacle.

L'église de St-Esprit fut construite en l'année 1902. Elle était tout en pierre et avait coûté $70,000.00. Depuis ce temps-là on lui avait fait subir d'importantes améliorations qui mettaient son évaluation aujourd'hui à $200,000.00 Les assurances pour couvrir cette perte ne s'élèvent qu'à $65,000.00. Le curé est M. l'abbé Sinaï Barrette et le vicaire, M. l'abbé Henri Gaudet.

Dimanche matin, deux messes furent célébrées en plein air devant le couvent, à 8.00 et 9.00 heures. Le curé Barrette a déclaré que la perte de l'église était une grande épreuve mais que la divine Providence saurait arranger le tout, promettant d'autres détails dimanche prochain. Temporairement, les cérémonies religieuses auront lieu dans la salle Pelletier. Une chapelle sera construite aussitôt que possible en attendant la reconstruction de l'église. Cette chapelle pourra servir ensuite de salle publique.

Cet incendie a été vu de bien loin et très nombreuses sont les personnes qui en ont été les témoins attristés. Dimanche, la paroisse a été assiégée de centaines de visiteurs car la nouvelle de la destruction de cette église s'est vite répandue.

Décès de Mlle B. Casaubon

M. Louis Casaubon, gérant de la Cie d'Automobiles Legaré de Joliette Ltée, et Mme Casaubon, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fille bien-aimée Bernadette, décédée dimanche dernier, à l'âge de 17 ans et 3 mois, après une maladie de quelques mois.

La dépouille mortelle a été transportée de Joliette à St-Cuthbert dimanche avant-midi, chez M. J. B. Destrempes, grand'père de la défunte et les funérailles ont eu lieu mardi matin, à 9.30 hres, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis de la famille.

La levée du corps a été faite et le service fut chanté par M. l'abbé Leblanc, curé de St-Cuthbert.

Outre son père et sa mère, la regretté défunte laisse dans le deuil, 3 frères MM. Jean-Louis, René et Vincent Casaubon ; deux soeurs, Mlles Jeannette et Thérèse Casaubon, ainsi que plusieurs cousins et cousines.

Nous publierons le rapport des funérailles dans notre prochaine édition.

Le prochain recensement

LISTE DES ENUMERATEURS DU COMTE DE JOLIETTE

Paul-Emile Carrier, Péningue; Victor Coutu, St-Félix de Valois ; Mlle Brault, St-Félix de Valois ; Henri Marcil, St-Thomas ; Léo Chevrette, St-Ambroise ; Georges Bourgeois, Ste-Marcelline de Radstock ; Robert Pelletier, Ste-Béatrix ; J.-R. Desrosiers, Ste-Emmélie de l'Energie ; Lucien Desrosiers, St-Jean de Matha ; Adrien Rivest, St-Alphonse; Marie-Joseph Perrault, St-Paul ; Ernest Renaud, St-Paul ; Luc Brien, Crabtree Mills ; Eusèbe Bruneau, St-Cléophas ; Henri Gauthier, St-Côme ; Joachim Lasalle, St-Paul ; Raymond Dufresne, St-Félix de Valois ; Amédée Riberdy, Ste-Mélanie ; Onésime Grégoire, Ste-Mélanie.

Pour Joliette : — Adrien Lavallée, Georges Bernard, Paul Pouliot, Jos. Archambault, Fernande Dubeau, Gérard Malo, Arthur Joly, Gérald Boucher, Maurice Nadeau, Georges Parent, Omer Rondeau, Jean Marion.

M. l'avocat Max. Perrault est le commissaire du recensement pour le comté de Joliette.

Pour la fanfare de St-Félix de Valois

AUTRES SOUSCRIPTIONS

Montant déjà publié $545.00. — F. V. Coutu, N. P., St-Félix, $2.00 ; P. P.Martin & Cie Ltée, Montréal, $5.00 ; Rév. C. Rondeau, ptre, Pont-Viau, $2.00 ; Un bienfaiteur, St-Félix de Valois, $2.00 ; Rév. Victor Bérard, ptre, St-Félix de Valois, $5.00 ; Azellus Bergeron, Montebello, $2.00. Montant total : $563.00.

Cette Apathie dans la Chambre de Commerce

Mardi soir la Chambre de Commerce devait élire un nouveau bureau de direction. Mais pour la deuxième fois depuis quelques mois, les dévoués membres de notre Chambre n'ont eu ni le temps ni le dévouement nécessaires pour se rendre à l'assemblée et former quorum.

Ceci se passe à Joliette, une ville intellectuelle, industrielle et commerciale.

Les quelques officiers qui étaient à l'assemblée sont retournés penauds—et probablement dégoûtés de l'apathie qui caractérise un de nos corps publics les plus importants.

Nous en connaissons qui ont sans cesse donné de leur temps et de leur dévouement à la Chambre de Commerce, mais combien parmi les membres et même les officiers n'ont depuis plusieurs mois assisté à aucune assemblée ! Ils auront beau protester de leurs bonnes intentions et afficher publiquement un civisme irréprochable, ces gens sont les pires adversaires de la Chambre de Commerce. C'est par eux qu'elle se meurt d'inanité ou végète dans l'inertie.

La Chambre de Commerce est non seulement utile, elle est nécessaire. Quel est l'homme d'affaires qui ne l'admet pas ?

Pour soutenir sa bonne renommée, Joliette a besoin d'une Chambre de Commerce active, progressive et intelligente. Au point de vue commercial et industriel, cet organisme est un puissant facteur de succès. Pourquoi le laisserions-nous mourir de sa belle mort ? Il vaudrait mieux le tuer que de le laisser souffrir les affres de l'agonie !

Où sont les hommes d'affaires et les vrais patriotes qui peuvent et voudront sauver la Chambre de Commerce du désastre qui la menace ? Où sont les hommes de bonne volonté qui donneront à Joliette ce que Joliette attend d'eux ?

Nous l'apprendrons à la prochaine réunion de la Chambre de Commerce.

Phénomène à St-Gabriel de Brandon

Durant la nuit de mercredi, vers 2 heures a. m., il s'est produit une affaire inattendue et surtout inconnue de la plupart des gens ; la chute d'un Bolide, qui éclaira une partie du village au dire des personnes qui en ont été témoins.

Si cet incident, naturel d'ailleurs, s'était produit il y a environ un siècle : les témoins auraient cru à la mort d'une personne des alentours et ils auraient eu raison, car à peu près au même moment s'éteignait après une longue maladie une jeune fille fort estimée dans la paroisse.

Baptêmes à la cathédrale

Le 8 mai, par M. l'abbé A. Fafard : Marie-Yolande-Huguette, enfant de M. et Mme Armand Bourque (Clara Desmarais). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bourque, de Trois-Rivières.

Le 9 mai, par M. l'abbé O. Ferland : Marie-Luce-Raymonde - Monique, enfant de M. et Mme Joseph Beaupré (Angelina Laporte). Parrain et marraine, M. et Mme Bazinet.

Le 10 mai, par M. l'abbé F. Gadoury : Marie-Omerette-Eliane, enfant de M. et Mme Omer Fleury (Régina Morin). Parrain M. Hector Beaudry, marraine Mlle Jeanne Fleury.

Résolution de condoléances

PROVINCE DE QUEBEC
MUNICIPALITE DE ST-CHARLES-BORROMEE

EXTRAIT des minutes d'une séance du conseil municipal de St-Charles-Borromée, tenue le 5 mai 1931.

M. le conseiller Simon Desrochers propose, secondé par M. le conseiller Alphonse Vincent que la résolution suivante soit adoptée :

Les membres de ce Conseil ont appris, avec un profond chagrin, la mort de M. Gérard Proulx, fils bien-aimé de M. Delphis Proulx, membre de ce Conseil.

Qu'ils offrent à M. Proulx et à sa famille leurs plus sincères condoléances.

Qu'une copie de la présente résolution soit transmise à M. Proulx ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.

(Signé) ADELARD CODERRE, Maire.
(Signé) ALEXANDRE RIVEST, Secrétaire-trésorier.
(Vraie copie)
ALEXANDRE RIVEST, Secrétaire-trésorier.

Les Etats-Unis ont consommé l'an dernier, 1,300,000 tonnes de papier à journal.

L'ouverture des concerts en plein air

L'UNION MUSICALE SE FERA ENTENDRE JEUDI PROCHAIN, LE 21 MAI.

Si la température le permet, le corps de musique municipal dirigé par M. E. Prévost, donnera son premier concert de la saison au Parc Lajoie, jeudi soir le 21 mai.

Le programme suivant sera exécuté : —

1o—L'Union Musicale de Joliette, marche officielle, ... E. Prévost
2o—Raymond, ouverture de l'opera ..... A. Thomas
3o—Anchors Aweigh, fox-trot ..... Chs. Zimmermann
4o—Amina, sérénade ..... Lincke
5o—Les Patineurs, valse ..... E. Waldteufel

INTERMEDE

6o—June's time, sélection de l'opéra comique ..... Johnson
7o—Here Comes the Sun, fox-trot ..... A. Freed
8o—Résalis, bluette ..... G. Cadenne
9o—Marche de la fanfare de l'Université de Pensylvanie ..... Seils

O CANADA.

Ste-Marcelline

L'un de nos concitoyens, M. Edouard Lajoie, propriétaire d'un moulin à scie, a été victime, samedi dernier, le 9 mai, d'un bien pénible accident. Alors qu'il était à travailler dans son moulin, à préparer du bois, sa machine fit défaut et un morceau de bois vint le frapper très fortement au ventre et le lança plus loin.

On le releva de sa triste position, sans connaissance et presqu'immédiatement on décida de le transporter à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette. M. le curé La Robillard, de Ste-Marcelline de Radstock, a accompagné M. Lajoie jusqu'à l'hôpital où le Dr Piette décréta une opération urgente pour perforation de l'intestin.

Aux dernières informations, on nous dit que son état est encore très grave.

Balle molle

L'ouverture officielle de la ligue de balle-molle se fera lundi soir, le 18 mai, à 7 hres p. m. à l'Ecole St-Pierre.

Les parties régulières auront lieu les lundi et mercredi soirs à 7.00 hres, et le dimanche après-midi, à 2.30 hres, à l'Ecole St-Pierre, durant toute la saison.

L'admission à ces joutes de balle-molle est toujours gratis, remarquez-le bien, et tout le monde est bienvenu.

En cas de pluie, toutes les parties de semaine seront remises au lendemain, sans autre avis.

C'est un sport nouveau à Joliette que ce jeu de balle molle, et étant donné que c'est un jeu passionnant au possible, il n'y a pas de doute que le public saura s'y intéresser beaucoup.

L'animal le plus rare en captivité est le takin qu vient de Bhutan.

IRRADIE

UN EVENEMENT IMPORTANT

L'Arrivée du Représentant de Tip Top Tailors

Une Journée Seulement, Samedi, 16 mai

Le 16 mai, M. J. E. Ally du bureau chef de Tip Top Tailors sera à mon magasin. Il prendra lui même vos mesures pour un habit ou un paletot ce jour-là et sera heureux de vous donner son avis pour le choix du modèle qui vous convient, pour le patron et la couleur du matériel appropriés à votre personnalité.

Votre Habit ou Paletot de Printemps **$24** Fait Sur vos Mesures Individuelles

Il vous coûte seulement $24.00 pour vous procurer un vêtement de la plus belle valeur au Canada. Et vous pouvez faire votre choix d'un assortiment complet et exclusif de tissus tout laine dans les derniers patrons et couleurs montrés cette saison. Tout le monde connait les valeurs de Tip Top, et se souvient, de notre garantie de donner entière satisfaction.

Prenez le temps d'avoir une entrevue avec le représentant de Tip Top. Il est un expert. Vous trouverez que votre temps a été avantageusement employé. N'oubliez pas la date, samedi, 16 mai.

J.-E. NOEL FORGET

25 St-Paul, Joliette.

Vendeur exclusif de Tip Top Tailors

L'Emprunt de Conversion du Gouvernement Canadien

On annonce officiellement aujourd'hui les modalités de l'emprunt de conversion 1931 du Dominion du Canada. Cette émission permet aux porteurs d'obligations des emprunts de guerre et de la Victoire, qui approchent de l'échéance, d'échanger leurs titres contre d'autres d'une durée additionnelle de 15 à 25 ans ; de plus elle constitue la plus grosse opération financière dans l'histoire du Canada : le remboursement des lourds engagements financiers contractés pendant la guerre.

L'emprunt n'implique pas le prélèvement de fonds nouveaux : il n'ajoutera pas un sou à la dette nationale du pays. Il ne s'agit que d'échanger les obligations actuelles contre d'autres obligations du Dominion. Un montant total de plus d'un milliard de dollars d'obligations vient à échéance d'ici à 3½ ans et s'établit à peu près comme suit : $52,900,000 d'obligations 5% de l'emprunt de guerre, échéant le 1er octobre 1931 ; $73,300,000 d'obligations 5½% de l'emprunt de renouvellement, échéant le 1er novembre 1932 ; $446,600,000 d'obligations 5½% de l'emprunt de la Victoire, échéant le 1er novembre 1933 ; et $512,000,000 d'obligations 5½% de l'emprunt de la Victoire, échéant le 1er novembre 1934.

Les porteurs de titres de ces émissions ont l'occasion de prolonger leur placement en obtenant des obligations du gouvernement du Dominion ; ils ne perdront rien en intérêts ou en exemption d'impôt en échangeant leurs titres contre ceux de l'emprunt de conversion de 1931. Il faut dire que les nouvelles obligations auront des coupons permettant aux porteurs d'obtenir, jusqu'à la date d'échéance de leurs vieux titres le même taux d'intérêt et la même exemption d'impôt que s'ils gardaient leurs obligations d'emprunts de guerre ou de la Victoire jusqu'à l'échéance. Pour le reste de la durée de l'emprunt de conversion 1931, les porteurs de titres recevront un taux d'intérêt de 4½% par année, ce qui, de l'avis des principaux banquiers en valeurs, est un taux relativement élevé, étant donné les taux d'intérêt qui ont cours en ce moment sur les places de Londres et de New-York.

Les demandes de conversion sont agréées dès maintenant jusqu'à concurrence de $250,000,000 en nouvelles obligations ; on annonce cependant que le ministre des Finances se réserve le droit d'augmenter ou de réduire ce montant à sa discrétion. La souscription s'ouvrira aujourd'hui et se terminera au plus tard le 23 mai, comme en décidera le gouvernement.

Les porteurs d'obligations 5% de l'emprunt de guerre échéant le 1er octobre 1931 peuvent échanger leurs titres contre des obligations de l'emprunt de conversion 1931 du Dominion du Canada avec échéance le 1er novembre 1956. Les nouvelles obligations ne pourront être appelées au remboursement avant le 1er novembre 1946 ; à partir de cette date et jusqu'à l'échéance, le gouvernement pourra les appeler au remboursement à toute date d'intérêt, sur préavis de 60 jours, au prix de 100 et l'intérêt couru. Le premier coupon attaché à ces obligations couvrira six mois d'intérêt exempt d'impôt au taux de 5% par année, payable le 1er octobre 1931 ; le second coupon couvrira sept mois d'intérêt au taux de 4½% par année et sera payable le 1er mai 1932. Tous les autres coupons porteront un taux d'intérêt de 4½% par année, payable semi-annuellement le 1er mai et le 1er novembre.

Les porteurs d'obligations 5½% de l'emprunt de renouvellement échéant le 1er novembre 1932 pourront échanger leurs titres contre ceux de l'emprunt de conversion 1931 du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1957 ; ces dernières obligations ne pourront être appelées au remboursement avant le 1er novembre 1947, mais après cette date le gouvernement pourra les racheter à toute date d'intérêt sur préavis de 60 jours au prix de 100 et l'intérêt couru. Les nouveaux titres seront munis de coupons d'intérêt aux taux de 4½% par année, payable par semestre le 1er mai et le 1er novembre. En plus des coupons réguliers, ces obligations auront trois coupons d'ajustement payables le 1er novembre 1931, le 1er mai 1932 et le 1er novembre 1932 ; ces coupons couvriront un intérêt additionnel au taux de 1% par année.

Les porteurs d'obligations 5½% de l'emprunt de la Victoire échéant le 1er novembre 1933 ont l'avantage d'échanger leurs titres contre des obligations de l'emprunt de conversion 1931 du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1958 ; ces obligations porteront un taux d'intérêt de 4½% par année à partir du 1er mai 1931, payable semi-annuellement le 1er mai et le 1er novembre. Les cinq premiers coupons d'intérêt —c'est-à-dire ceux qui devront être payés tous les six mois jusqu'au 1er novembre 1933 — seront exempts d'impôt. En plus des coupons d'intérêt réguliers, les obligations auront cinq coupons d'ajustement exempts d'impôt pour l'intérêt additionnel au taux de 1% par année ; ces coupons seront payables aux dates suivantes : le 1er novembre 1931, le 1er mai 1932, le 1er novembre 1932, le 1er mai 1933 et le 1er novembre 1933. Les obligations de l'emprunt de conversion échéant en 1958 ne pourront être appelées au remboursement avant le 1er novembre 1948, mais après cette date le gouvernement pourra, à son gré, les rappeler à toute date d'intérêt sur préavis de 60 jours à 100 et l'intérêt couru.

Les porteurs d'obligations 5½% de l'emprunt de la Victoire échéant le 1er novembre 1934 ont l'avantage d'échanger leurs titres contre les obligations de l'emprunt de conversion 1931 du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1959 ; ces obligations auront des coupons d'intérêt au taux de 4½% par année, payable semi-annuellement le 1er mai et le 1er novembre à partir du 1er mai 1931. En plus des coupons réguliers, ces obligations auront sept coupons d'ajustement pour un intérêt additionnel au taux de 1% par année, lesquels coupons seront payables comme suit : le 1er novembre 1931, le 1er mai 1932, le 1er novembre 1932, le 1er mai 1933, le 1er novembre 1933, le 1er mai 1934 et le 1er novembre 1934. Les obligations de l'emprunt de conversion échéant le 1er novembre 1959 ne pourront être appelées au remboursement avant le 1er novembre 1949 ; après cette date le gouvernement pourra les rappeler à toute date d'intérêt sur préavis de 60 jours au prix de 100 et l'intérêt couru.

L'émission des obligations de l'emprunt de conversion 1931 est autorisée par une loi du Parlement, qui prévoit que le principal et l'intérêt de toutes les obligations seront une charge sur les revenus consolidés du Canada.

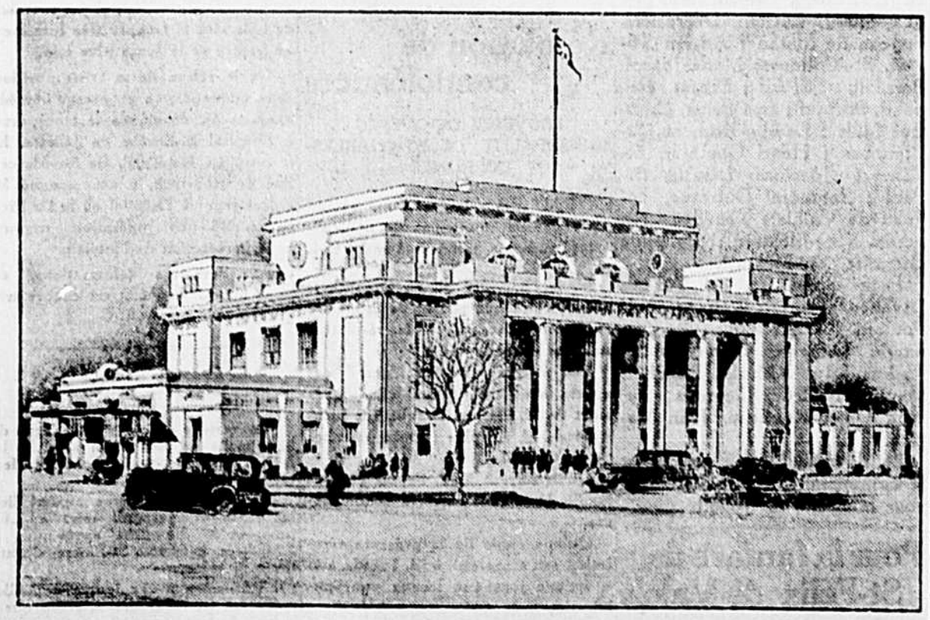
Le principal et l'intérêt seront payables sans frais en monnaie courante du Canada au bureau du ministre des Finances et du receveur-général à Ottawa ou au bureau de l'assistant-receveur-général à Halifax, St-Jean, N. B., Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary ou Victoria. Les coupons d'intérêt seront payables sans frais à leur date d'échéance à toute succursale canadienne de n'importe quelle banque à charte.

Le ministère des Finances annonce que les certificats provisoires au porteurs seront livrés en premier lieu en échange de toutes les obligations de l'emprunt de guerre et de l'emprunt de la Victoire admises à la conversion. Ces certificats provisoires seront plus tard échangeables contre les certificats définitifs gravés. Le ministère des Finances s'attend à ce que les certificats définitifs soient prêts vers le 15 août 1931.

Quand les certificats définitifs seront prêts, il sera loisible aux porteurs de se faire livrer des obligations à coupons au porteur ou des obligations à coupons enregistrables quant au principal ; les obligations seront émises en coupures de $100, $500 et $1,000. Les obligations entièrement enregistrées, sur lesquelles l'intérêt sera payé directement au détenteur par un chèque du gouvernement, seront en coupures de $500, $1,000, $5,000, $10,000 et $100,000.

Les demandes de conversion seront agréées et des reçus seront donnés par toute succursale canadienne de n'importe quelle banque à charte ainsi que par les banquiers en valeurs et les agents de change reconnus ; ceux-ci fourniront les formules de demande et des copies du prospectus donnant les détails complets de la nouvelle émission. Ils effectueront la conversion des obligations gratuitement.

Nouvelle Gare dans le Nord de Montréal



Désireux d'assurer à la partie nord de la ville de Montréal, ainsi qu'à tous les voyageurs qui utilisent ses trains circulant sur les lignes d'Ottawa, des Laurentides, de la région du Saint-Maurice et de Québec, des commodités supérieures à celles qu'il leur offrait avec sa gare du Mile-End, devenue insuffisante, le Pacifique Canadien a décidé de faire construire cette année la nouvelle gare dont il projetait l'érection depuis déjà assez longtemps, à l'extrémité nord de l'Avenue du Parc. Le contrat a même déjà été accordé et l'on compte que l'édifice, dont le coût s'élèvera à un demi-million de dollars, sera ouvert au trafic vers le mois d'octobre.

Située sur un terrain spacieux, à l'intersection de l'avenue du Parc et de la rue Jean-Talon, avec façade sur cette dernière, la nouvelle gare mesurera 234 pieds de longueur par 87 pieds de profondeur et aura 55 pieds dans sa plus grande hauteur. Elle sera des mieux aménagées, comportant une riche et vaste salle d'attente avec toutes les commodités qui doivent se trouver dans une grande gare moderne.

L'entrée principale donnera sur la rue Jean-Talon, s'ouvrant sur un joli parc autour duquel circulera le trafic, mais il y aura aussi une entrée sur le côté pour les gens qui arriveront ou partiront en tramway. L'édifice sera de pierre à l'extérieur, avec abondance de marbre, tuile et terrazzo à l'intérieur. Les étages supérieurs serviront aux bureaux de l'administration.



WALPAMUR, le fameux fini mat a été appliqué dans cette chambre sur un mur isolateur—(insulating wallboard).
C'est donc qu'on peut l'appliquer sur murs ou plafonds de toutes sortes, de la cave au grenier.
Il se lave, est donc idéalement sain pour décorer les chambres des enfants.
Il s'applique facilement, dure longtemps, résiste au feu et coûte peu.
Il reflète une lumière adoucie et s'offre dans une grande variété de teintes nouvelles.

Demandez conseil à votre peintre-décorateur ou à votre marchand. Demandez-lui une carte de couleurs ou écrivez-nous.

Walpamur
un produit de
The CROWN DIAMOND PAINT Co. Limited
Toronto - Montreal - Halifax

ROY & DESROCHERS
MARCHANDS DE FER
Agents exclusifs à Joliette
85 Notre-Dame, Joliette, Qué.

PETITES ANNONCES

DEMANDE EMPLOI

Un bon jeune homme, âgé de 15 ans, appartenant à une famille nombreuse et pouvant rendre de très bons services chez un cultivateur, demande emploi. S'adresser à L'ETOILE DU NORD. 7mai—jno.

A VENDRE A ST-GABRIEL

Un beau grand magasin ainsi qu'une maison bien finie et propre, avec grand terrain, garage et autres dépendances, situés dans le village ; une autre maison de 10 appartements ; aussi 3 maisons situées sur les bords du lacs Maskinongé, meublées confortablement ; le tout à vendre, en bloc ou séparément, à conditions faciles. S'adresser à J.-N. Soubhani, St-Gabriel de Brandon. 7mai—3fs.

GRAMOPHONE A VENDRE

$35.00. Tel est le bas prix que vous paierez pour un gramophone "Victor" en excellent état, ... et 56 bons records gratis. A qui la chance ? Adressez-vous au numéro 6, rue St-Antoine. 7mai—2fs.

FLEURS A VENDRE

Si vous avez besoin de pensées en fleurs et toutes sortes de plantes de fleurs vivaces ou annuelles, adressez-vous au fleuriste de la ville, 12 rue Garneau. 7mai—4fs.

A VENDRE

Un set de salle à manger ainsi qu'un poêle électrique à vendre à bonnes conditions ; le tout en bon ordre. S'adresser au No 80 St-Viateur. 7mai—4fs.

NOUVEAU SALON DE COIFFURE

Mlle Cécile Roy est heureuse d'annoncer aux dames et aux demoiselles qu'elle vient d'ouvrir un SALON DE COIFFURE au No 128 St-Viateur, et que toutes auront entière satisfaction. Ondulation Marcel et ondulation naturelle au papier : une spécialité. Prix modérés. Pour appointements, téléphonez à 384. 7mai—4fs—p.

CHALETS A LOUER

4 beaux chalets en bonne condition, situés au lac Cloutier, à louer pour la saison d'été. S'adresser à Wilfrid Désilets, Ste-Béatrix, Co. Joliette. 7mai—jno.

A VENDRE

Un "show case", 6 pds de longueur par 3 pds et 8 pces de hauteur ; un "stand" pour records, avec 5 rangées de tablettes, 6 pieds de hauteur ; 2 stores de vitrines de 7 pieds, le tout en bon ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 9 Place Ste-Marie, Téléphone 676. 7mai—jno.

CELA INTERESSE TOUT LE MONDE

De savoir que L. Masse, 76 St-Viateur, Joliette, exécute vite et bien : teinture et nettoyage de manteaux, robes, costumes, rideaux, portières, draperies, habits, etc. ; nettoyage français de gants, chapeaux et d'habits Service de 24 heures. Livraison à domicile. Appelez tél. 49. 7mai—jno.

LOGEMENT A LOUER

Bon logement chauffé de six appartements, situé au-dessus du magasin Chevalier & Pauzé, à louer. S'adresser à MM. Chevalier & Pauzé. 19mars—jno.

Tél. : 275
Antoine Fortin
CHIROPRATICIEN
Diplômé de l'Institut Palmer.
21 Rue St-Paul, Joliette.
La Chiropratique enlève la cause des maladies.

TERRE A VENDRE OU A LOUER

Terre à jardinages, 68 arpents, bien bâtie, maison neuve et dépendances en parfaite condition ; aussi terre à bois de 35 arpents, à 10 minutes du village de St-Thomas. Possession immédiate. A vendre ou à louer à bonnes conditions. Ecrire à casier postal 805, Joliette. Tél. 405. 26déc.—jno.

L'ENDROIT A FREQUENTER

Un salon de coiffure moderne pour dames et demoiselles ; un salon de toilette et une boutique de cirage pour les hommes et les jeunes gens Ouvrage garanti toujours. Rendez-vous chez M. Joseph-M. Rivest, 21 Notre-Dame (voisin du Salon des Fumeurs). Appointement par tél. No 245 23oct. j.n.o.

BOUTIQUE A VENDRE

Une boutique de forgeron et une manufacture de portes et châssis, avec toute la machinerie nécessaire. A vendre à bonne condition, pour cause de maladie. S'adresser à Joseph Malo, St-Paul, Co. Joliette. 30avril—4fs—p.

DEFENSE D'AVANCER

Nous soussignés faisons défense d'avancer à qui que ce soit en notre nom à moins d'une autorisation écrite et signée par l'un de nous.
Mme L. DELORME
30avril—4fs.

POUR VOS MATELAS

Bourreur de matelas de tous genres. Ouvrage garanti qui donne satisfaction et à plus bas prix que n'importe quel compétiteur. S'adresser à M. Arthur Brunelle, 5 rue St-Viateur, Joliette, 30avril—4fs.—p.

AU PUBLIC EN GENERAL

M. J.-Claude Barrette est maintenant à l'emploi de la Cie d'Automobiles Legaré de Joliette Limitée comme vendeur des fameuses automobiles ESSEX—HUDSON—NASH. La salle de ventes de la compagnie est située au numéro 10, rue Notre-Dame et toutes démonstrations de ces autos seront faites avec plaisir soit à Joliette ou à l'étranger sur demande. 30avril—4f.—p.

A MOITIE PRIX

Bonne charrue en acier, à vendre à moitié du prix régulier. S'adresser au No 34 St-Antoine. 16avril—jno.

AUTO REO A VENDRE

Un bon auto de marque "Reo" en bon ordre, à vendre à sacrifice. S'adresser à M. Louis Loyer, Ste-Béatrx. 7mai—2fs—p.

EXTRACTION A DOMICILE

Nous nous rendons à domicile, à un prix modéré, pour extraire les dents aux malades et aux invalides. Appelez : téléphone No 509. Dr J.-Edouard Gervais, chirurgien dentiste, 37 rue Manseau, Joliette. 7mai—3fs.

SOLLICITEURS DEMANDES

Si vous êtes sérieux, actif et ambitieux, vous deviendrez votre propre patron et vous créerez un avenir solide et profitable en détaillant à domicile une ligne de 160 produits domestiques garantis. Aucune limite à vos profits qui peuvent varier de $25.00 à $100.00 par semaine. Système Comptant. Seule Compagnie du genre exclusivement canadienne. Ecrivez pour catalogue et détails à LA CIE DES PRODUITS FAMILEX, 4785 est, Ste-Catherine, Montréal, Qué. 7mai—8fs.

A NOTER

M. Alex. Rivest, avocat, informe le public en général, qu'il a déménagé son bureau au No 57 rue Notre-Dame, au-dessus du salon d'automobiles Daoust-Frenette. 23avril—jno.

A LOUER

Beau et vaste bureau situé au No 29 Manseau. S'adresser à ce numéro ou appeler le No téléphonique : 593. 26mars—jno.

A VENDRE OU A LOUER

Une magnifique ferme de 160 arpents ayant appartenu à Philias Charpentier, située à un mille du village de l'Epiphanie et à un mille de la gare du Canadien Pacifique et du Canadien National. Possession immédiate. Pour conditions, s'adresser à Noé Lafrenière, 57 rue St-Barthélemy, Joliette. 2avr.—jno.

A LOUER

Beau logement de 8 appartements, chambre de bain, lavabo dans les chambres, eau chaude, ainsi que garage et jardin, à louer à bonnes conditions. S'adresser au No 90 rue Notre-Dame, Joliette. 23avr.—Jno.

POUR VOS COIFFURES

Les dames et les demoiselles qui désirent se faire coiffer sont toujours les bienvenues chez Mlle Pépin, 74 St-Louis. Les prix sont de 35 cts sur semaine et 50 cts le samedi. Pour appointement appelez Tél. 764. 7mai—8fs—p

POURQUOI SOUFFRIR DES HEMORROIDES ?

Alors qu'il y a un remède qui pourra vous en guérir infailliblement. L'ONGUENT PIQUETTE, fabriqué par Eugène Piquette, de Saint-Jacques de Montcalm, vous enlèvera la douleur après une première application et vous guérira de cette maladie en quelques jours. C'est le résumé des nombreux témoignages de ceux qui ont fait usage de cet onguent.
Envoyez-moi un bon de poste d'un dollar et vous recevrez, franc de port par le retour du courrier, une bouteille de cet onguent merveilleux. Satisfaction garantie, sinon votre argent vous sera retourné. Eugène Piquette, fabricant, àSaint-Jacques, Montcalm. 2avr.—13fs.

AVIS

Nous désirons informer nos clients et le public en général, que nous continuons de fabriquer et réparer les matelas. Informez-vous de nos prix. The Canadian Knitting Co., rue Alice, Joliette, Qué. Téléphone No 53 2avr.—jno.

ENGRAIS CHIMIQUES

M. Hildège St-Georges, 149, Notre-Dame, Joliette, informe le public qu'il vendra comme par le passé, les meilleurs engrais chimiques simples à des prix défiant toute compétion. 26déc.—jno.

A VENDRE OU A LOUER

Bon garage de 10 x 20 pds, à vendre ou à louer, portes et châssis, ainsi que fixtures de magasin, de seconde main, à vendre à sacrifice. S'adresser à 123 St-Louis. 30avr.—jno.

AUX CULTIVATEURS

Je suis heureux d'annoncer que j'ai toujours en mains toutes sortes d'engrais chimiques à vendre aux meilleurs prix du marché. ISAIE BOUCHER, 197 St-Chs Borromée, Joliette. 27nov. j.n.o

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
3553 Avenue du Parc.
MONTREAL.
Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 968
Tél. Rés. Privée : 397
J.-Bte Fontaine
Courtier d'assurances
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Patronale.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

Docteur
Antonio Bélanger
MEDECIN VETERINAIRE
Professeur à l'Ecole de Médecine Vétérinaire
15 Manseau, Joliette
Tél. : 39

Tél. 304
C.-E. FERLAND, M. P.
AVOCAT
75 "a" Bld Manseau,
JOLIETTE, Qué.

Pharmacie Octave Gadoury
(Porte voisine du Bureau de Poste)
29 Notre-Dame, Joliette
TEL. : 485

Fandorine (grande)	$0.85
Fandorine (petite)	$0.50
Globéol (grand)	$0.60
Globéol (petit)	$0.35
Sinubérase	$0.60
Uredonal	$0.85
Léthinés (Gustin)	$0.35
3 pour	$1.00
Pilules Rouges	$0.40
3 pour	$1.10
Pilules Moro	$0.40
3 pour	$1.10
Pâte à dents Ipana	$0.38
Bon Tone	$0.98
Sel Kruschen	$0.69
Huile Electric Thomas	$0.27
Baume Bengué	$0.67
Castoria	$0.25
Sel Hépatica (grand)	$1.00
Fruitatives (grande)	$0.35
Fruitatives (petite)	$0.20
Pepsodent	$0.35
Savon Cuticura	$0.22
Urasal (petit)	$0.69
Urasal (grand)	$1.43
Vapex	$0.87

OCTAVE GADOURY
PHARMACIEN, PROP.

Dr E. L'Africain
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, Oreilles, nez et Gorge.
43 RUE NOTRE-DAME
JOLIETTE, Qué.

Tél. Bureau : 110
R. Privée : 273
Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43 Rue NOTRE-DAME
JOLIETTE
Visible tous les jours de la semaine.

LOGEMENT A LOUER

Grand ou petit logement avec chambre de bain, eau chaude, etc. S'adresser à Arthur Joly, 66 rue Fabre, Joliette. 9avril—jno



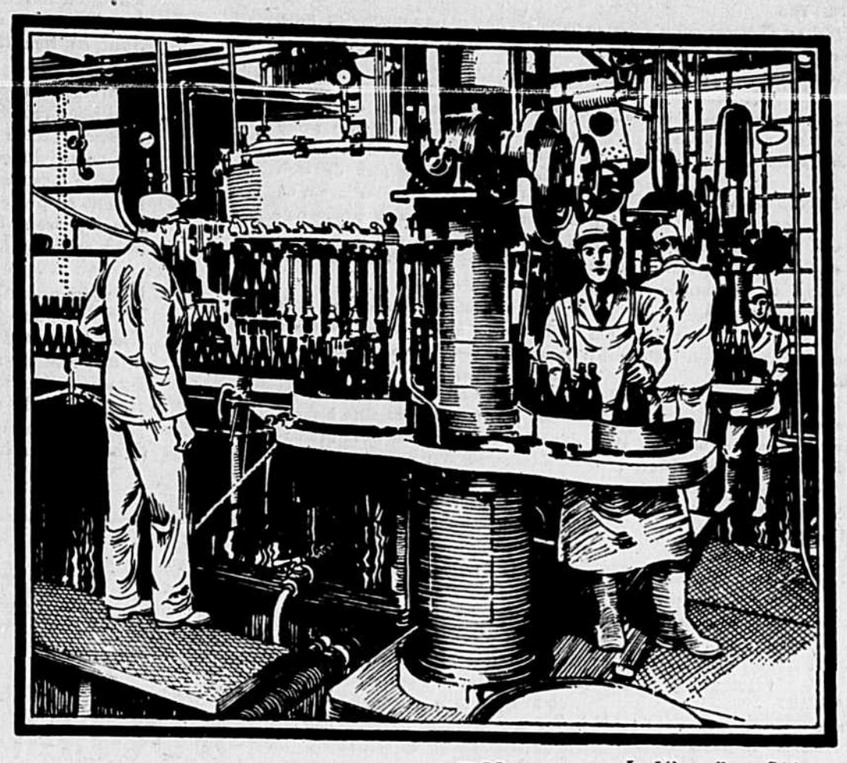
GRONDE ! GRONDE ! RUGIS !.... A chaque tour de la presse votre message fait appel à un autre client en perspective. Les circulaires claires, vigoureuses et distinctives de L'ETOILE DU NORD ont l'adresse de captiver l'attention et d'inspirer la confiance. Elles vous obtiennent des ventes d'une manière contenue.

Donnez une commande d'essai. Prix modérés.

Notre stock complet de clichés est à votre disposition sans charge supplémentaire. Ces vignettes aussi vous obtiennent des ventes.

Et Voilà!

L'Histoire d'une Bière



90 Pintes à la Minute!

La Bière Dow "Old Stock" est embouteillée à la Brasserie Dow, à l'aide d'une machine pourvue d'un réservoir à bière plaqué d'argent, qui remplit 90 bouteilles d'une pinte, ou 130 d'une chopine, à la minute.

La bière, provenant de réservoirs doublés de verre, est amenée dans cette machine par des tuyaux de pur cuivre. Elle pénètre dans les bouteilles sous contre-pression hermétique qui l'empêche de venir en contact avec l'air extérieur. Chaque bouteille est remplie à une hauteur uniforme, puis capsulée immédiatement sous forte pression.

Ce capsulage ferme les bouteilles hermétiquement et protège, pour le consommateur, la délicieuse saveur et les précieuses propriétés reconstituantes de la Bière Dow "Old Stock".

La 14ème d'une Série

Bière Dow "Old Stock"

UNE DOW, OU DEUX, CHASSE LES BLEUS!

CONSERVONS A NOS HOTELS LE CARACTERE FRANÇAIS

REFLEXIONS ET COMMENTAIRES D'UN CURE DE CAMPAGNE, (FILS D'HOTELIER)

Dédié à mon confrère de collège M. Z. Raymond, président de l'Association des Hôteliers de Campagne.

On l'a dit mille fois, si nous voulons attirer les touristes de langue anglaise chez nous, il faut qu'ils y trouvent quelque chose de nouveau, qu'ils n'ont point vu, qu'ils ne voient point continuellement chez eux, "something different", comme ils disent.

Je me rappelle qu'un jour je marchais sur le trottoir lorsqu'un automobile rempli de voyageurs étrangers s'approcha, me fit signe et me demanda s'il n'y avait pas quelque part dans la ville un restaurant français. Comme je leur conseillais d'aller rue Ste-Catherine, ils me répondirent que des restaurants comme ceux-là, il y en avait partout dans les Etats-Unis.

Les touristes viennent chercher ici, non pas quelque chose de chez eux, mais quelque chose de chez nous, c'est-à-dire que nous devons donner aux hôtels, aux villages, à la province tout entière une physionome française.

Donnons d'abord à nos hôtels un air français, un air de chez nous. Soignons l'affichage. Qu'il soit propre, brillant de neuf, qu'il n'y ait rien de négligé.

On raconte que l'enseigne d'un hôtel était en mauvais état. Les lettres du mot hôtel, en bois jadis doré, étaient avariées par le temps. Le O était tombé et le T penchait, prêt à suivre le O.

—Allons-nous descendre ici ? demanda un voyageur.

—Non, répond un de ses compagnons qui aimait le mot pour rire. D'abord, il n'y a pas d'eau, puis le thé n'a pas l'air fameux.

Que l'affiche soit peinte en neuf et que le nom de l'hôtel soit bien français. Il y a pour cela de jolis noms. Qu'on les emprunte à la situation locale, à l'histoire, ou à l'entourage. L'an dernier, la "Presse" a donné une liste d'au moins 300 beaux noms qui peuvent être appliqués partout.

Que le touriste lise du français sur la porte. "Lettres", et non "Letters" ; sur les robinets : "Chaude..... Froide", et non "Hot..... Cold" ; sur les pancartes : "Fermez la porte", et non "Shut the Door" ; sur le menu, en y mettant autant que possible les mets français ; Soupes aux pois, Ragout de pattes, Tarte de citrouille, Tarte aux bleuets.

Au lieu d'accrocher aux murs des chambres, des salles, des corridors, des chromos qu'on voit partout dans certains hôtels, installez-y donc, bien encodrés, les tableaux de Maassicotte représentant des scènes canadiennes : LA BENEDICTION DU JOUR DE L'AN, LE REVEILLON, LE MARDI-GRAS, L'EPLUCHETTE, LA MESSE DE MINUIT, LE FOUR, LE MAGASIN GENERAL, LA MESSE AU CHANTIER, etc.

Ces divers tableaux sont réunis en un album que l'on peut placer sur la table du salon ou de la salle d'attente et dans lequel les voyageurs s'amusent agréablement, tout en apprenant nos anciens usages et coutumes. Diverses brasseries ont aussi publié de jolis calendriers représentant des scènes du pays et qui, encadrés, sont du plus bel effet.

Adressez-vous aux touristes en français : Bonjour Monsieur..... Il fait beau, n'est-ce pas aujourd'hui ?..... Avez-vous bien dormi ? Plusieurs ayant quelque rudiment de français, comprendront ces phrases simples et cela leur fera plaisir. S'il ne les comprennent pas, ils se le feront répéter en anglais et se convaincront du rôle et de l'importance de la langue française dans notre province.

Au lieu du "jazz" et des "rag-time" américains, que votre phonographe joue des chansons, des gigues et des airs canadiens. Ce genre de disques ne manque pas et on peut facilement se les procurer.

Les jours de fête propres au pays, décorez bien vos hôtels, surtout le jour de la fête de Dollar (24 mai) et de la Saint-Jean Baptiste. Ayez du patriotisme. Vous savez comme les Anglais et les Américains en ont ; ils seraient surpris de n'en pas trouver chez vous. C'est tout naturel.

Des Américains payent un bon prix pour les vieux meubles et les travaux de métier canadiens. Descendez du grenier les commodes, armoires, buffets et bahuts du grand'père et donnez-leur la place d'honneur. Ne dédaignez pas de mettre dans les chambres les rustiques catalogues.

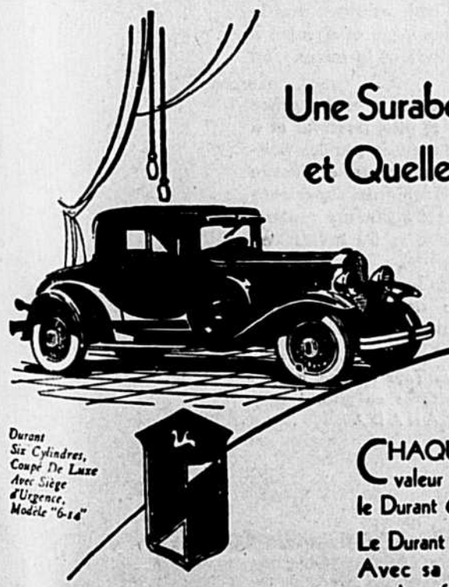
Rebaptisez vos hôtelleries si c'est nécessaire et donnez-leur de beaux et jolis noms bien français.

Au lieu de catalogues américains ou ontariens, ayez sur les tables les catalogues français de nos maisons française. Donnez aux visiteurs l'occasion de connaître et de visiter nos maisons de commerce canadiennes-françaises et anglaises de notre Province.

Soyez fier d'être un bon et brave hôtelier. Vous êtes le meilleur annonceur de notre Province.

Bref, si vous voulez attirer chez-vous les touristes étrangers, ne soyez pas les imitateurs des autres coutumes, soyez vous-mêmes, des Canadiens — pure laine.

B. E., ptre curé.



Une Surabondance de Puissance et Quelle Souplesse dans le Trafic!

Durant Six Cylindres, Coupé De Luxe Avec Siège d'Urgence, Modèle "6-14"

CHAQUE tradition Durant de qualité et de valeur inhérentes trouve son expression dans le Durant 6-14 amélioré et raffiné.

Le Durant 6-14 est un auto d'une élégance sobre. Avec sa surabondance de puissance, il est souple, vif et facile à conduire dans le trafic.

Le Durant 6-14, étant donné sa valeur exceptionnelle et son splendide record aux mains des propriétaires, mérite votre inspection immédiate.

Voyez-le Conduisez-le. Votre dépositaire Durant est à votre entière disposition.

PLUS BAS PRIX

VALEURS SUPERIEURES

Mode de Service d'Entretien

Renseignez-vous sur notre Mode de Service d'Entretien . . . 10,000 milles à moins de 1 cent du mille.

CONSTRUIT PAR
Une Compagnie Canadienne Contrôlée par un Capital Canadien

DURANT MOTORS of CANADA, LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA

DURANT

UN BON AUTO

J.-A. PARE

Coin St-Viateur et Place Bourget

TELEPHONE : 395

La tombola de la Merci

Résultat du tirage qui a eu lieu le 27 avril au soir, à Montréal

Pour épargner à tous les intéressés une correspondance inutile, le Comité de la tombola ou loterie des Oeuvres de N.-D. de la Merci nous prie de fournir aux porteurs de billets les renseignements suivants sur le tirage de cette tombola, qui a eu lieu le 27 avril au soir en la Salle Saint-Sulpice, à Montréal, et dont plusieurs journaux quotidiens ont déjà publié le résultat.

M. l'abbé J. C. Beaudin, aumônier du Mont Saint-Louis, a bien voulu présider, et il a désigné à son tour pour procéder au tirage S. G. Mgr Deschamps, qui a accepté de bonne grâce. M. Arthur Laurendeau, maître de chapelle au Gésu, M. J. M. Martin, 245 rue Colborne, et Mademoiselle Marie-Emma Tarte, 267 rue Oliver, à Westmount désignés par le président parmi les personnes présentes, ont bien voulu contrôler le tirage. Après que ce comité, le président et S. G. Mgr Deschamps eurent constaté que tous les billets avaient été soigneusement pliés de manière à ce que personne n'en pût voir le numéro, le tirage a eu lieu avec le résultat suivant :

1.—Voyage en Eurcpe ou $1,000 en argent, au choix : No 03782, détenu par Madame J. D. Lévesque, 3715 rue Saint-Hubert, Montréal.

2.—Une automobile Nash ou Essex ou $900 en argent, au choix : No 331295, détenu par Madame Charpentier, 2115 rue Champlain, à Montréal.

3.—$500 en argent : No 598792, détenu par M. Fournier, Casier postal 174, à Plessisville.

4.—Une croisière aux Antilles ou $300 en argent, au choix: No 20970, détenu par Léon Gauthier, 1826 rue Rachel, à Montréal.

5.—$250 en argent: No 23365, détenu par Madame Anselme Aubertin, 765 avenue Stuart à Outremont.

6.—$250 en argent : No 119-616, détenu par Paul Carpentier, 1440 rue Dufresne, à Montréal.

7.—$100 en argent : No 387-336, détenu par R. Poirier, 4801 rue Dagenais, à Montréal.

8.—$75 en argent : No 286-527, détenu par Marie-Ange Daigle, 12a rue Saint-Pierre, à Saint-Hyacinthe.

9.—$50 en argent : No 277-770, détenu par W. L. McConnell, 45 rue Brook, à East, Aylmer, (Québec).

10.—$25 en argent : No 210 319, détenu par Madame E Leblanc, 188 rue Querbes, à Outremont.

11.—$25 en argent : No 223-333, détenu par M. Léon Larivée, 370 rue Champlain, à Berlin, (New Hampshire).

12.—$25 en argent : No 612-400, détenu par M. Emile Paquette, de l'hôtel Champlain, à Philipsburg (Québec).

Le secrétaire, M. le Notaire Dupuis, qui rédigeait le procès-verbal du tirage séance tenante, a initialé les numéros gagnants, puis les a déposés dans une enveloppe sous scellé. Le procès-verbal a été ensuite signé par plusieurs témoins, dont S.G. Mgr Deschamps, M. l'Abbé Beaudin et la présidente des Dames Patronnesses de la Merci : Madame Olivar Asselin.

On n'apprendra pas sans intérêt que, sur les douze gagnants, M. Emile Paquette, de Philipsburg, avait pris un nombre appréciable de billets. La gagnante du premier lot, Mme Lévesque, ne détenait que trois billets de 10 sous, Mmme Charpentier, gagnante du lot de $900, un billet de 10 sous, et ainsi de suite.

Cela est d'autant plus remarquable que deux amis des Oeuvres de N.-D. de la Merci avaient pris chacun pour $1,000 de billets, soit 10,000 billets chacun et que ni l'un ni l'autre n'ont gagné quoi que ce soit.

Autre détail : les gagnants des lots principaux sont des personnes de moyens extrêmement modiques.

La présidente des Dames patronnesses de la Merci nous informe que la loterie a rapporté, tous frais payés, plus de $33,000. Elle remercie bien chaleureusement toutes les personnes charitables qui lui ont prêté leur concours.

Réunion d'anciennes élèves

AUX ANCIENNES DU COUVENT DE SAINT-CUTHBERT

Le pensionnat de Saint-Cuthbert convie très cordialement toutes ses anciennes élèves à une réunion de famille, en vue de fonder une "Amicale", le 28 mai prochain à 1.30 heure de l'après-midi.

Prière de faire parvenir les adhésions d'ici au 20 mai à la supérieure de la maison.

(COMMUNIQUE)

AUX ANCIENNES DE ST-PAUL DE JOLIETTE

La réunion annuelle des anciennes élèves du Couvent de St-Paul aura lieu le 26 mai à 1.30 heure, heure solaire.

Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées sans autre invitation.

Une réponse est sollicitée par téléphone ou par écrit d'ici au 20 mai, à la supérieure de la maison ou à la secrétaire, Mme G. Malo.

Que chacune apporte l'insigne de l'an dernier, les nouvelles associées pourront s'en procurer au Couvent.

(COMMUNIQUE)

AUX ANCIENNES DU COUVENT DE STE-ELISABETH

Les anciennes élèves des Srs de la Providence de Ste-Elisabeth sont cordialement invitées à prendre part à la réunion annuelle qui aura lieu dimanche, le 31 mai prochain, à leur Alma Mater, à 1.30 heure p. m. Les anciennes élèves feront les honneurs de la réception au cours de laquelle une conférence sera donnée par M. le chanoine J.-Bte Gagnon, curé de la paroisse. La bénédiction du T. S. Sacrement clôturera la séance.

Toutes les anciennes inscrites comme membres de l'Association et toutes celles qui n'ont pu se rendre l'an dernier seront les bienvenues à cette importante réunion. Chacune des associées est priée de porter son insigne pour la circonstance.

Prière de faire parvenir noms et adresses à la Supérieure du Couvent ou à la Secrétaire, Mme S. Comtois, Ste-Elisabeth, Co. Joliette.

(COMMUNIQUE)
7mai—2fs.



CANADIEN NATIONAL

Depuis dimanche, le 26 avril, les trains circulent comme suit :—

LA SEMAINE
(Heure solaire)

Train 101—6.20 hrs a. m., de St-Jérôme pour Montréal ;
Train 115—8.58 hrs a. m., de Riv. à Pierre pour Montréal ;
Train 110—10.20 hrs a. m., de Montréal pour Québec ;
Train 109—3.40 hrs p. m., de Québec pour Montréal ;
Train 102—6.35 hrs p. m, de Montréal pour St-Jérôme ;
Train 116—7.37 hrs p. m., de Montréal pour Riv. à Pierre.

LE DIMANCHE
(Heure solaire)

Train 112—9.50 hrs a. m., arrive à Joliette de Montréal ;
Train 111—8.00 hrs p. m. départ de Joliette pour Montréal.

Pour autre renseignement, s'adresser à J.-A. Dugré ou Tél. 115.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR
LA SEMAINE

Départs de Joliette			Arrivent à destination
7.00 A. M.	Pour	Montréal Viger, raccordement à Lanoraie pour Berthier et à St-Martin Jct. pour Ottawa	8.50 A. M.
10.08 A. M.	"	Québec, (rapide) raccordement à Trois-Rivières pour Grand'Mère et Shawinigan Falls	2.00 P. M.
10.08 A. M.	"	Montréal Windsor, (rapide),	1.00 P. M.
10.08 A. M.	"	Montréal Viger, (local), Dép. de Lanoraie, 11.39 A. M.	12.00 A. M
10.08 A. M.	"	Québec (local), Départ de Lanoraie, 11.39 A. M.	3.30 P. M.
11.10 A. M.	"	St-Gabriel	12.05 P. M.
3.08 P. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	5.15 P. M.
3.35 P. M.	"	Montréal Viger, direct, (local)	5.25 P. M
3.55 P. M.	"	Trois-Rivières (local)	5.50 P. M.
4.55 P. M.	"	Québec (rapide)	8.30 P. M.
6.00 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.10 P. M.
7.19 P. M.	"	St-Gabriel	8.15 P. M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
7.00 A. M.	De	St-Gabriel	6.00 A. M.
10.05 A. M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.20 A. M.
11.10 A. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A. M.
11.10 A. M.	"	Québec (rapide)	6.30 A. M.
3.00 P. M.	"	Berthierville direct	2.17 P. M.
3.35 P. M.	"	St-Gabriel	2.45 P. M.
3.50 P. M.	"	Québec (rapide)	12.30 P. M.
4.35 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	2.30 P. M.
5.40 P. M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	4.00 P. M.
7.19 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	5.20 P. M.
7.19 P. M.	"	Trois-Rivières (local)	5.10 P. M.

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette			Arrivent à destination
9.50 A. M.	Pour	St-Gabriel	10.50 A. M.
10.08 A. M.	"	Québec (rapide) arrêt à Berthier Jct., Louiseville, Yamachiche et Trois-Rivières	2.00 P. M.
3.08 P. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide) arrêt à Avenue du Parc	5.15 P. M.
3.55 P. M.	"	Trois-Rivières (local)	5.50 P. M.
4.55 P. M.	"	Québec (rapide)	8.45 P. M.
6.00 P. M.	"	Montréal (local)	8.10 P. M.
6.50 P. M.	"	Lanoraie	7.10 P. M.
7.20 P. M.	"	Montréal (Viger) local	9.10 P. M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
950 A. M.	De	Montréal (Viger) (local)	8.00 A. M.
10.05 A. M.	"	Lanoraie	9.50 A. M.
11.05 A. M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A. M.
3.50 P. M.	"	Québec (rapide)	12.30 A. M.
4.35 P. M.	"	Montréal (Viger) (local)	2.30 P. M.
5.40 P. M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	4.00 P. M.
6.45 P. M.	"	Trois-Rivières (local)	5.10 P. M.
7.20 P. M.	"	St-Gabriel	6.25 P. M.

Train de nuit à Lanoraie pour Montréal, 3.49 A. M.
Train de nuit à Lanoraie pour Québec, 1,41 A. M.

TEL. 16

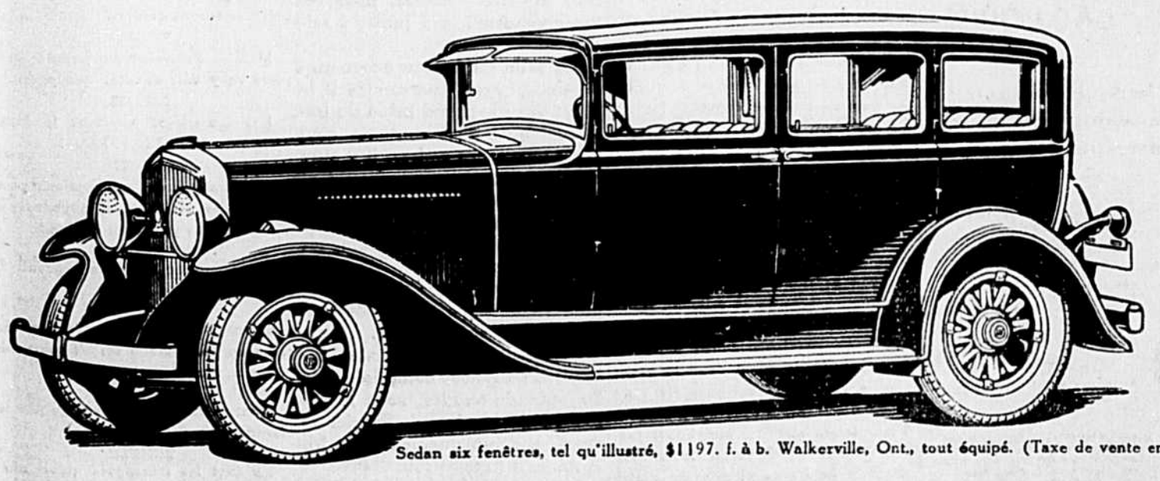
J. E. POIRIER,
Agent.

ENCOURAGEZ DE PREFERENCE NOS ANNONCEURS.

PRESENTATION DU

PROSPERITY SIX

(Compagnon du Graham Six et Huit)



Sedan six fenêtres, tel qu'illustré, $1197. f. à b. Walkerville, Ont., tout équipé. (Taxe de vente en plus).

. . . Au plus bas prix dans l'histoire du Graham

POURQUOI IL SERA SI EN FAVEUR—PARCE QUE—

Un auto surpassant à ce point, en rendement, en élégance, en durée et en valeur générale tous les "standards" acceptés jusqu'ici doit nécessairement attirer un large et toujours croissant cercle d'amis.

$1143

ET PLUS

Coupé utilitaire, $1143 ; Town Sedan, $1158 ; Coupé Rumble Seat, $1197 ; Sedan, $1197 f. à b. Walkerville, Ontario, tout équipé. (Taxes de vente en plus).

VENEZ APPRENDRE —POURQUOI—

le Prosperity Six est si extraordinaire—pourquoi il paraît mieux —pourquoi il est plus sûr—pourquoi il durera plus longtemps— et connaître TOUTES les 54 raisons pour lesquelles le Prosperity Six est un MEILLEUR auto.

A LA PORTEE DE PRESQUE TOUT LE MONDE

J.-ALFRED PARÉ

Coin St-Viateur et Place Bourget, (Tél. 395) Joliette, Qué.

GRAHAM

Entendez l'orchestre symphonique de Détroit et Edgar A. Guest, le grand poète philosophe, à l'Heure de radio Graham — tous les dimanches soirs à 9.30 p.m., heure d'été. Poste CHYC.

"AU BON MARCHE"

VOUS N'AVEZ QU'A SUIVRE LA FOULE.
TOUS SE DIRIGENT VERS LE MAGASIN

Au Bon Marché

52 Rue Manseau,

Pour bénéficier des aubaines sans nombre qui y sont continuellement à la portée de toutes les bourses.

Vous y trouverez : HABITS, PARDESSUS, CHEMISES, CRAVATES, ainsi que : OVERALLS, FROCKS et CHEMISES DE TRAVAIL, etc.

L'ENDROIT IDEAL A FREQUENTER POUR LES PERSONNES ECONOMES, C'EST

AU BON MARCHE

52 Rue Manseau, Joliette, Qué.
TELEPHONE : 154

L'enterrement en Kabylie

On meurt en Kabylie comme ailleurs, peut-être même plus qu'ailleurs, car la population y est très dense, l'hygiène rudimentaire, et les affections mortelles très nombreuses. C'est la terre classique de la tuberculose, et d'un tas de maladies qu'on ne connaît que de nom dans votre bienheureux pays.

Et puisqu'on y meurt, il faut penser à enterrer ceux qui ont trépassé, l'usage ne s'étant pas encore introduit chez nous, Dieu merci, de brûler les cadavres, encore moins de les manger.

L'enterrement est justement entouré d'une foule de pratiques, — je parle ici évidemment des musulmans —dont l'exposé pourra peut-être vous intéresser.

LA FOSSE

Il faut d'abord vous dire qu'un temps relativement court — le plus court possible — s'écoule entre la mort et la sépulture. Ceci pour plusieurs raisons ; d'abord que faire d'un cadavre dont la présence n'excite pas du tout à prier pour le repos de l'âme qui l'a habité ? On ne prie pas pour les morts ici.

Ensuite, s'il fait un peu froid l'hiver dans nos montagnes, par contre l'été, la température y est excessive, et au bout de 24 heures déjà l'odorat mal impressionné rappelle aux membres de la famille qu'il est temps de se débarrasser du défunt, si chéri qu'il ait été durant sa vie. Enfin, il ne faut pas oublier qu'à chaque enterrement la moitié du village est consignée et doit s'occuper de la fosse ; on ne peut ni aller au marché, ni s'absenter du village, ni vaquer à ses affaires ordinaires jusqu'à la fin de l'enterrement ; l'intérêt, le souci de sa liberté, ajoutés au reste, conseillent donc de faire vite.

Lors donc qu'une mort est annoncée, les membres du "parti" prévenus doivent se mettre en train et creuser la fosse à l'endroit choisi par la famille. Un homme vient prendre la mesure du cadavre avec un roseau et tous descendent au cimeiètre ; je dis "tous", c'est-à-dire tous les hommes du "parti" parce que partis il y a en Kabylie et partis fameusement divisés. Il faut que tous fassent acte de présence, vieux et jeunes, barbons et hommes d'âge mûr. Les vieux ne travailleront pas, mais encourageront par leur présence, au besoin par leurs paroles. Les fossoyeurs se relaient ; la fosse se creuse ; elle atteint trois pieds de profondeur. C'est assez ! Au diable les règlements européens ! A-t-on jamais ouï dire qu'un cadavre enterré ait été la cause d'une épidémie dans nos montagnes si largement éventées ?

Les Kabyles n'usant pas de cercueil — qu'ils appellent dédaigneusement une "caisse" — il faut cependant garantir le cadavre du contact de la terre. Ils y ont pourvu et d'une façon très convenable. Au fond de la fosse et dans le sens de la longueur, ils construisent en pierre et en terre deux petites murettes qui laissent entre elles l'espace suffisant pour déposer le corps ; le fond est garni de feuilles de laurier-sauce ou, à leur défaut, de simple paille ; et par-dessus on mettra des dalles que des hommes de bonne volonté sont allés chercher parfois très loin.

Pendant ce temps, dans une maison voisine de la maison mortuaire, on a préparé un bon couscous (1) et les travailleurs sont invités à manger.

ENTERREMENT

Quand tout est fini, c'est-à-dire quand la fosse est terminée, les petites murettes bâties, les pierres plates apportées, les fossoyeurs restaurés, on procède alors à l'enterrement.

Les gens n'ont pas changé d'habit ; chacun d'ailleurs n'en a qu'un ; il n'y a donc pas de tenue de deuil ; les parents seuls se couvrent la tête du capuchon en signe de tristesse et on se rend aux abords de la maison mortuaire.

Généralement, un ou plusieurs marabouts sont là ; mais leur présence n'est pas de rigueur : tout musulman est son prêtre à lui-même et n'a pas besoin d'intermédiaire pour le moindre acte de sa religion.

Des voisins prennent le cadavre qui a été au préalable cousu dans un suaire, et le déposent dans le brancard des morts. C'est une sorte de cercueil qui sert à tous ; il a l'aspect d'une caisse ouverte, aux bords juste assez élevés pour retenir le cadavre et munie de quatre pieds et de quatre poignées. Quatre hommes le saisissent et le portent sur leurs épaules. Ils ne vont pas loin d'ailleurs ; tous les 125 ou 150 pieds, on les arrête ; d'autres hommes se présentent, demandant à porter à leur tour ; c'est une oeuvre de miséricorde méritoire pour l'autre vie et c'est une manière de participer, de façon effective à l'enterrement.

Pendant ce temps les marabouts s'il y en a, psalmodient des versets du Coran ou chantent la "bourda" (chant funèbre) ; s'il n'y en a pas, les assistants répètent sans se lasser en une mélopée assez triste la formule de foi musulmane.

Les femmes suivent jusqu'à la sortie du village où elles se groupent, et c'est ici un trait de moeurs assez curieux. Elles n'ont pas le droit de prendre part au cortège ; elles le suivent du moins des yeux du haut du village, et jettent à tous les échos leurs lamentations et leurs cris funèbres, rappelant les pleureuses à gage de l'antiquité. Elles adressent au Ciel des imprécations et des reproches que, à prendre au pied de la lettre, on pourrait croire des blasphèmes ; mais elles n'y pensent pas et la douleur est censée les égarer. Les lamentations et les larmes sont si bien de commande, que souvent les femmes les interrompent pour causer entre elles et tancer un mioche turbulent, quittes à les reprendre avec une énergie accrue. Car il faut qu'on les entende et qu'il soit évident pour tous qu'elles regrettent, au moins officiellement, la personne disparue. Certaines même, notamment les plus proches parentes, vont jusqu'à se déchirer la figure avec leurs ongles.

Pendant ce temps le cortège chemine et atteint un des nombreux cimetières qui avoisinent les villages ; le brancard est déposé près de la tombe ; on en retire le corps qu'on dépose religieusement sur son lit de paille ou de feuilles de laurier, entre les deux murettes du fond de la fosse. Puis les ouvriers du matin disposent sur les murettes les pierres plates qui ont été apportées et ils les jointoient avec un mortier de terre glaise. Il ne reste plus qu'à combler la fosse. C'est vite fait ; et par-dessus la tombe qui dépasse à peine le sol, on place des pierres plates. C'est là qu'on viendra s'asseoir pour prendre le frais, ou causer ou s'amuser, car ici il n'y a pas pour les cimetières le respect qu'on leur témoigne en pays chrétien.

Les assistants sont près de s'en aller. Alors le plus proche parent du défunt — ou père, ou frère, ou fils — prend la parole et, à haute voix, pour que nul n'en ignore, il proclame le montant de l'aumône qu'il fera au village à l'occasion de la prochaine fête. Pourquoi cette aumône ? Je ne saurais le dire, car les musulmans n'admettent pas le dogme du Purgatoire. Et cependant, dans la pensée des Kabyles, elle doit servir à l'âme du trépassé : croyance ancestrale que n'a pu détruire l'Islamisme même après 13 siècles de domination, et qu'il sera facile de christianiser, quand nos gens ouvriront enfin les yeux à la lumière de la foi.

B. MELINAULT.
(Les Missions d'Afrique)

(1) Le couscous est un mets national fait de farine de blé dur, de viande et de légumes.

L'ALASKA

et en route . . .

BANFF
LAC LOUISE

avec la

7ième Excursion Transcontinentale de l'Université de Montréal

L'excursion de vacances idéale. Vous traverserez dans un luxueux convoi le Nord ontarien et les vastes Prairies de l'Ouest — puis les majestueuses Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver. Un bateau princier vous conduira ensuite en Alaska, au mystérieux *"pays du soleil de minuit"* — avec ses glaciers éternels, ses fiords pittoresques, ses totems étranges. Confort parfait et compagnons agréables. Visites de *Banff, Lac Louise, Lac Emeraude* et la *Vallée Yoho* dans les Rocheuses.

$425

tous frais compris. 23 jours. Départ de Montréal le 8 juillet.

Renseignements complets, imprimés descriptifs, etc., sur demande au directeur du voyage, M. Augustin Frigon, directeur de l'Ecole Polytechnique, 1430 rue St-Denis, à l'Université de Montréal, 1365 rue St-Denis, Montréal, ou aux agents du Pacifique Canadien.

CONVOI, BATEAUX, HÔTELS du
PACIFIQUE CANADIEN



MESDAMES
Protégez-VOUS
Exigez les PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles
ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE
MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Les personnes qui auraient l'intention de prendre part à cette magnifique croisière de cinq jours s'empresseront de retenir immédiatement leurs cabines. Les membres du clergé sont spécialement invités. Veuillez écrire pour programmes détaillés, etc., à Wilfrid Duchesnay, secrétaire de l'Association, 5322 Ave Delorimier, Montréal.

Langues et nationalités

En l'espace de quatre ans, il est entré au Canada 559,374 immigrants.

Dans ce nombre, les principales races européennes sont représentées dans les proportions suivantes : Britanniques, 195,566 ; Allemands, 84,505 ; Slaves, 104,324 ; Mongols, 35,748 ; Juifs, 15,655. Et près de 28,000 immigrants vinrent des autres pays européens.

Ainsi, le Canada n'est plus peuplé seulement d'Anglo-Saxons et de Canadiens français, mais on y compte de soixante à soixante-dix nationalités différentes.

Sait-on qu'au Canada on peut entendre environ une centaine de langues étrangères.

Ce que mange et boit Paris

M. Geo.-Charles Véran a trouvé cette statistique dans un récent document administratif : Il dit, dans le "Petit Journal" :

"Paris, ville de quatre millions d'habitants consomme chaque année plus de deux milliards de tonnes de marchandises.

"Et voici comment se décompose cette formidable addition.

"Les Parisiens mangent et boivent en un an :

"30,000 tonnes de pain.
"307,900 kilolitres de vin.
"179,000,000 kilos de viande, soit environ 45 kilos par habitant.
"72,000 tonnes de poissons.
"28,000 tonnes de volailles.

"Ajouté à cela près d'un milliard de tonnes de fruits et de légumes de toutes sortes, et vous aurez peut-être une idée de la prodigieuse quantité de marchandises que doit rendre ou nourrir le sol de France pour que Paris mange à sa faim".

On comprend mieux, après cela, que les Halles de Paris, malgré leurs dix hectares de superficie, se sentent à l'étroit.

La chorale St-Louis de France

La 32e excursion annuelle de cette association sera, cette année, une croisière de cinq jours, de Montréal à l'Ile du Prince Edouard.

L'Association Chorale St-Louis de France fera son excursion annuelle, cette année, à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, du 28 juin au 3 juillet, à bord du vapeur "St-Laurent" qui a été nolisé spécialement pour l'usage exclusif des excursionnistes.

Les endroits visités seront le Saguenay, Caps Trinité et Eternité, Tadoussac, La Malbaie, Percé, Charlottetown, I.P.E.

Le départ se fera dimanche le 28 Juin à 2 p.m. (heure avancée) au quai Victoria, pour revenir vendredi le 3 juillet à midi.

La salle du bateau accommode deux cent personnes à la fois ; dans le grand salon du bateau, lequel peut contenir cinq cents personnes assises, il y aura concerts, comédies, opérettes et autres amusements, l'après-midi à 4 heures et le soir à 9.15 avec le concours d'artistes distingués et bien connus.

L'orchestre du "St-Laurent" prendra aussi part au programme musical chaque jour.

L'Association Chorale St-Louis de France, composée de 70 voix d'hommes, sous la direction de M. Joseph Saucier et avec accompagnement de M. Antonio Letourneau, avec le concours de MM. les solistes Paul Trottier, ténor ; Lorenzo Proulx, second ténor ; Léopold Fortin, baryton et C.-D. Bertrand, basse, donnera un programme de pièces musicales choisies.

PRIX DU BILLET

Pour chaque personne comprenant passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, y compris les repas sur le bateau durant les arrêts de Montréal et retour à Montréal, adultes $65.00 ; enfants de 5 à 12 ans, $33.00. Seul dans une cabine, $10.00 extra ; cabine avec cabinet et bain $15.00 extra. Enfants au-dessous de 5 ans, les repas seulement $12.00.

Un dépôt de $10.00 vous assurera votre cabine, votre passage et votre série de repas jusqu'au 15 juin, à laquelle date la différence sera exigible. Dans le cas où vous ne pourriez prendre part au voyage, le montant payé vous sera remboursé, si demande en est faite le ou avant le 26 Juin.

A la Malbaie, le Manoir Richelieu rebâti sera entièrement à votre disposition avec quilles, tennis, golf, mais plus spécialement le bain à l'eau de mer, (apportez vos costumes).

LE PONT DES DALLES

Qui pourrait satisfaire tout le monde et son maître ?

‡‡‡‡‡‡‡

Il faudra inviter la fanfare de St-Félix de Valois.

‡‡‡‡‡‡‡

Aussi longtemps que l'abreuvoir du parc de la Place Bourget n'aura pas été remplacé, ceux et celles qui vont boire se feront arroser.

‡‡‡‡‡‡‡

Mais le Président du Comité intéressé va y voir aussitôt que possible.

‡‡‡‡‡‡‡

Les Etats-Unis accusent le léger déficit de $903,320,757.00 !

‡‡‡‡‡‡‡

On demande des applications pour la liste des accidents et noyades publiée dans les journaux du lundi.

‡‡‡‡‡‡‡

Le commerce du grain reprend de l'activité.

‡‡‡‡‡‡‡

Ceux qui passeront près des terrains de balle molle seront tout simplement ébranlés.

‡‡‡‡‡‡‡

Saint Christophe ne protège pas les chauffards.

‡‡‡‡‡‡‡

Ce sont les messagers qu'on aime le mieux qui attendent le moins.

‡‡‡‡‡‡‡

L'union des chômeurs repoussera toute réduction de gages.

‡‡‡‡‡‡‡

Dans quelques années, les ormes étendront leur ombrage sur la rue Manseau.

‡‡‡‡‡‡‡

Les pères chantaient "La Huronne" ; les fils préfèrent la luronne.

‡‡‡‡‡‡‡

Moins on a de force plus on s'attache.

‡‡‡‡‡‡‡

L'auto tue une personne à la fois ; l'autobus a besoin de deux victimes.

‡‡‡‡‡‡‡

Notre page financière plaît à tous ceux qui la lisent.

‡‡‡‡‡‡‡

En juin, le "lune de miel" résidera sur la rue de Lanaudière.

‡‡‡‡‡‡‡

Après plus de 33 ans de combats, l'armée conservatrice est loin d'être en déroute.

‡‡‡‡‡‡‡

L'eau de "Pit" ne devient pas plus forte en vieillissant.

‡‡‡‡‡‡‡

L'industrie des "Coca-Cola spéciaux" va reprendre ses activités.

‡‡‡‡‡‡‡

Il faut se méfier des portes mal fermées.

‡‡‡‡‡‡‡

Il y a un tas de gens qui peuvent prendre des vacances.

Quand les forces tirent en sens contraire, l'inertie représente la stabilité.

‡‡‡‡‡‡‡

UN RENSEIGNEMENT

"Eh bien, mon petit, veillez bien sur mes habits pendant que je me baigne."

"Et si vous vous noyez, dois-je les garder tous ?"

‡‡‡‡‡‡‡

DEVINETTES

—Quel est l'homme qui n'a pas eu de mère ?

—Adam.

‡‡‡‡‡‡‡

—Qu'est-ce qui va, qui vient, et qui ne quitte pas sa place ?

—Une porte.

‡‡‡‡‡‡‡

PARADOXES ET VERITES

Les hommes jugent les choses d'après la confirmation de leur cerveau et ils se les imaginent plutôt qu'ils ne les comprennent.—**Spinoza.**

‡‡‡‡‡‡‡

Le travail n'est pas dur ; ce sont les yeux qui ont peur.—**Proverbe haïtien.**

‡‡‡‡‡‡‡

Devenu clairvoyant, tu reconnaîtras que les hommes sont les créateurs de leurs maux.—**Pythagore.**

‡‡‡‡‡‡‡

ACROSTICHE

M a muse est endormie
A cette heure du jour,
C ar elle est à "rebour"
E t ne pourrait ma mie,
L 'âme prête à mourir,
L ivrer son grand désir
E n un chant plein de vie.

‡‡‡‡‡‡‡

AU MARCHE

—Pas bonnes figures, vos homards, ils me semblent un peu avancés.

—Si on peut dire : des bêtes qui ne marchaient qu'à reculons.....

‡‡‡‡‡‡‡

SOIN D'HIVER

—On nous a pourtant affirmé que ce poêle gardait bien la chaleur.....

—Malheureusement, il la garde, car il ne nous la donne pas !

‡‡‡‡‡‡‡

ENTRE CREANCIERS

—Vous seriez bien aimable de me donner un petit acompte. J'ai une traite à payer demain.....

—Eh bien ! vous avez du toupet. Vous faites des dettes et il faudrait que je les paye !

‡‡‡‡‡‡‡

PAGES D'ALBUM

Les faibles s'exagèrent toujours la force des coups qu'ils portent, parce qu'ils la mesurent à l'effort que ces coups leur ont coûté. — Emile de Girardin.

‡‡‡‡‡‡‡

Le vrai but de la vie est dans la production du bien moral. — Jouffroy.

‡‡‡‡‡‡‡

Fais le bien pour lui-même, sans aucun motif d'intérêt personnel. — Confucius.

‡‡‡‡‡‡‡

CRAINTE

Regarde ce feu de brindilles
Que des enfants ont allumé :
Les étincelles s'éparpillent ;
Bientôt, tout sera consumé.

Du cher amour que je vois luire
Dans tes yeux agrandis soudain,
Que rien, dis-tu, ne peut détruire,
Que me restera-t-il demain ?
Un peu de cendre sur le sable,
C'est ce qui restera du feu.
Je crains, amante au coeur instable,
Que ton amour ne vaille mieux !

MIC-MAC.

NOUVELLES AGRICOLES

IMPORTANCE DES BINAGES PRECOCES POUR LE TABAC

(Notes des fermes expérimentales)

On devrait commencer à biner un champ de tabac aussitôt que possible après la transplantation. On ne devrait pas attendre plus de trois jours. Ces binages précoces jouent un très grand rôle dans la production d'une bonne récolte et l'on n'apprécie pas autant qu'on le devrait tous leurs avantages.

Il y a quelques années on avait l'habitude de ne commencer à biner qu'une ou deux semaines après la transplantation, mais on a reconnu depuis qu'il vaut beaucoup mieux s'y mettre plus tôt. Les premiers binages devraient être effectués assez profondément. Il ne faut pas, cependant, faire passer la bineuse trop près des plantes, de peur de les déranger. Les binages suivants doivent être de plus en plus superficiels, à mesure que la récolte se développe, car si l'on enfouissait la bineuse trop profondément, juste avant l'écimage, on couperait beaucoup trop de petites racines. Ces petites racines sont très importantes, car ce sont celles qui procurent à la plante la plus grande partie de la nourriture et de l'eau qui lui est nécessaire pour sa croissance.

Les derniers binages sont généralement bien faits, mais les premiers, qui doivent être effectués immédiatement après la transplantation, méritent plus d'attention qu'ils n'en ont reçu jusqu'ici ; le résultat des expériences qui ont été faites à la Station de Harrow le démontre clairement.

Nous avons constaté que ces binages précoces présentement plusieurs avantages distincts, dont les raisons sont faciles à expliquer. En premier lieu, les plants reprennent mieux parce que le binage ouvre la terre, la met en contact avec l'air, réchauffe ainsi le sol et stimule son activité, ce qui fait que les engrais appliqués deviennent plus rapidement assimilables pour la plante. De même, le tapis de poussière que l'on crée en binant empêche la surface du sol de se dessécher trop rapidement. Un autre grand avantage est la destruction des mauvaises herbes, qui dépouillent la terre des principes fertilisants et de l'humidité qu'elle renferme lorsqu'elles se développent. Les binages précoces aident aussi beaucoup à détruire certains insectes nuisibles, comme le ver gris et le ver fil de fer. Ces insectes préfèrent opérer dans un sol frais qui n'est pas dérangé, et les binages précoces les encouragent à quitter la surface du sol. Devant tous ces faits, nous recommandons donc fortement les binages précoces pour stimuler la végétation des plants de tabac.

Par H. F. MURWIN, Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Harrow, Ontario

LILAS EN FLEUR

De bon matin, l'âme apaisée,
Et je voyais, sous le ciel clair,
Je cheminais, sifflant un air,
L'herbe verdir dans la rosée.
Le doux printemps a ranimé
La terre longtemps endormie.....
Les lilas sont en fleur, ma mie,
Sont en fleur les lilas de mai.

L'Hiver a fui, sournois et blême,
Mai nous revient dans la clarté,
L'espoir rentre avec la gaîté
Au coeur du miséreux lui-même,
Sous le beau soleil rallumé
Il sent sa peine plus légère.....
Les lilas sont en fleur, bergère,
Sont en fleur les lilas de mai.

Le rossignol m'a dit : "C'est l'heure,
Ta mie attend le mai d'amour".....
J'irai le mettre au point du jour
A la porte de sa demeure,
Tandis qu'au taillis parfumé
Roucoulera la tourterelle,
Les lilas sont en fleur, ô belle,
Sont en fleur les lilas de mai !

Achille MILLIEN

Le Char à ROULEMENT LIBRE vendu au plus bas prix

Studebaker

$1090 jusqu'à $1285. à Walkerville. Pare-chocs, pneu extra et taxe du gouvernement

Réfléchissez bien avant d'acheter. Demandez-vous : "Combien neuf est n'importe quel *"char neuf"* sans Roulement Libre ?" Le Studebaker est complet pour 1931. Pas de nouveaux modèles demi-saisons. Achetez votre Studebaker de suite !

J.-E. LAURION
124 Blvd Manseau, Tél. 483 Joliette.

STUDEBAKER — FABRIQUE AU CANADA

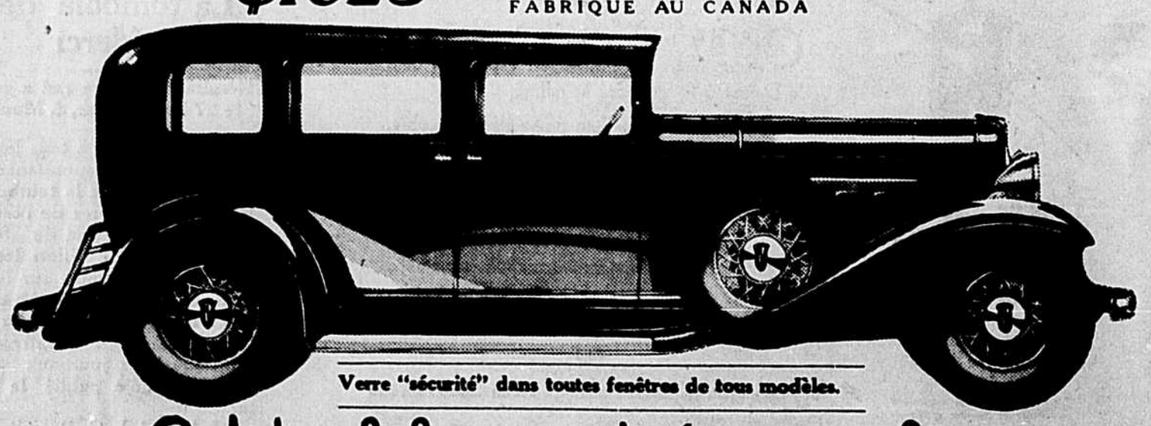
Une économie de huit cents dollars

Le nouveau Willys-Knight est une création vraiment remarquable, offrant de nombreux avantages et améliorations—beauté plus grande, grâce à ses lignes modernes, son élégance et ses riches harmonies de couleurs ; plus grande spaciosité résultant de sa longueur accrue et de son écartement porté à 58¼ pouces. Abondance d'espace pour trois adultes sur le siège arrière plus large. Le siège avant est aussi plus large et s'ajuste à volonté ; son dossier peut s'incliner à l'angle qui convient le mieux au conducteur.

Le nouveau Willys-Knight offre aussi plus de confort sur la route, grâce à ses coussins plus moelleux, ses ressorts plus longs et plus flexibles et à ses amortisseurs hydrauliques ; plus grande sécurité assurée par les nouveaux freins duo-servo à expansion interne sur les quatre roues et l'usage de verre "Sécurité" aux fenêtres et pare-brise ; performance supérieure obtenue grâce au fonctionnement souple et puissant du fameux moteur sans soupapes. Vitesse maximum, 80 milles à l'heure.....50 milles en seconde. Transmission améliorée et plus silencieuse.

Il faut aussi signaler les substantielles économies sur les prix.....jusqu'à $800 sur certains modèles, comparativement à l'an dernier. Ne manquez pas de voir le nouveau Willys-Knight et de demander une démonstration.

$1625 **pour le Sedan ou le Coupé-Victoria. Tous les prix livrés à l'usine, Toronto, Ontario. Taxes en plus.**
FABRIQUE AU CANADA



Verre "sécurité" dans toutes fenêtres de tous modèles.

Willys-Knight

Lord Motor Sales Co. Ltd
ST-JACQUES, CO. MONTCALM

EDOUARD CHEVALIER
STE-ELISABETH, CO. JOLIETTE

Conservez la Santé de vos Enfants!

Il faut dans la diète de l'enfant, du fer et de la vitamine! Sans cela, il ne peut se developper.

La Véritable Mélasse Marque "BEMA" occupe un premier rang parmi les aliments contenant du fer et de la vitamine.

Pour la santé de toute votre famille, employez sur la table, et à la cuisine, la Mélasse "BEMA"—la meilleure et la plus économique au monde!

Votre Epicier l'a en Vente! 319

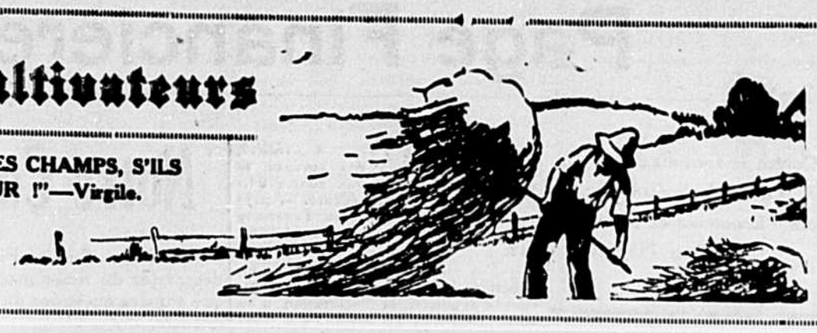
MARQUE BEMA

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

La Page de Nos Cultivateurs



"TROP HEUREUX, LES HOMMES DES CHAMPS, S'ILS CONNAISSAIENT LEUR BONHEUR !"—Virgile.



NOUVELLES AGRICOLES

PULVERISATION ET BENEFICES

L'Economiste **Agricole**, l'organe officiel de la Division de l'Economie agricole, du Ministère fédéral de l'Agriculture, a publié la déclaration que voici :

"Les arboriculteurs de la Vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, qui ont obtenu les plus grosses recettes par acre de verger, en rapport, sont ceux qui ont pulvérisé plus de cinq fois. La majorité d'entre eux ont appliqué de 5 à 6 pulvérisations. Le coût par acre des matériaux employés sur ce groupe de fermes a été de $11.59 et le total des recettes par acre de $152.31. Douze arboriculteurs ont pulvérisé plus de six fois, mais le surcroît des revenus égalait tout juste le surcroît des frais par acre. La dépense moyenne par acre en bouillie et en poussière, sur 124 fermes, a été de $11.42 et les rendements moyens sur ces fermes de $135.92 par acre."

TABAC POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Nous trouvons dans le rapport annuel du directeur des fermes expérimentales les commentaires suivants au sujet du marché pour le tabac canadien en Grande-Bretagne : "En général on peut dire que le marché du Royaume-Uni est toujours le débouché qui donne le plus d'espoir pour l'exportation du tabac canadien en feuille. Il est essentiel cependant que les tabacs, aussi bien que l'emballage, soient de la meilleure qualité. Il se développe des marchés secondaires pour le tabac de qualité inférieure, notamment en Belgique et jusqu'à un certain point en Allemagne et dans les Pays-Bas".

COMMENT PREVENIR LES PERTES DE POUSSINS

Parmi les facteurs qui contribuent à l'immense total de pertes de poussins tous les ans, et dont la plupart pourraient être prévenues, il y a les vols de poussins ; les cas d'empoisonnement causés par le sel, le poison à rats, la peinture des vieilles boîtes, le lait sûr dans des plats galvanisés. Il y a aussi des poussins qui se noient dans des flaques d'eau ou qui sont tellement engourdis par les pluies qu'ils en meurent ; ceux sur lesquels marchent les chevaux et les autres animaux ; les poussins qui s'accrochent aux mailles des clôtures de fil de fer ; les poussins brûlés par négligence dans le fonctionnement de l'éleveuse ; les poussins qui se noient dans des abreuvoirs trop grands, les seaux, les barils, les autres récipients laissés négligemment remplis d'eau près du parcours des poussins ; et les poussins tués par les chiens, les chats, les rats, les bêtes puantes, les renards, les ratons laveurs, les éperviers, les corneilles, les hiboux, les fouines, etc. Examinez votre installation et votre matériel, essayez de voir où ces pertes peuvent se produire et cherchez à les prévenir.

Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LOGEMENT DES PORCS

"Point n'est besoin d'avoir des logements coûteux pour élever des portées saines ou pour engraisser des porcs de boucherie. Lorsque le climat n'est pas trop humide on peut employer toute l'année des cabanes construites d'une épaisseur de planches. Ces cabanes sont construites avec des côtés montés sur charnière et qui fournissent un ombrage supplémentaire pendant l'été. Les truies portières ou les porcs d'engrais hivernent très bien dans ces cabanes, que l'on peut rendre encore plus étanches sur les Prairies en les rechaussant avec de la paille."

Feuillet 135, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Il mange dort et s'amuse!



LES bébés en santé sont heureux. Si le vôtre pleure, c'est que quelque chose ne va pas. Il est probablement constipé ou sa digestion est mauvaise. Les Tablettes Baby's Own sont un laxatif doux mais efficace. Elles enrayent les rhumes, soulagent la fièvre et favorisent la dentition. Ayez-en toujours et veillez à la régularité de votre enfant. 25c la boîte dans les pharmacies. P1

TABLETTES BABY'S OWN

METHODES NOUVELLES ET BESOINS NOUVEAUX

Quand j'étais jeune j'ai souvent entendu dire par certains parents : "Celui-là, il est trop instruit pour en faire un habitant". C'était le langage d'un respectable préjugé qui voulait que l'instruction fut inutile au cultivateur.

Ce préjugé n'est pas tout à fait mort, mais personne n'oserait le défendre contre les coups que la science elle-même lui a portés. Plusieurs au contraire affirment qu'un bon habitant est un homme bien instruit. Et nos écoles d'agriculture ont démontré que plus il est "instruit", mieux le cultivateur réussit.

En agriculture, comme dans tous les autres domaines, la science, le savoir-faire, la théorie doivent aller de pair avec la pratique. Il fut un temps où le cultivateur qui récoltait du grain et du foin, la nourriture nécessaire aux animaux, était satisfait. Ce temps n'est plus. A la routine ont succédé des méthodes nouvelles. La loi de l'offre et de la demande n'opère pas tout à fait comme autrefois ; elle est plus compliquée.

Tout comme le marchand, le cultivateur doit se soumettre aux exigences du commerce moderne. Il ne peut vendre que ce que demande le marché. C'est en vain qu'il tentera d'imposer aux consommateurs des produits qu'ils refusent.

Il ne faut pas perdre de vue que l'agriculture moderne est une science et un commerce. De là la nécessité pour le cultivateur d'acquérir une formation scientifique et commerciale.

Mais cette formation est aussi nécesaire à un point de vue plus général. S'il est vrai que la classe agricole est la plus importante en ce pays, en cette province, elle a donc des droits qui comportent des devoirs. Parmi ces droits et ces devoirs citons les suivants : droit de représentation dans l'administration de la chose publique ; devoir d'acquérir la compétence spéciale à cette fin.

Il n'est pas nécessaire que tous les cultivateurs soient en état de faire de bons députés, d'excellents maires, mais il est nécessaire qu'ils soient aussi bien représentés, dans la politique, que les autres classes de la société.

L'avenir de l'agriculture dépend plus de l'agriculteur que de telles lois particulières, de l'aide des gouvernements. La terre est dans une large mesure ce que nous la faisons. Il en est ainsi des moyens de succès.

Pour que la jeune génération agricole donne son plein rendement moral, intellectuel, matériel ; pour qu'elle réalise les espoirs que la race fonde sur elle, il faut l'armer de pied en cap, lui procurer des moyens d'action qui correspondent aux besoins de l'heure présente.

Armand TERRIEN.

La lutte contre les sauterelles

Le problème des sauterelles s'impose depuis plus d'un siècle à l'attention des cultivateurs canadiens. En l'an 1800, Alexandre Henry dit avoir vu une couche de sauterelles de plusieurs pouces d'épaisseur sur les rives du lac Winnipeg, et ce fléau a visité périodiquement notre pays depuis lors. Les spécialistes de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'agriculture en ont fait une étude spéciale. Un nouveau bulletin portant le numéro 143 vient d'être publié sous le titre "La lutte contre les sauterelles au Canada à l'Est des Montagnes Rocheuses". Les cultivateurs qui restent dans cette région auraient intérêt à connaître les moyens répressifs que l'on recommande.

Les invasions de sauterelles se produisent généralement pendant ou après une sécheresse anormale.

Chaque sauterelle femelle pond au moins 100 oeufs ; une seule paire de sauterelles sur une verge carrée de terre en automne peut donc causer l'apparition de plus de 100 jeunes sauterelles sur la même étendue le printemps suivant. On conseille donc aux cultivateurs de voir quel est le nombre de sauterelles sur leurs champs pour se préparer aux attaques qui peuvent en résulter. S'il y a des oeufs en nombre suffisant pour faire craindre une invasion, qu'ils s'efforcent de les réduire au moyen (1) d'un labour profond bien retourné, (2) d'un disquage ou d'un scarifiage peu profond en automne.

Le labour empêche la majorité des jeunes sauterelles de monter jusqu'à la surface ; le disquage expose un grand nombre d'oeufs aux conditions atmosphériques qui les détruisent.

Surveillez attentivement pour voir si les sauterelles apparaissent en mai et au commencement de juin. Lorsquelles sont présentes en nombre destructif employez les moyens répressifs que voici :

(1) Eparpillez parmi elles des appâts empoisonnés conformément aux instructions ; consultez le thermomètre avant de le faire pour voir si la température n'est pas au-dessous de 68oF. ni au-dessus de 90oF., car le succès de ces applications d'appâts empoisonnés dépend de la température. C'est une perte de temps que d'épandre des appâts par une journée froide ou sombre.

(2) Enrayez la marche des sauterelles venant des étendues voisines en labourant des bandes de garde. Refoulez les insectes vers le centre dans les champs en chaume en labourant vers l'intérieur et répandant un appât empoisonné sur les bandes du centre.

(3) Eparpillez de la paille pour que les sauterelles nouvellement écloses viennent y dormir le soir et brûlez cette paille la nuit.

(4) Surveillez vos champs de blé d'hiver ou de seigle d'hiver pour voir s'ils sont attaqués et empoisonnez les sauterelles qui s'y trouve.

Les sauterelles ne pondent pas sur une jachère propre, pas plus que sur une terre qui est fraîchement labourée, mais elles peuvent le faire dans une récolte de blé ou de seigle d'hiver. C'est sur les chaumes, les fermes désertes, les talus des chemins, les pâturages surpeuplés, qu'elles déposent le plus d'oeufs. Il faut surveiller tous ces endroits et prendre des mesures pour détruire les oeufs lorsqu'ils abondent.

Dans bien des localités, et spécialement sur les prairies, les sauterelles volent à de longues distances et les fermes qui en sont exemptes au printemps peuvent plus tard être fortement attaquées. Tenez-vous donc sur vos gardes pour ces invasions, et prenez les moyens de les combattre lorsqu'elles se produisent.

Pour plus amples renseignements sur les moyens de détruire les sauterelles, écrivez au laboratoire d'entomologie le plus proche de chez-vous, ou au collège d'agriculture. Les agents de ces stations sont toujours heureux de vous venir en aide.

Adressez-vous au Bureau des Publications du Ministère de l'agriculture d'Ottawa pour obtenir un exemplaire du bulletin No 143 N. S.

(Publié par le Service de renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)



DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'emblée, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est fait par des ouvriers canadiens dans des distilleries qu'exploite seul le capital canadien.

10 onces $1.10
26 onces $2.55
40 onces $3.65

Gin Canadien Melchers Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Le Vieux Logis

Pénétrons, si tu veux, dans le cher paysage,
Où la vieille maison montre son vieux visage.
L'herbe a pris les sentiers, elle envahit le seuil
Du logis déserté qui semble un être en deuil,
Ouvrant, plein de mystère et plein d'inquiétude
L'oeil noir de la fenêtre à tant de solitude.

Entrons. Dans le silence immuable et profond
Nous demeurons surpris du bruit que nos voix font,
Taisons-nous. Le néant des choses nous regarde.
De l'escalier poudreux, où le pied se hasarde,
Nous voyons, évoquant les êtres à demi,
La place où les aïeux très lointains ont dormi,
L'ombre du corridor, la nuit des cheminées
Par tant de feux ardents jadis illuminées.
Plus de réveils d'enfants, les rires sont éteints,
Dont l'éclat répondait à l'éclat des matins.

Plus d'ordres, plus d'appels. En ces murs où nous sommes.
Qui donc nous redira ce qu'ont valu les hommes ?
Devant ce crucifix, dans l'alcôve oublié,
Triste, au bord de la nuit, quelque femme a prié,
Peut-être que la chambre où tu pénètres seule
A vu la jeune fille incliner vers l'aïeule
Un front chargé de rêve et de crainte et d'amour,
Leurs secrets ont été le murmure d'un jour.

Rien n'est plus. Descendons. Vois la cour est déserte
Ne trouble pas l'écho, que ta voix découverte.
Les lieux sont déserts, témoins des âges révolus,
Sont comme des tombeaux ; l'homme n'y parle plus.
Là, des gens ont vécu dont nul ne sait l'histoire,
Ils ont mis sur la terre une ombre transitoire,
Le grave enseignement qui nous vient du passé
S'augmente en mon esprit du feu qu'il a laissé.
Viens près de moi. Le temps détruit l'homme et la pierre.
Malgré les pleurs amers qui brûlent ta paupière,
Cherchons ensemble, autour des prochains horizons,
Les visages éteints de nos vieilles maisons.

Paul HAREL.

NOUVELLES AGRICOLES

CATEGORIES DE VOLAILLES

Un supplément aux types modèles canadiens pour les volailles habillées, publié par le Service de l'Aviculture de la Division fédérale de l'Industrie animale, fournit la classification suivante des espèces et sous-espèces : les poulets comprennent les poulets de gril mignons (squab boilers), les poulets de gril, les poulets à frire, les poulets à rôtir, les poulardes, les chapons, les vieux poulets. Les volailles comprennent les poules et les coqs. Les catégories pour les dindes sont les jeunes poules, les jeunes dindons, les vieilles poules, les vieux dindons ; canards, — jeunes canards et canards ; oies, — oisillons et oies ; pigeons, — jeunes pigeons et pigeons, et pintades, — pintadeaux et pintades. On peut se procurer des définitions complètes et des instructions pour l'emballage en s'adressant au Bureau des publications du Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

BROCHE A CLOTURE

Nous avons toutes les sortes et la vendons aux plus bas prix possible. Venez voir si vous en avez besoin ou téléphonez.

ROY & DESROCHERS

MARCHANDS DE FER

"Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons".

85 NOTRE-DAME, Tél. : 157 JOLIETTE, Qué.

SHEFFRIN & MARINOFF

COMMERÇANTS DE PEAUX ET PELLETERIES.

PEAUX DE RATS MUSQUES.

Paient les plus hauts prix du marché.

130, 132 DeLanaudière, Joliette, Qué.

Téléphone : 401

19mars 8fs—p.

DANS NOTRE EMPIRE DU NORD

CEUX QUI REUSSISSENT

Pour beaucoup de gens qui n'ont jamais essayé de cultiver la terre en Abitibi, ce pays ne vaut rien pour la culture, on n'y peut rien récolter ; ça ne pousse pas et il gèle chaque semaine.

D'autres pensent autrement.

Ce sont ceux qui ont travaillé avec intelligence.

Parmi ceux-là citons M. Arthur Aubé, de La Sarre, Abitibi.

Pour pouvoir quitter Notre-Dame du Rosaire, dans le comté de Montmagny et aller s'établir en Abitibi, il y a une quinzaine d'années, M. Aubé empruntait $400. de M. Ernest Tanguay. En arrivant avec sa nombreuse famille en bas âge, il dut tout d'abord s'arrêter à Amos où il travailla pour M. Frank Blais, propriétaire d'une grande scierie. Un peu plus tard il se rendait à La Sarre où il achetait au prix de $3,000 un lot presque pas défriché, près du village. C'était au temps où les terres se vendaient à un prix exhorbitant.

Dans notre province, au temps de la guerre ou immédiatement après, la plupart de ceux qui achetèrent des terres à gros prix ne purent les payer.

Là-bas, dans l'Abitibi, à La Sarre, M. Aubé paya sa terre, sa terre achetée à crédit.

Il fit plus.

Il y défricha un large espace, laboura 75 acres, et il bâtit une maison et des bâtiments qui valent au bas mot $8,000. Il garde un bon troupeau d'animaux, il possède des instruments aratoires de toutes sortes.

Au contraire de ceux qui dans les autres centres n'ont pu payer les terres qu'ils ont achetées au temps où le prix des terres était si élevé, non seulement M. Aubé a payé celle qu'il avait achetée, mais il en a acheté une autre et il l'a payé tout comme la première.

Et on rencontre encore des gens qui prétendent que ce pays de culture ne vaut rien.

Dans la paroisse où vit M. Aubé, mission Colon Bourg, au moins 40 familles de bons agriculteurs pourraient se placer avantageusement sur des terres tout aussi bonnes que celles de M. Aubé.

Et au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, en plus de donner des renseignements gratuits sur les meilleurs lieux d'établissement au Canada, on facilite aussi le transport de ceux qui vont visiter où s'établir sur ces terres.

J. E. LAFORCE

LES BATAILLONS D'ABEILLES SONT AU TRAVAIL

L'arrivée des jours clairs et ensoleillés du printemps et du commencement de l'été et la floraison abondante encourage les bataillons d'abeilles à reprendre leur travail annuel de la récolte du miel. La récolte annuelle de miel au Canada se chiffre par des millions de livres, et les ruches sont disséminées un peu partout au Canada. Nous savons tous que l'abeille donne un exemple louable et que d'immenses quantités de miel s'accumulent dans la ruche saine. Les chiffres que vient de publier le Service de l'Apiculture du Ministère fédéral de l'Agriculture nous donnent une meilleure idée de l'immensité de la tâche que s'imposent les abeilles pour développer leurs provisions. A la suite d'une série d'expériences conduites pendant une moyenne de cinq ans on a trouvé, en pesant les ruches, qu'une moyenne de 31,000 abeilles s'occupent activement de butiner du nectar d'un jour à l'autre au plus fort de la saison.

VOS YEUX
Faites examiner votre vue par
Emile Prévost
SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE
Choix complet de lunetterie
26 rue St-Paul,
JOLIETTE.

LISEZ L'ETOILE DU NORD

Quelques
RAISONS
d'utiliser le
GYPROC
pour vos travaux de Construction *ou de* **Réfection**

LE GYPROC est une cloison murale qui résiste au feu. On l'utilise pour faire des murs intérieurs, des plafonds, des cloisons. Il est fait de gypse, et vendu en feuillets longs de 4 à 10 pieds, larges de 4 pieds, et épais de 3/8 de pouce.

1. Il est incombustible.
2. Il ne coûte pas cher.
3. Sa teinte ivoire n'exige aucun traitement décoratif quand il est disposé en panneaux.
4. C'est une base idéale pour l'Alabastine, le Gyptex et le papier-tenture.
5. Il est solide et résistant.
6. C'est un agent isolant.
7. Il ne laisse pénétrer ni vermine ni courants d'air.
8. Il est facile à mettre en place.
9. Il représente une économie de temps dans les constructions neuves.

Pour tous autres renseignements, demandez notre feuille explicative à votre marchand ou écrivez-nous. Nous vous enverrons notre brochure GRATUITE : "Construction et Réfection au moyen du Gyproc."

GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LIMITED
Montréal P.Q. 375F

La NOUVELLE
GYPROC
Cloison Murale Incombustible
IVOIRE

EN VENTE CHEZ
Wilfrid Bonin, St-Félix de Valois, Qué.
Henri Arbour, St-Gabriel de Brandon, Qué.

Très malade, couchée sur un lit de camp

Avoue devoir la vie aux Pilules Roses du Dr Williams (Tonique)

"A l'âge de douze ans," écrit Mme Wm. Armstrong, 263 Wentworth St. N., Hamilton, Ontario, "j'étais une fillette bien portante . . . mais entre douze et quatorze ans je fus très malade. Je devais rester couchée dehors, sur un lit de camp. Ma mère m'acheta un jour des Pilules Roses du Dr Williams. . . . Alors je

pris des forces

et me tins à ces pilules pendant deux ans et huit mois. Je puis maintenant dire que je dois la vie aux Pilules Roses du Dr Williams."

Votre fille a besoin de repos, bonne nourriture, exercices en plein air, distractions et, au besoin, d'un bon tonique.

Les Pilules Roses du Dr Williams s'achètent dans toute pharmacie. Ne tardez pas. Prix, 50 cents la boîte. Ou écrivez à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ontario. F101

NOUVELLES AGRICOLES

SUJETS DE SOUCHE POUR LA PONTE

Un des meilleurs moyens d'améliorer la basse-cour de la ferme est d'employer des mâles contrôlés. Le contrôle de la ponte des volailles, qui en est à sa onzième année de fonctionnement, accuse toujours des progrès soutenus. L'extrait suivant du rapport du Commissaire fédéral de l'Industrie animale intéressera les cultivateurs qui gardent des volailles :

"Les bas prix auxquels se vendent actuellement les produits de la ferme nous imposent plus que jamais la nécessité de produire de la façon la plus économique possible. Plus nous pourrons obtenir d'oeufs par tonne de nourriture donnée aux volailles plus nous obtiendrons de bénéfices. C'est là un résultat auquel on peut arriver en augmentant la ponte par poule, et pour cela il faut élever des lignées de bonnes pondeuses."

L'emploi de cochets contrôlés dans les basses-cours approuvées qui fournissent des oeufs aux couvoirs entrés sous le système d'approbation de couvoirs, est peut-être le moyen le plus sûr de faire participer les basses-cours des fermes canadiennes aux avantages de ce travail.

QUELQUES CAUSES

Une déclaration qui vient de paraître résume dans les termes suivants les causes apparentes de la dépression agricole au Canada : "Voici en peu de mots les raisons principales des bas prix actuels des produits agricoles : dépression générale et réduction de la puissance d'achat de la part des consommateurs ; très grande restriction des débouchés aux Etats-Unis ; production croissante, qui inonde le marché domestique ; tendance des prix à se régler sur la base de ceux du marché d'exportation ; fortes importations de légumes verts et mauvaises conditions de température de la saison dernière."

POURQUOI ON CONSOMME DES OEUFS

Les oeufs sont l'une des meilleures nourritures que nous ayons, spécialement pour les enfants qui grandissent ; ils ajoutent du goût aux gâteaux, aux poudings, aux sauces mayonnaises, aux sauces crémeuses, etc. Ils donnent de la légèreté aux gâteaux, aux poudings, aux petits pains, etc. Enfin, c'est une nourriture bonne, propre et fraiche, produite sur la ferme même. Ce sont là les raisons pour lesquelles les oeufs sont une nourriture préférée. Au Canada le système fédéral de classement des oeufs donne au consommateur une garantie complète de qualité et de satisfaction.

Note du Ministère de l'Agriculture.

LE MARCHE ANGLAIS POUR LES OEUFS

Le numéro courant du rapport du Service fédéral de l'Aviculture sur le commerce des oeufs à l'étranger nous apprend que la Grande-Bretagne importe actuellement plus de 4,600,000 douzaines d'oeufs par semaine. Les pays qui fournissent la plus grosse part de cette immense quantité sont le Danemark, les Pays-Bas, et la Pologne ; les autres pays comprennent l'Etat libre d'Irlande, la Belgique, la Finlande, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Suède, la Chine, et l'Egypte. Le Canada n'est pas à l'heure actuelle un pays d'expédition mais un pays qui importe de si fortes quantités d'oeufs peut certainement fournir une occasion aux producteurs canadiens.



A bout de forces?

Souffrant, las, mal en train? C'est peut-être alors que vous avez atteint ce stage de la vie où les fonctions organiques se ralentissent, deviennent irrégulières avec, comme résultat, un lent empoisonnement de tout le système.

Prenez le moyen naturel de mettre fin à vos ennuis: l'Eau Riga, le traitement de santé et de vigueur.

EAU RIGA
Chez Votre Pharmacien

Contient tous les éléments que l'on trouve dans les eaux de sources réputées curatives—prolonge le fonctionnement naturel des intestins et ne porte pas à l'habitude. 17F



Page Financière de L'Etoile du Nord

"Contre le Gaspillage,
Contre la Spéculation,
Pour l'Economie et pour
le Bon Placement".



Plaçons nos Economies Chez Nous

Le capital est, avec les ressources naturelles et le travail, l'un des agents indispensables de la production humaine.

Fruit du labeur et de l'épargne, le capital est la lente accumulation des richesses produites qui ne sont pas immédiatement consommées mais qui, ajoutées les unes aux autres, s'accroissent sans cesse et servent d'instrument à la création de nouvelles richesses. L'accroissement indéfini du capital est l'une des principales caractéristiques des nations civilisées.

Sol défriché et mis en état permanent de production, maisons érigées sur lui, petits établissements aussi bien que grandes entreprises industrielles, approvisionnements et outillages de toutes sortes, ports nationaux, moyens de transport par eau ou par voie ferrée, grandes institutions financières ou bancaires, fonds qui y sont accumulés en dépôt, etc. etc., tout cela constitue un capital qui est la base et la source de tout développement, de tout progrès et de toute prospérité.

Cependant l'on désigne plus spécialement sous le nom général "les capitaux" l'argent que le peuple économise, les ressources dont il dispose en fonds liquides, fonds qui peuvent servir à créer des instruments privés de travail ou qui sont prêtés à des sociétés, à l'Etat, pour être employés dans l'oeuvre de la production.

Or, ces capitaux ne sont pas également répartis parmi les nations du globe. Certains anciens pays d'Europe dont les économies se sont accumulées depuis des siècles, tel, par exemple, que la Grande Bretagne la France, l'Allemagne, etc. avaient avant la guerre une surabondance de capitaux qui en faisaient les grands centres financiers du monde, les bailleurs de fonds des autres nations. De la France, entre autres, l'on pouvait dire qu'elle était créancière de tous les pays et débitrice d'aucun. Plus récemment les Etats-Unis, grâce surtout aux bénéfices que la guerre leur a rapportés, sont montés au rang de l'une des plus grandes puissances financières du monde.

Mais, à côté de ces pays riches en capitaux il en est d'autres qui, par suite de retards apportés à leur développement, d'entraves mises à leur progrès, ou trop jeunes encore pour avoir atteint leur plein essor et leur plein épanouissement économique, n'ont pu accumuler des capitaux en quantité suffisante pour répondre à leurs besoins d'expansion.

Le Canada est dans cette dernière catégorie. Découvert il y a deux cent cinquante ans par de hardis navigateurs et explorateurs français, le Canada région inculte et sauvage, n'avait pas encore été jusque-là ouvert à la civilisation. Les premiers pionniers qui en entreprirent le défrichement et la mise en valeur n'avaient pour tout capital que leur courage et leur foi en l'avenir. Mais bientôt le capital étranger commença à s'intéresser au développement de la jeune colonie et à partir du jour où le territoire passa sous la domination britannique ce furent surtout les capitaux anglais qui financèrent les grandes entreprises de notre pays.

Aujourd'hui, grâce à ces fonds qui ont servi à créer de nouvelles richesses, grâce surtout à l'amour du travail et à l'esprit d'économie qui le caractérise, le peuple canadien est devenu lui-même le possesseur de capitaux importants et précieux. Les millions de dollars en dépôt dans les banques, les millions placés dans les stocks des grandes compagnies du pays, dans les polices d'assurance, etc. etc., sont une preuve irréfutable du chemin parcouru dans le domaine de l'économie et de l'accroissement des capitaux.

Et cependant le Canada, de l'avis unanime de tous les observateurs, n'est encore qu'au seuil de la merveilleuse expansion qu'il est appelé à prendre et les capitaux dont il dispose ne sont pas encore suffisants pour lui assurer la marche normale de ses progrès et de son développement. Il lui faudra encore compter sur des capitaux étrangers.

Dès lors n'est-ce pas pour tout Canadien qui a des fonds disponibles, quel qu'en soit le montant, minime ou important, n'est-ce pas un devoir patriotique de les investir dans les emprunts du gouvernement, dans les entreprises solides de son pays, de sa province, plutôt que de les placer sur des obligations, sur des stocks d'entreprises ou de gouvernements étrangers.

Charité bien ordonnée commence par soi-même, et ce proverbe trouve ici surtout son application. En plaçant ses fonds dans les entreprises de son pays, de sa province l'on favorise la prospérité nationale, l'on alimente l'activité de fabriques et d'usines qui fournissent du travail à un plus grand nombre d'employés et d'ouvriers, l'on accroit le pouvoir d'achat du consommateur et indirectement l'on stimule l'activité du commerce et des affaires en général.

Celui qui place son argent dans des stocks canadiens peut mieux en suivre les fluctuations des cours en Bourse, et peut mieux surveiller la marche de l'industrie dans laquelle il est intéressé, en un mot il fait un placement plus sûr et en général plus rémunérateur.

Enfin, il ne faut pas oublier que le Canada est classé aujourd'hui parmi les pays qui occupent le premier rang au point de vue de leur solidité financière, de la sécurité des placements qui y sont faits et que sous ce rapport il est sur le même pied que la Grande Bretagne, la France, les Etats-Unis et quelques autres nations privilégiées.

Pourquoi irions-nous donc placer ailleurs, sur des titres étrangers des fonds que nous pouvons aussi bien et même mieux faire fructifier chez nous ?

NOUVELLES ET ON DIT

Au cours de l'assemblée annuelle de la Dominion Steel and Coal Corporation, C. B. McNaught, président de la compagnie, a annoncé que cette année les affaires sont inférieures à celles de l'année dernière, mais il s'est montré plus optimiste en ce qui concerne l'avenir. La compagnie bénéficiera de toute reprise générale des affaires.

—Les chefs de l'industrie pétrolière du Canada viennent d'émettre un communiqué annonçant qu'il est peu probable qu'une guerre dans les prix de la gazoline soit déclanchée au Canada.

—Pour l'année fiscale 1930 le revenu total de la Calgary Power Company s'est élevé à $1,195,799. comparativement à $857,016. l'année précédente.

—Les revenus d'exploitation de la Canadian Light and Power Company se sont élevés pour la dernière année fiscale à $241,414. contre $234,731. l'année précédente.

—Les compagnies de papiers, qui sont cependant dans une situation bien précaire, ont annoncé une nouvelle réduction dans les prix. Canada Paper, Abitibi, Price Bros., St. Lawrence Corporation ont suivi l'exemple de la Ontario & Minnesota Paper qui avait réduit les siens il y a quelque temps et il ne reste plus que l'International Paper qui probablement va faire comme les autres.

—L'exercice 1930 de la National Brick a clos par un déficit de $16,771. comparativement à un bénéfice de $72,729. l'année précédente. Le fonds de roulement est tombé de $457,173. à $237,690. Au bilan on remarque aussi un emprunt bancaire de $165,000. qui n'y figurait pas l'année dernière.

—Le rapport financier de la Famous Players Canadian Corporation, pour l'exercice clos le 31 août 1930, fait voir que les revenus ont établi un nouveau record. Les recettes brutes se sont élevées à $4,268,893., comparativement à $3,376,844 pour l'exercice précédent. Le surplus reporté a été de $3,217,081., soit une augmentation de $200,000. après cependant de fortes défalcations effectuées. Le fonds de roulement, au montant de $843,269 est aussi le plus élevé que la compagnie ait jamais eu.

—L'on apprend qu'une importante compagnie anglaise est prête à dépenser $100,000,000 pour l'utilisation des gaz de la Vallée Turner. Elle construira une immense usine où elle tirera parti des millions de pieds cubes de gaz qui sont aujourd'hui perdus.

—La rumeur circule de nouveau que les intérêts financiers qui se sont assuré le contrôle de l'Atlantic Sugar Co. vont effectuer le retrait des obligations et faire une nouvelle émission.

—Pendant l'année 1930 l'International Paper & Power a réalisé, après dépréciation, des revenus se chiffrant par $4,206,524 contre $4,011,702. l'année précédente. Après paiement des dividendes l'exercice s'est clos par un déficit de $3,496,512.

—Les directeurs de la Brazilian Traction, Light Heat & Power viennent d'annoncer la déclaration d'un autre dividende en stock de 2 pour cent pour le trimestre courant.

—Le rapport de la Granby Consolidated Mining Co. fait voir que pendant l'exercice fiscal clos le 31 décembre 1930, la compagnie a réalisé des revenus qui ressortent à 27 cents par action, contre $6.28 par action l'année précédente.

—D'après le Bulletin de Dun il y a amélioration dans les conditions industrielles et commerciales du pays, mais le niveau de leur activité est encore inférieur à celui de 1930.

—La rumeur veut que la Cockshutt Plow Co. ait conclu des arrangements avec une importante fabrique d'autos américaine pour l'assemblage de ses voitures au Canada. Etant donné le marasme qui règne actuellement dans l'industrie des instruments aratoires il ne serait nullement surprenant que la compagnie cherche un nouveau champ d'activité. Elle possède des usines bien aménagées et bien outillées et il lui serait relativement aisé de modifier le genre de sa production.

—Les revenus réalisés en 1930 par la Service Stations Limited se sont chiffrés par $3.60 pour chacune des actions "A" et "B", comparativement à $5.00 par action l'année précédente. Les revenus furent affectés par une diminution dans la demande pour l'équipement des stations de distribution et par la dépréciation des inventaires. La feuille de bilan révèle que la compagnie est dans une position liquide excellente. L'actif courant se monte à $9,962,917. contre un passif courant de $1,774,146.

—L'on apprend de sources officieuses que trois institutions importantes, la Chase National Bank de New-York, la Banque Royale du Canada et la Sun Life, intéressées à titres divers, à l'industrie du papier sont intervenues dans les négociations qui se poursuivent entre les différentes papeteries, dans le but surtout de mettre fin à toute guerre de prix.

—En trois mois et demi la compagnie Auburn a expédié 13,888 voitures contre 13,695 en douze mois l'an dernier.

—L'Etat du Luxembourg vient de faire frapper 2,000,000 de pièces de monnaie en nickel. C'est le vingt-quatrième pays qui adopte ce genre de monnaie depuis que la Suisse en a donné l'exemple il y a cinquante ans.

—Les revenus de l'Int. Hydro-Electric se sont chiffrés pour 1930 par $50,397,825. Après toutes déductions effectuées il est resté une solde équivalant à $4.30 par action, soit deux fois le dividende payé sur le stock classe "A" comparativement à $4.25 l'année précédente.

—Atlantic Sugar a passé en de nouvelles mains. A l'assemblée annuelle des administrateurs représentant les nouveaux intérêts ont été élus, parmi lesquels M. J. H. C. Dussault de Montréal. Le président reste le même..... L'on a fait savoir aux actionnaires que la dette obligataire serait réduite, de manière à pouvoir rétablir les dividendes sur les actions ordinaires.

—Les revenus nets de la Canadian Hydro-Electric Corporation pour l'année 1930 ont été presque le double de ceux de l'année précédente. Ils se sont élevés à $1,924,931 contre $991,882. en 1929.

—A la veille de s'embarquer pour l'Europe, le président de l'International Nickel a déclaré que les résultats du premier trimestre accusaient une amélioration sur ceux des trois mois précédents. La plupart des grandes compagnies de placement des Etats-Unis ont, d'après leurs rapports des tranches importantes de Nickel en portefeuille.

—D'après le Iron Age il y a diminution aux Etats-Unis dans la production de l'acier en lingot et les prix ont des tendances à baisser. L'on s'attend à ce que la mise à exécution d'un vaste programme de construction et de travaux publics va quelque peu stimuler l'activité des aciéries américaines.

—Les ventes de la Canadian Celanese Limited accusant pour le premier trimestre de l'année une augmentation de 100 pour cent sur celles du trimestre correspondant de l'année dernière et la production s'accroit dans les mêmes proportions, a déclaré le président de la compagnie au cours de la récente assemblée annuelle des actionnaires.

—Bien que la Vanadium Corp. ait réalisé $150,000 de profits au cours du premier trimestre et que la compagnie ait des ressources liquides considérables, les directeurs ont jugé à propos de suspendre le paiement du dividende à cause de l'état général des affaires et des agrandissements projetés.

—Le rapport financier de la Jamaica Public Service Limited fait voir que les recettes brutes pour l'année 1930 ont été de $833,653, contre $797,315. l'année précédente. Les revenus nets ont aussi augmenté. Ils se sont chiffrés par $339,300. contre $320,339. en 1929.

—Pour l'année terminée le 31 décembre 1930 les profits nets de la Consolidated Smelting ont été de $2,378,350. ou de $4.43 par action, contre $8,848,030, ou $17.35 par action l'année précédente. La baisse de l'argent, du plomb et du zinc, dont la compagnie est un gros producteur, est la cause de cette forte diminution des profits.

—La Lyall Cosntruction est une compagnie qui était engagée depuis nombre d'années dans les travaux de grosse construction de génie civil. Au mois de septembre 1929 elle demandait une autorisation de mise en liquidation volontaire et elle est depuis lors sous la régie d'un séquestre. Le comité protecteur des actionnaires vient de leur adresser une lettre indiquant que l'on projette de faire une enquête sur l'administration de la compagnie avant qu'elle ait été mise en liquidation.

—Les revenus de la Granby Consolidated ont été pour le premier trimestre de l'année courante de $170,078. contre $197,781. pour le trimestre correspondant de 1930.

—A l'assemblée générale annuelle qui eut lieu dernièrement, le président de la Canadian Cottons Limited a déclaré que la compagnie est dans une bonne position et que les directeurs ont le ferme espoir de maintenir les dividendes de priorité.

—On dit que la menace d'une guerre de prix dans l'industrie du papier n'a pas disparu. La réduction de $2. par tonne annoncée par la Canada Power Paper aurait encore compliqué la situation. C'est afin de remédier à cet état de choses que les banques intéressées dans l'industrie du papier ont repris à New-York des pourparlers en vue d'un merger de plusieurs compagnies.

—Au mois d'avril les émissions d'obligations ont été plus considérables qu'en mars. Elles ont atteint le chiffre de $56,927,742. contre $45,020,611. le mois précédent.

—La British Colombia Packers Limited a clos son exercice fiscal terminé le 28 février par un déficit de $1,266,658. contre un profit net de $230,300. l'année précédente.

—Pendant l'année 1930 l'Anaconda Copper Mining Company, l'une des plus grandes entreprises minières des Etats-Unis, a réalisé des profits nets qui se sont chiffrés par $18,782,978. comparativement à $73,197,600. en 1929. Après paiement des dividendes, la compagnie a un déficit de $24,590,652. comblé à même le surplus reporté de l'année précédente.

—W. S. Gibson, vice-président et directeur en charge du département des ventes de la General Steel Wares Limited a donné sa démission. La nouvelle en a été confirmé par le président de la compagnie.

—L'on dit qu'un syndicat se serait constitué à New-York pour mousser la hausse des actions Noranda à la Bourse. Ce titre est surtout très actif à la Bourse de New-York. Grâce aux belles découvertes de minerai aurifère faites dernièrement cette mine offre d'ailleurs des perspectives de plus en plus intéressantes. A noter qu'elle est l'entreprise minière la plus importante de la province de Québec.

—L'on informe que pendant les premiers mois de l'année courante et surtout à partir du 1er mars, date à laquelle commence l'année fiscale, les ventes de la Canadian Canners Limited ont augmenté et en dollars et en volume. A cause de la baisse des prix et des pertes d'inventaires qui en ont résulté, les résultats du deuxième trimestre de l'année précédente avaient été peu satisfaisants.

—Si les affaires en général sont dans le marasme, elles sont, par contre florissantes pour l'industrie du radio, s'il faut en juger par l'excellent rapport annuel de la DeForest Crosley Radio Co. Ce rapport fait voir une augmentation considérable dans les profits et le fonds de roulement de la compagnie.

—Une dépêche de Paris nous apprend que Aristide Briand, promoteur du plan de fédération économique européenne, a obtenu le consentement du gouvernement pour entamer des négociations avec les autres pays industriels de l'Europe en vue de faciliter l'écoulement du blé sur le marché européen.

Notre Courrier Financier

Notre Service Financier a déjà reçu un grand nombre de demandes de renseignements, tant sur des questions financières que sur des questions de mutualité ou d'assurance, émanant de nos lecteurs.

A toutes les demandes de renseignements ainsi reçues, il a été immédiatement répondu. Si quelques réponses ont un peu tardé c'est que les demandes qui les provoquaient exigeaient quelques recherches ou quelque étude.

Dans un de nos prochains numéros nous publierons, sous les seules initiales des demandeurs, quelques-unes de ces questions et des réponses qui y furent faites, que nous choisirons parmi celles offrant véritablement un intérêt général.

Nous rappelons à tous nos lecteurs que nous sommes toujours à leur plus entière disposition pour leur fournir tous les renseignements qu'ils pourront désirer sur toutes questions financières, de mutualité ou d'assurance.

Découper le coupon ci-dessous et nous l'envoyer dans une lettre très détaillée et accompagnée d'un timbre de $0.02 pour les frais postaux de la réponse.

COUPON A DETACHER

ET A ENVOYER AU
Service Financier de
"L'ETOILE DU NORD"
suite 403
10, rue Saint-Jacques Ouest.
MONTREAL.

accompagné d'un timbre-poste de 02cts—avec toute demande de renseignements gratuits.
Ecrire très lisiblement nom et adresse postale.

Nom .....

Adresse .....

SI
Différent
DES PLACEMENTS ANTERIEURS.



Acheter un couple de renards argentés avec toutes les garanties d'une obligation, voilà la manière de participer à l'industrie et d'éliminer tous les risques.

Voici quelques avantages de notre mode de placement.

1.—Sécurité du capital.
2.—Revenu fixe annuel.
3.—Rendement en argent.
4.—Négociabilité.
5.—Moindres soucis.
6.—Notre renardière est des mieux outillées de la province.
7.—Tous nos clients sont satisfaits. Sur demande nous donnons avec plaisir la liste de leurs noms.

Livret explicatif envoyé gratuitement sans aucune obligation de votre part. Détachez et mallez ce coupon.

Laurendeau & Langevin
St-Gabriel de Brandon, Qué.

C'est plus qu'un nom, c'est une réputation.

LAURENDEAU & LANGEVIN
St-Gabriel de Brandon, Qué.

Messieurs : — Sans obligation de ma part veuillez m'envoyer votre livret explicatif pour placement sur renards argentés.

Nom .....

Adresse .....

NOUVEAU BUREAU D'AFFAIRES

IMMEUBLES : achetés et vendus à commission.
LIQUIDATION : Règlements de faillites et arrangement avec créanciers.
CREANCES : achetées et vendues.
EVALUATIONS : faites sur demande.
PLACEMENTS : Sur débentures municipales, emprunts et prêts d'argent.
Servez-vous de mon expérience dans ces genres d'affaires et vous y trouverez votre profit.

A.-A. BOUCHER
88 Rue Manseau, Joliette.

VOCABULAIRE FINANCIER

ACTIF LIQUIDE — Actif en caisse, en banque ou en titres promptement négociables, c'est-à-dire dont la valeur peut immédiatement être convertie en espèces monétaires.

ACTIF MORT — Actif qui n'a plus aucune valeur.

ANNEE FISCALE — L'année financière d'un gouvernement ou d'une entreprise. L'année fiscale du gouvernement du Canada va du 1er mars à la fin de février de l'année suivante et celle du gouvernement des Etats-Unis, du 1er juillet au 30 juin. L'année fiscale des compagnies varie mais pour plusieurs elle correspond à celle du calendrier.

BONI — Une répartition supplémentaire des profits faite en outre du dividende régulier.

CHARGES FIXES — On appelle charges fixes celles auxquelles une compagnie doit faire face régulièrement chaque année. Par exemple l'intérêt sur les obligations est une charge fixe.

COMPAGNIE D'EXPLOITATION — Une compagnie filiale, tel que entreprise ferroviaire, dont les actions ou une majorité de ces actions sont détenues par une compagnie de contrôle ou de gestion.

DEBENTURE — Le certificat d'une dette ; s'il n'est pas garanti par une hypothèque c'est un simple billet promissoire.

DETTES OU CHARGES FLOTTANTES — Dettes qui ne sont pas d'un caractère permanent : comme comptes à payer, emprunts bancaires, etc.

DROITS — On appelle droits le privilège accordé aux actionnaires de souscrire au stock de la compagnie à un prix inférieur à celui de la valeur marchande de ce stock. Par exemple quand la Montreal Power donne à ses actionnaires des droits de souscription à 50 et que son stock vaut, disons 57, c'est un profit de sept dollars par action pour l'actionnaire. Celui-ci peut se prévaloir de son privilège de souscription ou bien vendre ses droits. La valeur des droits varie naturellement suivant le cours du jour de son stock.

EX-COUPON — Se dit d'une débenture, d'une obligation, vendue sans le coupon d'intérêt pour la période courante.

EX-DROITS — La période pendant laquelle un stock est vendu sans que l'acheteur puisse bénéficier du droit de souscriree aux nouvelles émissions.

EX-INTERET — S'applique aux obligations enregistrées vendues pendant la période où les livres de transfert sont fermés.

FONDS D'AMORTISSEMENT — Fonds constitué à même les revenus réalisés chaque année pour pourvoir au remboursement d'un emprunt, d'une dette obligataire.

LIVRES DE TRANSFERT — Livres dans lesquels les titres sont enregistrés et où se font les changements de noms quand les titres changent de mains.

LIVRES OUVERTS — Les livres d'une compagnie sont ouverts aussi longtemps que le transfert de la propriété des titres peut y être fait. Ils sont fermés lorsque temporairement ce transfert ne peut plus avoir lieu. Les livres de transfert sont toujours fermés quelque temps avant l'assemblée annuelle ou pendant les périodes de paiement des dividendes, lorsque seuls les actionnaires inscrits ont droit de voter ou de recevoir les dividendes.

OBLIGATIONS ENREGISTREES — Les obligations enregistrées sont celles dont le nom du porteur est inscrit sur son titre et dans les livres de la compagnie. Les obligations au porteur sont celles qui ne sont pas inscrites et auxquelles sont attachés les coupons d'intérêt.

OBLIGATIONS-OR — Obligations dont le remboursement doit s'effectuer à la valeur au pair de la monnaie qui a servi à leur émission et non pas au cours du jour de cette monnais.

OBLIGATIONS RACHETABLES — Obligations qui peuvent être rachetées après un temps spécifié, au gré de la compagnie qui les a émises. Il y a aussi des titres de priorité qui sont rachetables.

PRET A DEMANDE — Un prêt remboursable à la demande du prêteur. Les avances de fonds pour spéculation sur marge sont toutes des prêts à demande, c'est-à-dire sans date d'échéance fixée ou déterminée.

PRETS A TERMES — Prêts dont le remboursement doit s'effectuer au bout d'un certain temps à une date déterminée. On les divise en prêts à longue échéance ou à courte échéance suivant la longueur de la période au bout de laquelle ils doivent être remboursés.

PRET SUR GARANTIE COLLATERALE — Prêt pour lequel des valeurs mobilières sont déposées comme garantie entre les mains du bailleur de fonds.

PROCURATION — Autorisation donnée par écrit à une personne de voter pour une autre et de la représenter à l'assemblée des actionnaires lorsque cette dernière personne ne peut elle-même y assister.

PROFITS APPLICABLES AUX DIVIDENDES — Profits qui restent après que la compagnie a fait face à toutes ses charges permanentes ou contingentes et qui peuvent être distribuées en dividendes aux actionnaires.

RAPPORT FINANCIER — Un compte rendu donnant en chiffres la situation et l'état des affaires d'une compagnie, c'est-à-dire, le bilan de son actif et de son passif ainsi que celui de ses profits et pertes.

RECETTES BRUTES — Recettes encaissées dont aucune déduction n'a encore été faite pour frais d'exploitation, ou autres fins.

RECETTES NETTES — Chiffre des recettes ou des revenus après que les déductions précédentes ont été effectuées.

RESERVES — Montant prélevé sur les revenus et mis de côté chaque année pour besoins futurs de la compagnie, dépréciations de ses propriétés, etc.

STOCK DE PROMOTION — Stock émis à une personne pour le travail qu'elle a fourni en organisant une compagnie et en cherchant les premiers capitaux dont elle a besoin.

STOCKS INSCRITS A LA BOURSE —Stocks qui ont été admis à la liste des valeurs mobilières qui se traitent chaque jour à la Bourse.

SURPLUS — Solde des profits réalisés mais non distribués aux actionnaires. Il y a le surplus de l'année et celui reporté des années précédentes. Les réserves et les surplus peuvent servir à payer les dividendes lorsque ceux-ci n'ont pas été entièrement payés et ils peuvent aussi être remis dans l'entreprise pour son amélioration et son expansion.

SYNDICAT OU CARTEL — Une combinaison formée pour fins spéculatives en vertu de laquelle ceux qui en font partie participent aux profits ou pertes suivant une entente conclue d'avance. Un cartel est aussi une association de personnes constituée dans le but de fixer des taux et des prix afin d'empêcher une concurrence ruineuse ou d'y mettre fin.

"Contre le Gaspillage,
Contre la Spéculation,
Pour l'Economie et pour
le Bon Placement".

Nous Devons y Souscrire!

L'emprunt de conversion du gouvernement canadien

L'événement financier qui pendant une quinzaine de jours va dominer et éclipser tous les autres est l'emprunt de conversion que va effectuer le gouvernement du Canada, emprunt par lequel ceux qui détiennent des obligations du Dominion venant à échéance de l'année 1931 à l'année 1936 auront l'orportunité de les échanger pour de nouvelles obligations à long terme.

Cette opération financière sera la plus gigantesque jamais entreprise au Canada puisqu'elle porte sur une somme de plus d'un milliard de dollars. Et cependant elle ne drainera en aucune manière les ressources monétaires du pays, ne créera aucune tension sur le marché des obligations, puisqu'elle se résumera en la décision prise par les porteurs des bons actuels aux fins de savoir s'ils veulent oui ou non profiter de l'occasion qui leur est offerte.

Les emprunts qui viennent à échéance pendant la période mentionnée plus haut sont les suivants : $52,000,000. en 1931 ; $73,000,000. en 1932 ; $446,000,000 en 1933 ; $511,000,000. en 1934, plus $25,000,000. payables cette année à New-York.

La conversion qui va être effectuée est, en soi, des plus simples et des plus aisées car elle repose sur le crédit de la nation, qui est excellent. Elle est semblable, en somme, à l'opération qu'effectuerait un particulier qui, devant sur ses biens plusieurs sommes exigibles à courte échéance, emprunts hypothécaires ou autres dettes, s'en irait vers son banquier, ou un autre bailleur de fonds, et obtiendrait la somme qu'il lui faut pour se libérer entièrement, parce qu'il offrirait toutes les garanties voulues et démontrerait que son crédit est bon. Il contracterait ainsi un "EMPRUNT DE CONVERSION" ou de "CONSOLIDATION" de ses dettes.

Inutile de dire que nous engageons vivement tous ceux qui détiennent ainsi de ces bons de guerre ou de la Victoire du gouvernement du Canada à profiter de l'occasion qui leur est offerte, car les fonds d'Etat du gouvernement canadien sont des placements de premier ordre, ce que l'on appelle réellement des "VALEURS A TRANCHE DOREE".

La sécurité d'un tel placement ne fait aucun doute.

Il ne faut pas oublier, en effet, que le Canada est aujourd'hui rangé parmi les pays dont le crédit est le meilleur qui existe. Il marche de pair avec la Grande Bretagne, la France, les Etats-Unis, la Suisse, la Hollande, qui sont, sous le rapport de la solidité du crédit, au premier rang de tous les pays du monde. Sa monnaie est au pair et les capitaux étrangers s'y dirigent de préférence parce que peu de nations offrent actuellement autant de garanties de sécurité. Mais si les étrangers ont confiance en la stabilité économique et financière du Canada, pourquoi les Canadiens eux-mêmes en manqueraient-ils ? Est-ce que ce ne serait pas folie d'aller placer son argent, ses économies dans des pays qui se débattent au milieu de graves difficultés financières, qui peuvent à grand'peine faire face à leurs obligations ou encore de risquer ses fonds dans des entreprises incertaines et aléatoires quand des bons du gouvernement du Canada nous offrent l'occasion de faire un placement que l'on peut considérer comme de tout repos ?

Voilà pourquoi nous concluons en vous disant à tous : "LES CAPITAUX CANADIENS POUR LE CANADA ET SURTOUT POUR LE GOUVERNEMENT DU PAYS QUI, LE MIEUX AU MONDE, MERITE TOUTE NOTRE CONFIANCE."

La BRIQUETERIE St-Laurent
LIMITEE
Téléphone : Harbour 4904
71 Rue St-Jacques, MONTREAL
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX



Carrière & Senécal, Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q
TEL. LA. 7171

J.-CONRAD PERRAULT
SYNDIC EN FAILLITE
Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.
Tél. 42 **Boite postale 70**
Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."
69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Téléphone : 93
S. Alfred LAVALLEE,
Armand LAVALLEE, L. ,L L,
LAVALLÉE & LAVALLÉE
NOTAIRES
Prêts et Placements. — Examen et régularisation de titres. — Règlement de successions.— Incorporation de compagnies.
BUREAUX : 34 MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

HENRI VIAU
L.I.C., C.A.
Comptable Agréé
(Chartered Accountant)
407 rue McGill, Montréal.
Tél. MArquette 3303

Tél. LAncaster : 3005
ALEX.-A. GRIMARD
COMPTABLE AGREE.
VERIFICATEUR DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE JOLIETTE.
45 St-Jacques, Ouest, Montréal

ACHETEZ DES DEBENTURES DE TOUT REPOS

Ville Joliette	5 %
Ville Amqui, P. Q.	5½
Ville Mont-Joli	5½
Ville St-Hyacinthe	5
COMMUNAUTES	
Soeurs Grises, Ottawa	5½ %
Soeurs St-Joseph	5½
Soeurs Franciscaines	5½
Les Pères Oblats Ottawa	5½
FABRIQUES ET SYNDICS	
Diocèse Winnipeg	5
HOPITAUX SUBVENTIONNES PAR GOUVERNEMENT	
St-Luc	5½ %
Homéopatique	5½
Ste-Jeanne-d'Arc	5½
Notre-D. de la Merci	5¼

Pour toutes informations, s'adresser à
J.-ULRIC CHAPUT,
Tél. 734

COUPON
J'aurais un placement à faire au montant de.....
S. V. P. me faire connaitre ce que vous avez à offrir.
Nom .....
Adresse .....
Téléphone : 734 — 22 St-Chs- Borromée

Abonnez-vous à "L'Etoile du Nord".

REFRIGERATION FRIGIDAIRE AVANCEE



Le DESSUS *de tout*
Frigidaire *est une*
table de porcelaine!



C'est lorsqu'elle a quelque chose dans les deux mains, que la femme apprécie le dessus spacieux et sans encombre du Frigidaire. Vingt fois par jour, elle bénéficie de cette commodité . . . Il n'est plus nécessaire pour elle de jongler ou de faire des tours d'équilibre avec les plats et les bouteilles, de courir jusqu'à la table pour les y déposer pêle-mêle. Elle peut maintenant déposer temporairement ce qu'elle sort du Frigidaire, ainsi que ce qu'elle doit y mettre . . . le dessus de porcelaine blanche du Frigidaire constitue une tablette si commode et tellement à sa portée! . . . C'est un endroit idéal où mettre refroidir les choses fumantes, avant de les déposer aux basses températures . . . un splendide endroit *permanent* pour garder les victuailles qui ne demandent pas de réfrigération . . . Et rien—de chaud ou de froid, de doux ou de rugueux—ne saurait graver ou tacher le lustre durable du fini de Porcelaine sur acier, aussi dur que le diamant.

* * *

Un dessus plat, sans encombre et aussi commode qu'une table de service, constitue un des avantages réels de la Réfrigération Avancée Frigidaire. Il y en a bien d'autres. Ce sont ces grandes améliorations, exécutées par Frigidaire, qui ont rendu la réfrigération domestique aussi hygiénique, commode et économique. Nous vous invitons à venir vous renseigner sur chacune de ces choses.

DES CONDITIONS SERONT ARRANGEES POUR CONVENIR A L'ACHETEUR

LES NOUVEAUX FRIGIDAIRE EN PORCELAINE TOUTE BLANCHE SONT VENDUS AVEC

UNE GARANTIE COMPLETE DE 3 ANS

J. A. Landreville, Joliette.
Cie P. T. Legaré, Ltée

0-13197

Les Deux Lits

Une joyeuse et bruyante animation emplissait les rues de Longmaur. Les cafés regorgaient de consommateurs, au parler haut, gesticulant, s'interpellant d'une table à l'autre avec cette exubérance qui annonce le voisinage du midi. Sur le Cours, inondé de soleil, planté d'une double ligne de jeunes platanes au feuillage grêle, se pressaient les bancs des marchands forains entourés de femmes riant, caquetant, à l'affût de "la bonne occasion". Au fond, devant la grande bâtisse aux murailles neuves qui abrite les bureaux municipaux, se dressaient les tours de toile de quelques baraques. Montés sur une frêle estrade pliant sous le poids, des lutteurs en maillot blanc, exhibant leurs biceps énormes, provoquaient les amateurs, les invitaient à lever la main, tandis qu'à côté, l'orgue chevrotant d'un antique manège de chevaux de bois ne se lassait pas de moudre de vieux airs oubliés.....

Ah ! cette foire de la Saint-Gervais.....De trente kilomètres à la ronde, breacks, tilburys aux roues crottées, charrettes grinçantes avaient amené le matin des villages presque entiers. De plus loin même, des villes et des bourgs importants, nombre de négociants, fidèles à la tradition, étaient venus aussi traiter quelques affaires : la plupart reprenant le train après avoir visité leurs clients ; les autres—bien que la foire n'ait qu'une durée officielle d'un jour — préférant rester jusqu'au lendemain.

Vers la fin de l'après-midi, le ciel s'était soudainement obscurci ; mais l'orage, qui menaçait depuis plusieurs heures, semblait attendre le départ de la dernière fusée pour se déchaîner avec un roulement continu de tonnerre et vider, dans une débandade éperdue, un vent de panique, le Cours et les rues transformées en quelques minutes en torrents.

Mal abrité sous son parapluie, M. Raboulin, le gros marchand de tissus de Villeroche, revenait de la gare de fort méchante humeur, ayant manqué d'une minute ou deux le dernier train. Obligé, contrairement à ses habitudes, de coucher à Longmaur, il se présenta à l'Hôtel du Dauphin. Une nouvelle déconvenue l'y attendait. Il ne restait plus une seule chambre. Trempé jusqu'aux os, le parapluie retourné à chaque instant par la bourrasque, il courut au **Cheval Noir.** — Ouf ! s'écria-t-il en entrant, avez-vous une chambre ? —La dernière vient d'être prise, répondit la patronne, jeune personne fort avenante, mais c'est une chambre à deux lits. Vous pourrez vous entendre avec le voyageur qui l'occupe.

—J'y compte bien, fit M. Raboulin, en s'ébrouant, je n'ai pas envie de recommencer cette promenade. Qu'est-ce que ce voyageur ?

—Un monsieur très aimable .....un négociant de Villeroche.

—De Villeroche ! Tout va bien. Moi aussi je suis de Villeroche et négociant comme lui. Vous n'avez pas entendu parler de la maison Raboulin et Cie ?

.....N'est-ce pas vexant ? Je suis arrivé à la gare pour voir partir le train.....oui, madame, pour le voir partir. Sapristi ! j'inonde le parquet.....Donnez-moi vite un bougeoir et indiquez-moi le numéro de la chambre. Inutile de m'accompagner, je me présenterai moi-même, je connais tout le monde à Villeroche. Je parie que je vais trouver un ami !

Débarrassé de son parapluie, M. Raboulin, le bougeoir à la main, gravit lentement, à cause de son ventre replet, l'étroit escalier. Sur le palier, il aperçut tout de suite le numéro cinq et frappa un petit coup discret.

—Entrez, cria à l'intérieur une grosse voix.

Voilà un timbre qui ne m'est pas familier, se dit-il en faisant jouer le loquet. Au milieu de la chambre, devant la petite table ronde recouverte d'un tapis, un homme court, épais, remontait sa montre. Juvenot !.....le quincaillier de la place aux Herbes, son ennemi ! La stupeur l'immobilisa sur le seuil. M. Juvenot n'avait pu retenir un cri : — Vous !

—Comme vous le voyez, c'est moi.

—Et que venez-vous faire ici ?

—Ce que vous allez y faire vous-même.....me mettre au lit et dormir, si vous ne ronflez pas trop fort, d'un sommeil paisible jusqu'à demain matin.

Et, s'avançant au milieu de la chambre, M. Raboulin, qui avait en partie repris son sang-froid, déposa son bougeoir sur la table. Un brusque accès de fureur secoua M. Juvenot. Il croisa les bras.

—Non, ce n'est pas possible.....vous dites que vous venez coucher dans ma chambre !

—Il me semble qu'il y a deux lits. Vous n'avez pas la prétention de les occuper tous les deux.

Le quincaillier fit un mouvement comme pour se jeter sur M. Raboulin.

—Je vous somme de vous retirer. J'ai pris cette chambre pour moi.....pour moi seul..... vous entendez ?

—J'entends bien, mais je ne sors pas.

—Vous ne voulez pas sortir ? .....une fois.....deux fois.....

Le ton n'admettait pas de réplique. M. Raboulin comprit qu'il avait eu tort de le prendre lui-même sur celui de la plaisanterie.

—Calmez-vous, M. Juvenot, et laissez-moi vous expliquer. J'ai manqué d'une minute le dernier train.....C'est une mésaventure qui aurait pu vous arriver comme à moi.

—Non, monsieur, je n'ai jamais manqué le train.

—Admettons.....Il a fallu me mettre en quête d'un gîte. De la gare à l'Hôtel du Dauphin, où pas une chambre n'était à prendre, l'orage a retourné trois fois mon parapluie. Vous le voyez, je ruisselle. Ici on m'a fait la même réponse, mais la patronne a ajouté qu'il y avait un lit vacant dans la chambre d'un voyageur .....et que ce voyageur était un négociant de Villeroche. Sauvé, me suis-je dit, avec lui je n'aurai peine à m'entendre. Pouvais-je prévoir que je vous trouverais dans cette chambre ? C'est le hasard qui a tout fait.

—Le hasard a eu tort. Et maintenant que vous m'avez raconté votre petite histoire, que vous savez qui a loué la chambre, je suppose que vous n'aurez pas l'outrecuidance de vouloir m'imposer votre présence. D'ailleurs, la mienne vous serait aussi désagréable. Il y a deux hommes en France qui ne peuvent coucher dans la même chambre.....

Pour qui connaissait les personnages, ce dialogue, qui risquait de monter à un diapason encore plus aigu, n'avait rien d'extraordinaire. M. Juvenot et M. Raboulin qui, par un caprice ironique du destin, avaient une vague ressemblance avec leurs faces rondes et leur moustache poivre et sel, leur taille ramassée, leurs gestes et leurs allures, nourrissaient à l'égard l'un de l'autre une haine implacable une de ces haines féroces et invétérées toujours prêtes à se traduire en propos désobligeants, en allusions moqueuses ou vipérines, en insinuations perfides, qui ne peuvent naître et se développer, s'épanouir, pour ainsi dire, avec tous leurs mauvais fruits, que dans les petites villes où la fréquence des rencontres, les regards qui s'échangent chargés d'ironie méprisante, l'envie, la jalousie sans cesse en éveil, ce que l'on sait de tout le monde, ce que la malveillance rapporte à celui-ci de celui-là, où tout enfin, par l'enchaînement de l'existence, semble se combiner avec succès pour entretenir et envenimer ces ressentiments qui ne reposent le plus souvent sur aucun motif sérieux.

C'était le cas du marchand de tissus et du quincaillier, très estimés tous les deux à Villeroche, et qui se haïssaient sans savoir au juste pourquoi, qui se vilipendaient avec entrain et se déchiraient de belles dents chaque fois que l'occasion leur était offerte. Comme il y a des sympathies spontanées, instinctives il y a sans doute des aversion irraisonnées. Et voilà que le hasard, ainsi que l'avait dit M. Raboulin, venait de réunir les deux irréconciliables ennemis dan une chambre banale d'hôtel !

La circonstance était vraiment trop belle pour qu'en sa qualité de premier occupant M. Juvenot n'en profitât pas pour assouvir ses rancunes et accabler son adversaire qui, après avoir fait tout d'abord bonne contenance, perdrait peu à peu son assurance. Sa mine défaite, son attitude humiliée, son air d'accablement en ses vêtements froissés par la pluie et qui répandaient un relent d'humidité, toute sa personne implorait la pitié. Le quincaillier n'était pas attendri.

—Je vous ai déjà prié, reprit-il, de vous retirer. Après une journée bien remplie, j'ai besoin de repos.

—Et moi donc, croyez-vous que je n'éprouve pas aussi le désir de m'étendre dans un bon lit ! Les armées en campagne concluent parfois des suspensions d'armes, pourquoi ne conclurions pas nous-mêmes un armistice jusqu'à demain matin ? Cela ne vous empêchera pas, de retour à Villeroche, de déclarer à tout venant que je suis un vil usurier !

—Vous ne vous gênez pas de votre côté pour prétendre que je ne vends que de la camelote!

Ils se regardèrent avec un sourire, satisfaits de montrer réciproquement qu'ils n'ignoraient aucune des médisances dont ils s'accablaient.

—Ecoutez, fit après un court silence M. Raboulin, la pluie redouble. C'est un de ces temps affreux où l'on dit que l'on n'aurait pas le courage de mettre dehors son plus cruel ennemi. L'humanité a ses lois que la conscience ne peut transgresser. Vous êtes maître de la situation, en abuserez-vous jusqu'à m'obliger, après cet aveu qui coûte tant à mon amour propre, à chercher un autre hôtel ou bien à passer la nuit dans un fauteuil d'où je me lèverai demain tout courbaturé. Songez que j'ai une femme et une fille !

—Oui, je sais, mon fils me faisait remarquer l'autre jour que votre jeune fille est charmante. Enfin, c'est une prière que vous m'adressez ?

—Une humble prière.

—Vous reconnaissez qu'il ne tient qu'à moi, si tel est mon plaisir, de vous envoyer vous morfondre de nouveau sous la pluie.

—Je le reconnais.

—Et que vous ne devez qu'à mes sentiments généreux — tranchons le mot—à ma grandeur d'âme l'autorisation que je vous accorde de coucher dans l'un de ces deux lits.

—Je le reconnais, je reconnais tout ce que vous voudrez, je suis à votre merci.

Et M. Raboulin poussa un soupir de soulagement. L'aventure tournait mieux qu'il n'avait osé l'espérer devant l'emportement du quincaillier. Il souffla une des deux bougies. Il ne semblait plus aussi pressé de se mettre au lit ; il allait et venait à travers la chambre. Il finit par s'asseoir.

M. Juvenot le contemplait d'un air ahuri.

— Qu'attendez-vous ? ..... Faut-il vous aider à retirer votre pantalon ?

—Oh ! M. Juvenot, je ne suis pas si exigeant, j'attends simplement que vous me donniez l'exemple. Je suis votre hôte, la bienséance.....

—Ne faites donc pas de manières, si vous croyez que je vais me gêner, moi !

Ils commencèrent à mettre bas leurs habits. A la dérobée ils se jetaient de furtifs regards. On n'entendait que le bruit monotone de la pluie sur les contrevents. Le silence pesait à M. M. Raboulin.—C'est tout de même un beau temps pour la campagne, dit-il, en laissant tomber une de ses bottines maculées sur le parquet.

—Tout à l'heure vous ne songiez pas à l'agriculture !

—C'était assez de penser à moi.

M. Juvenot se mit à rire. — J'aurais admis plus volontiers l'hypothèse de la fin du monde pour le mois prochain que l'idée de vous accorder l'hospitalité dans ma chambre !

Enclin aux généralisations philosophiques, M. Raboulin répondit :

—La vie, M. Juvenot, est pleine d'imprévu !

—C'est bien le cas de le dire.

La glace était rompue. Tous les deux maintenant étaient au lit. Sur la table, la bougie, la flamme allongée, éclairait faiblement la chambre. De grandes ombres s'agitaient sur le papier clair des murs. Et l'entretien continuait. Ils parlèrent de cette foire de la Saint-Gervais qui n'offrait plus, malgré tout, la même animation qu'autrefois, des affaires qui devenaient chaque jour plus difficiles à cause de la concurrence, de leur santé qui, avec l'âge exigeait des ménagements. Sur toutes les questions : commerce, politique, cuisine, ils s'apercevaient avec surprise qu'ils avaient les mêmes idées, des vues communes, une façon identique de juger les hommes et les choses. La parité de leurs goûts accentuait leur ressemblance. Ils furent enchantés d'apprendre qu'ils avaient l'un et l'autre un faible pour la morue. — Commen l'apprêtez-vous ? demanda M. Juvenot.

Ils ne songeaient plus à dormir : ils causaient ! — Ils racontèrent des anecdotes, se firent des confidences comme de vieux amis. Sans y prendre garde ils avaient supprimé toute formule cérémonieuse. — Raboulin, il faut que je vous en narre une bien bonne !.....Figurez vous.....

Après le lent grésillement de la mèche, la bougie s'éteignit La conversation ne fut point suspendue. Elle se prolongea presque jusqu'aux premières lueurs de l'aube. A peine sommeillèrent-ils une heure ou deux. Ils se levèrent, les yeux gonflés, les traits tirés, la tête lourde. Leur entrain était tombé. Ils ne prononcèrent que quelques mots en procédant à leurs ablutions. La gêne s'était glissée entre eux. En silence, ils descendirent dans la grande salle où les nappes salies de la veille recouvraient encore les tables. Une odeur fade, écoeurante, les prit à la gorge. M. Juvenot s'empressa d'ouvrir une des fenêtres. Dans le ciel d'un bleu tendre, comme lavé par la pluie, le soleil resplendissait. Une gaîté semblait flotter dans l'atmosphère limpide. Sur le trottoir, dans leurs caisses vertes, les fusains ruisselaient de l'orage de la nuit.

Regaillardis un peu par l'air frais du matin, la brise légère qui entrait dans la salle, M. Raboulin et M. Juvenot s'assirent à la table voisine de la fenêtre. Une grosse fille aux joues tachetées de roux, les cheveux en désordre, leur servit le café. Dans le morceau de pain bis apporté sur une assiette, ils taillèrent de courtes mouillettes qu'ils trempaient dans leurs tasses, mais sans appétit. La même angoisse les oppressait. L'armistice allait expirer ! Et ils sentaient qu'après cette nuit mémorable ils ne pouvaient plus se détester comme par le passé. Tous les vieux ferments de haine s'étaient fondus évaporés. Ils allaient se séparer, affectant de ne plus se connaître ! Auraient-ils le courage, par un vulgaire point d'honneur, de reprendre leurs habitudes de dénigrement ?

Comme s'il poursuivait le fil d'une idée, M. Juvenot laissa tout à coup tomber ces mots :

—Je vous disais hier soir que mon fils trouvait votre jeune fille charmante. Ne songez-vous pas à l'établir bientôt ?

—C'est mon plus cher désir.

—Alors, fit le quincaillier, la voix agitée d'un tremblement, pourquoi n'unirions-nous pas ces deux enfants ?

M. Raboulin parut réfléchir.

—Ecoutez, Juvenot, je suis rond en affaires. A mon sens les meilleures sont celles qui ne traînent pas. Vous me demandez la main de ma fille, je vous l'accorde. D'avance, je suis sûr que Claire sera très honorée. J'ai mes raisons pour en être convaincu.....A votre santé et à celle de votre famille !

—A la vôtre, Raboulin, et au bonheur de nos enfants !

Ils choquèrent leurs tasses ; puis, incapables de contenir leur émotion, dans un élan de sympathie, ils se levèrent, et les yeux humides, s'embrassèrent. La bonne, qui ramassait les nappes, les observait, la mine effarée.

M. Juvenot, dégagé de l'étreinte, se tourna vers elle : — Ma fille, il y a des gens à Villeroche qui auraient payé cent sous le spectacle que nous venons de vous offrir pour rien !

La bonne sourit, ne pouvant comprendre, et regagna l'office. Décidément, se dit-elle, ils sont tous les deux un peu timbrés !

—Quand je pense, fit M. Juvenot que je voulais vous expulser de la chambre !

—C'est de l'histoire ancienne. Songez plutôt à la sensation que nous allons produire en débarquant bras dessus, bras dessous, à Villeroche. Nous ferons un tour de ville comme les pompiers.

—J'ai mieux que cela à vous offrir. Tenons cachée avec soin, pendant quelques jours encore, notre réconciliation. Cela ne nous empêchera pas de nous voir, le soir, en prenant des précautions. Puis, un beau matin, de l'air le plus naturel du monde, nous annoncerons les fiançailles. Vous verrez l'effet. Ce sera une de ces nouvelles qui révolutionnent une cité !

La large face du marchand de nouveautés s'épanouit dans un éclat de rire. Il s'agitait sur sa chaise. — Mon cher Juvenot, je vous avoue que je ne m'attendais pas à celle-là.....Quand je vous rencontrerai dans la rue, il me sera impossible de vous regarder de travers comme autrefois.

—Vous tournerez la tête !

Ils s'esclaffèrent et, par-dessus les tasses, se serrèrent la main. M. Raboulin tira sa montre. — N'oubliez pas que vous n'avez jamais manqué le train. Nous avons juste le temps.

Ils appelèrent la bonne et le quincaillier régla la dépense malgré les protestations de son compagnon. — Laissez-moi au moins payer le café !

Après une dernière accolade, ils sortirent et, vivement, à quelques pas d'intervalle, regagnèrent la gare. Par bonheur, le train était en retard. Dans la salle d'attente, à travers les groupes, chacun, de son côté, se promenait. Ils avaient aperçu quelques personnes de Villeroche et se tenaient sur leurs gardes. Mais, quand ils se retournaient, prestement, ils échangeaient de petits gestes d'amitié et des clins d'oeil. Au fond, la situation ne leur paraissait plus aussi drôle qu'à l'hôtel. Ces fugaces regards étaient impuissants à exprimer leurs sentiments, la plénitude de leurs coeurs.

Le secret, néanmoins, fut bien gardé. M. Juvenot ne s'était pas trompé : toute la ville, pendant quelques jours, fut mise sens dessus dessous par la nouvelle du mariage prochain de son fils avec Mlle Claire Raboulin.

—L'éternelle histoire des Capulets et des Montaigus, dit, au café de l'Horloge, un des habitués, qui avait des lettres ; les voilà bien, les jeux de l'amour !

—Et du hasard, ajouta, de son air compassé et digne, Me Muselon, notaire de la famille Raboulin, qui connaissait depuis la veille l'aventure de Longmaur.

Quelques semaines plus tard, la noce était célébrée en grande pompe. Eugène DREVETON

Membres de l'A.O.A. et Automobilistes

Procurez-vous
VOTRE GAZOLINE et VOTRE HUILE
GRATUITEMENT

A CEUX qui nous amèneront un nouveau membre, payé comptant, nous donnerons 8 gallons de gazoline ou 3 gallons de gazoline et un changement d'huile, ou trois graissages complets avec bain de ressorts.

CETTE OFFRE EST VALABLE JUSQU'AU 1er JUILLET

A O A
APPELEZ ON ACCOURT

Connaissez-vous la valeur d'un abonnement à l'A.O.A. ? —Nos 50 membres vous le diront.

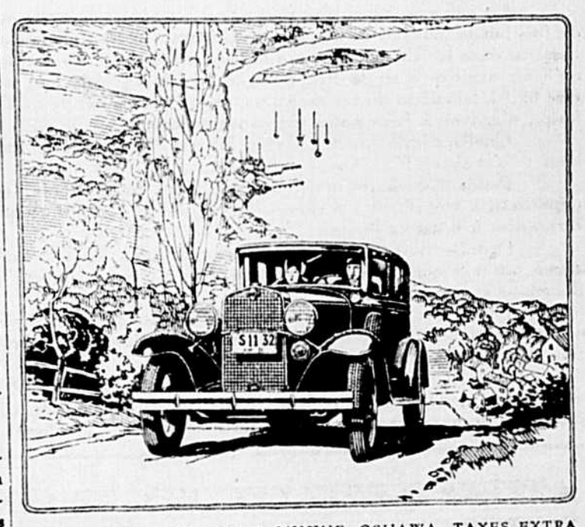
S'ADRESSER AU
GARAGE CENTRAL
12 DE LANAUDIERE
Téléphone : 375 JOLIETTE, Qué.



Espérez Toujours
même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le
NOVORO
Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi-pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très utiles et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire au
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré au Canada Franco de droits de Douane)



Au delà des monts et très loin



PRIX A PARTIR DE $610, A L'USINE, OSHAWA, TAXES EXTRA

TOUS les plaisirs du grand air vous sont offerts, cet été. Car il est si facile de posséder un Chevrolet Six. Il en coûte si peu pour l'acheter et pour le conduire.

Partout où conduisent les routes, le Chevrolet peut se rendre rapidement, sûrement et avec souplesse. Partout où il y a des côtes, le Chevrolet passe avec facilité. La boue, le sable ou autres passages difficiles ne sont pas des obstacles de nature à arrêter le Chevrolet dans sa course vers les milliers de paradis que la nature vous réserve l'été.

Et vous pouvez aller n'importe où avec fierté, dans un Chevrolet. Car grâce à ses élégantes carrosseries Fisher, à ses roues de fil métallique, à sa longueur et à sa vivacité imposantes . . . le Chevrolet Six s'est fait accepter du premier coup, par les gens qui savent apprécier les choses élégantes et fashionables.

Eloignez-vous pour une fois de ce que vous voyez tous les jours . . . achetez un Chevrolet cet été et filez rapidement, confortablement et sûrement . . . au delà des monts et très loin.

Venez vous faire expliquer le mode de paiements différés G M A C et la manière dont la Police de Service au Propriétaire de la General Motors protège votre placement.

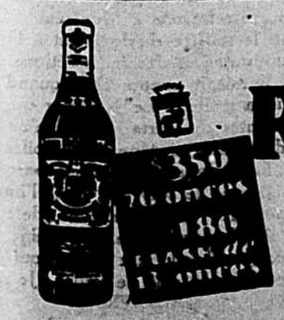
"Canada, en Avant!"

Partout les Canadiens avancent, poussés par la vague envahissante d'une prospérité nouvelle et vigoureuse. Et la General Motors fait honneur à l'oeuvre magnifique du Canada, en présentant chaque vendredi soir, l'heure de radio "Le Canada en Parade". Nous vous invitons à l'entendre.

LE NOUVEAU
CHEVROLET SIX
UNE VALEUR GENERAL MOTORS
C19F-24

J. A. E. ROCH, JOLIETTE.
ALMANZOR LAMBERT, L'ASSOMPTION

ENCOURAGEZ DE PREFERENCE NOS ANNONCEURS.



JULES ROBIN
BRANDY
COGNAC

AVIS

POUR SE FAIRE ENDORMIR AU GAZ

Plusieurs sont sous l'impression qu'il n'est pas nécessaire d'être à jeun. C'EST UNE ERREUR.

Le gaz protoxyde d'azote est le moins dangereux de tous les anesthésiques, mais il faut cependant respecter certaines précautions élémentaires, et le jeûne en est la principale.

Dr J.-EDOUARD GERVAIS
CHIRURGIEN-DENTISTE
37 Rue Manseau, Joliette, Qué.



Le Foyer de Nos Lectrices



Le Coin de Charlotte

Sur les Pages Jaunies

(Ecrit spécialement pour l'Etoile du Nord).

Au milieu d'un déploiement de rayons qui poudroient les ors du soleil sur les tentures et les meubles de son boudoir rose, Louise, insensible à l'attention du royal visiteur, lit fiévreusement un manuscrit découvert, là, dans le double-fond d'un tiroir dont elle ignorait le secret.

L'étonnement et l'admiration, la douleur et comme une vénération emplissent le regard qu'elle porte vers une photographie de femme appendue à la muraille.

Des mots s'échappent des lèvres : O Mère ! si j'avais su ! Si mon immense amour pour toi avait eu le soupçon des tortures morales imposées à ton sens de l'honneur pour le soutien de ta fille, j'aurais revendiqué ma part de tes souffrances, de tes angoisses, des tourments endurés !

Tu m'aurais vue, vaillante, à tes côtés, chercher ailleurs notre pain quotidien ! Comment la perspicacité filiale n'eut-elle le pressentiment de tels sacrifices ? Comment put-elle, ta fille, vivre si longtemps de tes larmes ? de ce don de soi d'un labeur s'harmonisant si peu à l'extrême sensibilité de ton grand coeur?"

Et lentement, elle détourne la tête, ramenée à sa lecture aux pages jaunies, l'âme lacérée des tourments endurés par l'héroïque femme qu'elle avait eu le bonheur de nommer : "Maman !"

"Fais, O Dieu, écrivait la sainte femme, que ma fille ignore toujours la source d'où découlent les revenus nécessaires au parachèvement de son éducation !....." !

Le vent d'infortune où sombra l'opulence coutumière dans notre famille emporta du même souffle d'humeur méchante, l'époux que le Ciel en un jour de libéralité avait destiné à ma tendresse et je me trouvai seule en un décor qui semblait par sa richesse et son élégance, insulter à ma bourse ou s'était réfugiés honteux de leur tout petit nombre, quelques billets de banque éclairés de menues pièces d'or.

"Mais l'insulte ne fut guère de durée, pour sauver l'honneur menacé je dus vendre mon luxueux mobilier et jusqu'à la demeure familiale, que les pas de maints prétendus acquisiteurs profanèrent sans vergogne. Oh ! ces promenades d'étrangers à travers les pièces de la maison où palpitent tant de souvenirs ! et semble flotter encore l'âme de la concorde qui régnait dans notre intérieur.

Comme ils étaient cruels ces gens qui—voulant en avoir "pour leur argent"—déplacent les meubles pour mieux voir, palpent les tentures après avoir tiraillé les rideaux et soupesé les objets d'art dont ils n'ont d'ailleurs pour la plupart, qu'une vague connaissance d'amateur à l'étude.

"O Dieu ! fais que ma fille ignore ces profanations du toit conjugal : "sa mère en a trop souffert !"

Je fus enfin libérée d'eux tous.

Ma bourse a pris quelque embonpoint surtout de la vente d'un dernier tableau : le plus cher ! tant de sacrifices avait fait saigner le coeur que celui-ci paraissait à peine plus que les autres ! Quelques bijoux dans une sacoche, ma fille sur mon coeur, je partis ! désertant notre vieille servante dont notre pénurie ne pouvait plus solder le dévouement. L'infortune n'est pas un crime : j'éprouvais quand même une réelle confusion de notre gêne et décidai l'exil aux Etats-Unis afin d'éviter toute rencontre de ce qui était "notre monde d'autrefois".

Un autre espoir guidait mes pas de ce côté : on avait tant de fois fait la louange de ce pays de Cocagne où les dollars fleurissaient dans les chemins comme la paquerette dans nos champs, qu'il n'y avait qu'à se pencher pour en cueillir à foison, que sans être tout à fait dupe de ces racontars, je me laissais bercer de l'illusion d'arriver à faire notre vie convenablement.

Quelle dégringolade ! Ce ne fut pas "se baisser !" mais bien : "s'abaisser !"..... Oui ! s'abaisser.....

Pendant quelques mois nous vécûmes de la bourse qui dépérissait à vue d'oeil : si chère—la vie, là-bas ! je dûs bientôt dire adieu à d'autres bijoux.....

Depuis notre arrivée, je m'esquintais à la recherche d'une position qui mettait autant d'ardeur à me fuir que j'en dépensais à sa poursuite.

J'avais des aptitudes soutenues de brevets en forme : pinceaux ! musique ! plume devaient à mon sens m'assurer l'inscription de plusieurs élèves.

Mais les arts dans cette contrée sont des sottises aux yeux de ces gens qui font leurs plus chères délices du maniement des pièces de monnaies accumulées ou de marchandises destinées à faire de ces amas : à mon bagage d'inutilités, on fit des mimiques de pitié : pour un peu, on m'eut taxé de folie !

Et les économies dévalaient. Je voyais avec terreur les billets, les uns après les autres, disparaître de la bourse aplatie : je me faisais filouter par les marchands peu honnêtes, heureux de trouver en moi une victime facile à dépouiller ; je mis des mois à apprendre qu'on pouvait retenir sur la quantité et ce n'est qu'au goûter que je m'apercevais de la mauvaise qualité des mets. Oh! le cruel apprentissage ma fille !

Quand il prit fin ! Quand je pus enfin discerner le marchand honnête du hideux filou, ma bourse me tendait le dernier dollar que j'en pus tirer en la vendant à un juif crasseux ; elle restera bien des jours peut-être dans la promiscuité des objets disparates qui remplissent la boutique où préside l'homme à noire tignasse.

Je rapportai une botte de journaux et dans la chambre suintant l'humidité, je me mis à parcourir en hâte les colonnes des petites annonces.

Mon ambition avait encore fléchi : J'aurais été simple institutrice d'école primaire ! dame de compagnie, de comptoir dans les magasins ; ma préférence allait aux librairies. La déchéance me semblant moindre en ces milieux voisinant l'intellectualité, l'esprit, le génie ! quoi qu'on fasse, ma fille, on n'acquiert pas sans résistance l'habitude des promiscuités étrangères à sa caste.....

Mais rien de tel ne s'offrait et ma fierté dût encore en rabattre et se contenter.....Oh ! pardonne mon enfant ! le dernier de nos sous égayait ta main rose.....demain.....tout à l'heure, tu n'aurais plus de pain ! Acculée à cette extrémité, ta maman devint : dame de comptoir, dans une buvette.

Oh ! cette avenue où elle apparaissait la belle taverne, signalée par des verres rouges recouvrant des lumières incandescentes brûlant et la nuit, et le jour ; ces degrés de marbre conduisant au luxe des cristaux remplis d'ambre et de corail, étalés avec ostentation en appât à la gourmandise ou en guet-apens à la faiblesse de volonté !.....Comme toute cette trahison de la vertu me faisait souffrir. Tout et jusqu'aux glaces couvrant l'huis où se reflétait une beauté que j'aurais désirée ensevelie avec l'époux disparu.

L'époux !.....s'il la voyait sa femme, frôlant la déchéance, sourire au premier venu, comprendrait-il que le bien-être de leur enfant est la récompense de son supplice ? où, plus superficiel, ne verrait-il que l'écueil qu'elle côtoie ? L'abîme qu'elle domine pourtant de toute la grandeur de son âme de chrétienne ardente.

—Ma fille qu'il est grand l'amour qui me force à verser de ma main le liquide empoisonné qui fera jaillir des larmes des yeux d'autres mères, mes soeurs en l'humanité !

—Pouvais-je te laisser aux affres de la faim mon amour? Ta mère, ma fille, voulait de plus te soustraire au souffle néfaste de l'école neutre en honneur là-bas ; à la honte d'un métier que la pauvreté grimaçant la misère avait comme rançon de la vie de l'enfant la plus aimée au monde.

—En le Jardin des Oliviers, le Christ priait : "Que ce calice s'éloigne de moi. Qu'il en soit, néanmoins, non comme je le veux.....

Ainsi prie celle qui trace ces mots !

Mais elle ajoute aussitôt : "Fais, O Dieu ! que ma fille ne sache jamais que la main de sa mère, en un jour de détresse, versa le poison qui abrutit l'homme ! annihile sa raison et brûle son âme !

Qu'elle ignore toujours, ma chère enfant, que les oreilles de sa mère connurent le tintamarre des blasphèmes crachés au Divin-Maitre par les lèvres d'ignobles créature.

La fierté en révolte m'aurait arrachée de ce lieux où un patron ambitieux tenait en grande estime une perfection de traits qui, attirant une clientèle choisie, versait l'or dans les coffres.....

L'amour maternel me clouait à cette place où, la tête haute, drapée dans ma dignité de femme honnête et forte, je gagnais la vie, non seulement matérielle, mais intellectuelle de la mignonne enfermée dans une institution modèle, recevant une éducation canadienne ; dans une maison où le nom de Dieu sonne ses bontés à l'oreille de l'enfant qui en façonnera les qualités de son âme ! dans ces maisons où la religion est à la base de l'enseignement et les arts d'agrément, un complément plutôt que l'objet principal de l'effort d'assimilation : une éducation qui ferait de ma fille un être bon, qui reposerait des vilenies quotidiennement multipliées sous mes yeux dans un repaire de bassesses.

Mes appointements suffisaient amplement à nos dépenses ; j'étais devenue experte en l'art des acquisitions peu coûteuses ! à mon grand plaisir, les économies faisant boule de neige s'arrondissaient de mois en mois ; même si la maman gâtait un peu sa fille. Le désir cependant ne cessait de quitter l'établissement dont l'atmosphère putréfiée de vice étouffait.

De coudoyer tant de canaillerie m'amoindrissait à mes yeux, et je me faisais reproche de profiter de l'argent des malheureux qui engloutissaient en libations le pain de leurs enfants et, souvent, le gain même d'épouses à l'excessive générosité. Je souffrais.....et le supplice devenait intolérable, s'augmentant de chaque minute vécue dans l'inique ambiance.

Dieu jugea-t-il dans sa sagesse que l'épreuve avait assez duré ? La vie soudain se para de rose et de chatons d'or.

Tu faisais ta dernière année de pensionnat, ma chérie, et ta maman voyait avec terreur la clôture des cours. La modicité de mes économies suffisaient à notre entretien : ma situation ne nous permettait pas de demeurer ensemble.....

Pour rien au monde je n'aurais, en mon absence, confié mon trésor à une étrangère qui lui aurait peut-être appris le secret que je taisais avec tant d'opiniâtreté et de si péremptoires raisons.

La laisser seule au logis ne rencontrait pas non plus mes idées : n'aurait-elle point désiré savoir ?

Le bonheur du revoir était gâté et mes nuits se passaient en inquiétudes quand me parvinrent du notaire familial d'heureuses nouvelles : quelques claims, au pays des chercheurs d'or avaient échappé au naufrage de la fortune,—la vente en avait été effectuée à des conditions favorables ; sans qualité d'Eden paradisiaque, l'aubaine arrivait à point pour conjurer l'indiscrétion, calmer mon anxiété, et meublant notre bourse, nous rendre, dans mon cher pays, un peu de confort sur lequel mon plus fol espoir n'ôsait plus compter.

"Sois à jamais béni—O Dieu qui me rends, avec mon enfant, la douce liberté !.....

Et si tu daignes mettre un comble à Ta magnanimité Tout-Puissant, fais qu'elle ne sache jamais la honte de la main versa aux malheureux égarés, le poison meurtrier ! qu'elle ne che pas.....non ! ! !

....

....

Et la lune remplaçait depuis longtemps le soleil disparu derrière les nuages devenus d'encre, que Louise honorait encore d'une prière fervente l'héroique créature à qui, plus ardemment encore, elle murmure ses protestations d'amour et de reconnaissance, sa gratitude à la "sainte maman !"

C. L.

CRISE ECONOMIQUE

Un lecteur du "Berliner Boersen-Courier" raconte :

"La grave crise économique dont souffre l'Autriche depuis longtemps déjà a été illustrée dernièrement d'une façon concise et frappante.

"Les vitres des tramways viennois sont couvertes de placards sur lesquels on lit cette inscription :

"Achetez des marchandises autrichiennes."

"Or, sous cette injonction, je trouvai, l'autre jour, ces deux seuls mots tracés au crayon, en grandes lettres :

"Avec quoi ?....."



DISTINCTEMENT MODERNE *en* *Style* et en *Beauté*

$10 Comptant

Enfin—vous pouvez posséder un Réfrigérateur General Electric pour seulement dix dollars en acompte, et vous avez plus de deux ans pour payer la balance. Vous verrez que les légères mensualités peuvent pratiquement être couvertes par ce que vous épargnez sur les aliments.

LE premier coup d'oeil vous dit que le "General Electric" est un réfrigérateur *électrique*. Il est d'un style vraiment moderne . . . aussi différent des réfrigérateurs de style ancien que le sont les automobiles 1931 des premières "voitures sans cheval".

Remarquez le Sommet Monitor de distinction. C'est à l'intérieur de ce petit boitier que se trouve tout le mécanisme simple—plongé dans une provision d'huile permanente—*hermétiquement renfermé* dans des murs d'acier. A l'épreuve de la poussière, de l'humidité, du dérangement!

Dans près d'un million de foyers, le Réfrigérateur General Electric a établi un record de service sans dépense, qui n'a pas d'égal dans l'industrie. Grâce à ce record, la General Electric vous offre maintenant une *Garantie Sans Réserve de Trois Ans.*

Nous vous invitons à venir faire l'inspection du Réfrigérateur General Electric. Il est fait en acier durable et fini en brillante porcelaine. Des pieds gracieux permettent de nettoyer le dessous. Les intérieurs sont extraordinairement spacieux et offrent trois zones de température.

Vous avez besoin d'un Réfrigérateur General Electric *maintenant* . . . et vous pouvez vous en procurer un pour aussi peu que $10 en acompte. Voyez le plus proche dépositaire aujourd'hui.

GARANTIE DE 3 ANS

REFRIGERATEUR GENERAL ELECTRIC

ER-531CF

En vente par

SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Département Commercial et de Distribution

G.-A. POULIN. SURINTENDANT

38 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

UBALD PAQUIN

OEIL POUR OEIL

(Récit de Sydney Jones)

ROMAN

No 2

de céder à la demande d'un syndicat de presse américain et d'écrire une série d'articles sur la Révolution batavienne, les causes qui l'ont déclanchée et les conséquences qui en furent. Il me manquait encore trop de matériaux pour édifier une oeuvre de cette importance. Je les ai obtenus plus tard et par von Buelow lui-même.

Au moment où je l'avais presque oublié, le hasard me fit rencontrer nez à nez avec l'ancien ministre des affaires étrangères de Batavie.

Depuis j'ai changé d'idée, et j'écris pour mon plaisir sans savoir comment finira le..... roman.

Si jamais je publie ce récit, le lecteur ne manquera pas de croire fictifs, tant ils sont imprégnés de romanesque voire de romantisme, les événements que je relate.

Je n'aurais qu'à changer les noms, à situer l'action dans un autre pays, et à ajouter en haut de la première page : Roman, que la curiosité publique serait piquée.

Il y a tant de préjugé contre le réel plus captivant, plus dramatique souvent que la fiction.

Vingt années de reportage dans un grand quotidien m'ont fait voir des milliers de scènes vécues qui paraitraient invraisemblables si un romancier les intercalaient dans un de ces livres.

Combien de faits divers renferment ce que Bourget appelle des "drames en eau profonde" !

II

Qui ne se rappelle la puissante incarnation par l'acteur allemand Jannings, dans "The Last Command" d'un grand duc de Russie, généralissime de l'armée durant la guerre, et qui, abattu et vieilli par les malheurs, en est rendu à se faire figurant de cinéma, à Hollywood, pour gagner une vie misérable. Son directeur est précisément un chef anarchiste déjà condamné à la prison par le grand Duc, au temps de sa splendeur.

Ce renversement des rôles que l'ironique Destinée se plaît parfois à accomplir, m'avait laissé au temps de la représentation de cette vue un peu sceptique et froid, bien que le Monde du Cinéma, par son déploiement de fausse grandeur, et l'attrait d'une vie remplie d'aventures factices, ait attiré comme un miroir aux alouettes, nombre de ci-devant personnalités.

A ma grande surprise, ce fut dans les coulisses d'un théâtre de Montréal, que je retrouvai von Buelow.

Le bleu profond de son regard, ses traits fermement dessinés et ce je ne sais quoi de distingué et d'un peu hautain qui trahit dans son maintien et sa démarche l'aristocrate de vieille souche, m'intriguèrent, quand je le rencontrai sortant de la loge d'un jongleur.

Je ne le reconnus pas tout d'abord. Je me souvenais d'avoir vu ces yeux-là quelque part. L'homme qui les possédait était beaucoup plus jeune. Celui que je voyais devant moi avait les tempes grises et aux commissures des lèvres un pli de désenchantement. Une impression de tristesse incurable et d'énergie farouche se peignait sur ses traits durcis et vieillis.

Soudain, comme un éclair une pensée me traversa le cerveau.

J'allai droit à l'homme.

—Pardon monsieur.....vous m'excuserez de vous aborder ainsi. Ne vous-ai-je pas déjà rencontré à Londres il y a quelques années ?

Il me dévisagea, fit un effort de mémoire.

—Oui. Au Savoy. Vous êtes bien Sydney Jones, journaliste au Sun ?

—Et vous, von Buelow ?

—Pardon, Louis Boileau.....vous semblez étonné de me rencontrer dans un endroit pareil, après m'avoir connu dans des temps meilleurs.

—Plutôt intrigué, souris-je.....je ne m'étonne de rien.

—Eh bien ! je vais satisfaire votre curiosité. Il vaut mieux le faire de bon gré. A condition toutefois que vous n'alliez pas m'interwiever pour en faire une "histoire" à vos lecteurs, sourit-il à son tour.

—Si vous me le permettiez.....Ce serait une interview fort intéressante.

—Je vous le défends.....ou plutôt je vous demande sur votre honneur de ne rien écrire sur moi.....Plus tard, je vous fournirai peut-être l'occasion d'un scoop. C'est comme cela que vous dittes ?

—Exactement.....

L'endroit n'était pas propice aux confidences. Je lui proposai de m'accompagner au Mont Royal, où nous pourrions causer plus à notre aise tout en vidant une bouteille de pale ale.

Il accepta.

Chemin faisant, il s'informa de notre ami commun, Kenneth Brown, qu'il n'avait plus revu depuis notre rencontre à Londres.

Ils s'étaient connus sur le front russe, alors qu'il commandait un bataillon uranien. Je le renseignai du mieux que je pus, n'ayant pas revu Brown, actuellement aux Indes, depuis assez longtemps.

Il me demanda si j'étais retourné en Europe, si j'avais revu son pays. Il s'informa des conditions de vie, et fut heureux d'apprendre que Karl III mieux conseillé, était adoré de ses sujets, que la prospérité règnait, et que Leuberg avait reprise sa physionomie de gaité et de plaisirs.

—Tant mieux, soupira-t-il. La Révolution aura eu cela de bon qu'elle nous aura débarrassé de la Borina, et aura ramené Karl au sens des responsabilités. Mais elle aura coûté cher, si matériellement, elle n'a pas laissé trop de ruines elle en a fait moralement et d'affreuses.

Nous entrions dans le bar-room. Une table isolée dans un coin, près d'une fenêtre que le soleil dorait, était libre. Nous nous y installâmes.

Je commandai deux bouteilles de bière.

Merci, pas pour moi. Une eau de selz, rectifia-t-il. Ce n'est pas que je sois abstentionniste de principe. L'alcool et le tabac agissant sur les nerfs me nuiraient dans ma nouvelle carrière. Dans un mois, je commence une tournée de vaudeville avec le circuit Bradling. J'ai reçu avis ces jours-ci que j'étais "booke" pour une tournée d'un an.

—Mais vous n'en êtes pas rendu à cette extrémité protestai-je.

—Oui.

Ruiné ?

—Non, je suis plus riche que je n'ai jamais été. Ma fortune bien placée, a doublé, depuis que j'ai laissé l'Uranie.

—Alors, comment un homme comme vous, riche, cultivé, ayant joué un rôle sur la scène mondiale, qui pourrait redevenir ministre demain, s'il le voulait, peut-il se décider à embrasser une telle carrière.

—C'est mon secret. Admettez que ce soit par goût. Vous qui êtes reporter, vous avez dû être au courant de cette demande de divorce, aux Etats-Unis, d'une femme de multimilionnaire qui allègue comme motif, la manie de son mari, de devenir expert, comme lanceur de poignards. Je parcourerai les Etats-Unis en lançant des poignards autour d'une cible humaine. Vous m'avez vu sortir de chez Pierelli, tantôt Pierelli sera mon partenaire. Nous nous rencontrerons à Philadelphie.....Si vous n'avez rien de mieux à faire ce soir, venez chez moi. Pierelli y sera vers dix heures, et je vous donnerai une exhibition de mon savoir-faire.....Une ombre passa sur son front, et ce fut la voix sourde, qu'il continua :

—Je deviens pitre, histrion, paillasse, amuseur de foule. Du moins, j'espère, de cette façon, arriver au but que je vise. Après, je retournerai chez moi. Je reprendrai mon rang social et je servirai là où je dois servir. Je ne le puis pas tant que.....Le monde est trop petit pour lui et moi. Dans un mois, je voyagerai, ayant perdu mon identité, débarrassé de mon moi qui me pèse, qui m'écrase, qui m'étouffe. Je ne le retrouverai qu'une fois de temps à autre.....Je n'entendrai plus dans ma tête bourdonner ce reproche, d'être un lâche, d'avoir peur. Je deviendrai le pitre Luciendo. C'est un nom de théâtre que j'ai adopté, qui ne dit rien du tout, et que j'ai choisi parce que c'était le premier qui se présentait. Quand nous nous quittâmes, il me serra la main.

—A ce soir. —Je suis heureux de vous avoir rencontré. Vous m'avez rappelé qui j'étais. Avec vous, pour un instant, je suis redevenu l'Herman von Buelow d'autrefois. Je suis las de solitude, j'avais besoin de me retremper, de parler un peu, de me confier. Surtout, j'ai votre parole que vous ne direz rien dans votre journal à Montréal, vous êtes le seul pour qui je ne sois pas Louis Boileau.

La maison qu'Herman von Buelow habitait est construite sur les bords de la Rivière des Prairies, en face de St-Vincent de Paul. Du chemin, on ne distingue que le pignon de la tourelle perdue dans les arbres. Une haute clôture de pierre masque aux regards des passants la vue du parc, que l'on entrevoit un peu par la grille en fer forgé qui y donne accès. La propriété peut avoir cinq cents pieds carrés. Des allées en pierre plate dans le gazon, des massifs de fleurs, des pergoles, un étang intérieur, une roseraie et finalement le logis, dans un bosquet d'ormes et d'érables, construit tout au fond, avec une terrasse qui donne sur l'eau. Trois domestiques, un jardinier, un valet de chambre, et une cuisinière composent le personnel. Ce sont des étrangers tous les trois, appartenant à des nationalités différentes. Le jardinier est hollandais, le valet de chambre allemand, la cuisinière française. Ils parlent chacun leur idiome propre et ignorent mutuellement le langage l'un de l'autre. Ils sont émigrés de date récente et n'ont ni parents, ni relations à Montréal. De cette façon le maître du logis est à l'abri des commérages et des indiscrétions.

Il faisait encore clair quand je sonnai à la grille. Le jardinier qui arrosait les plantes du parterre vint m'ouvrir. Je lui demandai si Monsieur Boileau était chez lui. Sans proférer une parole, il me fit signe de le suivre. J'eus l'impression de pénétrer dans l'inconnu, de m'enfoncer en plein mystère. A peine jetai-je un coup d'oeil aux fleurs qui embaumaient par ce soir de juillet. Je marchais

A SUIVRE

Freins Hydrauliques

N'acceptez rien de moins dans l'Auto que vous achetez

Ce qu'il y a de merveilleux dans les freins du Dodge c'est qu'ils sont toujours équilibrés.

Chaque fois que vous appuyez sur la pédale des freins, vous obtenez le même résultat—sûr, uniforme, facile, positif.

Car les freins du Dodge fonctionnent en conformité avec une vérité scientifique.....le principe immuable de l'action hydraulique que la pression appliquée à un liquide est transmise également dans toutes les directions. La pression à chaque tambour de frein est toujours la même.

L'action est facile parce que la méthode hydraulique représente le moyen le plus efficace d'appliquer une grande force.

Les freins hydrauliques du Dodge sont entièrement enfermés—entièrement à l'abri des intempéries. Ils n'ont pas besoin de graissage, ils n'ont ni tiges, ni joints, ni chevilles qui pourraient causer du bruit ou des crissements.

Avec les freins Dodge, les carrosseries d'une seule pièce d'acier Dodge et le bas centre de gravité Dodge, vous obtenez dans les autos Dodge les trois principaux facteurs de sécurité. Conduisez les nouveaux Dodge Six ou Huit. Voyez ce que signifient pour vous ces facteurs de sécurité, ce que signifient aussi la beauté, le rendement, le confort et l'indéfectibilité du Dodge.

NOUVEAU SIX DODGE
$1060 à $1130
NOUVEAU HUIT DODGE
$1400 à $1455
ON PEUT EGALEMENT OBTENIR LES MODELES REGULIERS DE SIX ET HUIT A DES PRIX SENSATIONNELLEMENT BAS.

Tous les prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxe en plus). Six roues de broche sur paiement d'un léger supplément.

DODGE 6 et 8

Camions DODGE..... Tous modèles—REGULIERS ou HEAVY (Châssis régulier 1½ tonne, seulement $745.)

J.-E. LAURION

124 Blvd Manseau, Tél. 483 Joliette.

Achetez des chars canadiens et donnez du travail aux Canadiens.

St-Félix de Valois

FEU Mme Vve CHARLES LAFERRIERE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Vve Charles Laferrière, née Léontine Mireault, décédée samedi, le 2 mai, presque subitement à sa résidence, à l'âge de 69 ans et 8 mois.

La regrettée défunte laisse pour déplorer sa perte trois filles : Augustine, Rév. Sr M. Thomas de Villeneuve, de la communauté des Srs Ste-Anne, Académie Ste-Anne, Marlborough, Mass. ; Bella, Mme J. Médard Lafortune, de Joliette et Mlle Armandine Laliberté, de St-Félix de Valois ; son gendre, M. J. Médard Lafortune, de Joliette ; deux soeurs : Mme John Poirier, Bezanson, Alta., et Mme John Beaudro, de Winnipeg, Manitoba, ainsi que quatre frères ; Henry, Georges et Willie Mireault, de Fort-William, Ontario, et Théogène, de Régina, Sask. ; ses beaux-frères et belles-soeurs : MM. et Mmes James et Wilfrid Laliberté, L. Guibord, Mme Vve A. Lepage, M. Henri Durand, Mmes Francis et Osias Laferrière, de Minneapolis, Minn., et plusieurs neveux et nièces.

D'imposantes funérailles lui furent faites mardi, le 5 mai, en l'église paroissiale de St-Félix à 9.30 hres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Victor Bérard, vicaire et le service fut chanté par le curé de la paroisse, M. l'abbé Augustin Carrières. M. l'abbé Dufort, curé de St-Jean de Matha, et Rév. Frère Viateur Durand, c. s. v., directeur de l'Académie Bordeaux, Montréal, neveu de la défunte, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Durant le service, des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés La-Philippe Généreux, vicaire de la paroisse et Anselme Rondeau, vicaire de St-Jean de Matha.

Assistaient au choeur les abbés V. Bérard, vicaire, Sylvère Bonin, de Longueil, Rév. Père Lucien Durand, c. s. v., du collège de Berthier.

Etaient porteurs MM. Hector Lavallée, N. P., Wilfrid Bonin, maire de la paroisse, Wilfrid Brissette, marchand, Alexis Tessier, Elie Laferrière et Jos. Beausoleil, tous bourgeois.

Les dames de Ste-Anne ont tenu à rendre un dernier témoignage d'estime à la défunte en escortant sa dépouille mortelle de sa demeure jusqu'à l'église.

La bannière des Dames de Ste-Anne portée par M. Delphis Poirier, précédait le corbillard ; tenaient les rubans : Mmes Alexis Tessier, Elie Laferrière, Vve Jos. Joly et Jos. Beausoleil.

La collecte fut faite par Mmes Delphis Poirier et Edouard Bellerose.

La chorale de St-Félix, sous l'habile direction de M. Victor Coutu, N. P., rendit avec succès la messe harmonisée de Yon. Touchait l'orgue Mme Adrien Bruneau.

Offrandes de messes : — La Fraternité des Soeurs Tertiaires, la Confrérie des Dames de Ste-Anne, la Chorale des Enfants de Marie, la Congrégation des Enfants de Marie, Mme Dr V. P. Lavallée, de St-Félix, M. et Mme J. Médard Lafortune, de Joliette, Mlle Armandine Laliberté.

Bouquets Spirituels : — Les Religieuses de Ste-Anne, couvent de St-Félix, Rvde Sr M. Thomas du Rosaire, de l'Académie M.-Anne, St-Jean de la Croix, nièce de la défunte, la famille James Laliberté, St-Liguori, la famille Wilfrid Laliberté, St-Liguori, la famille Rodolphe Majeau, Joliette, Mlles Brissette, St-Félix, la famille Wilfrid Grégoire, de Ste-Emélie de l'Energie.

Sympathies : — MM les abbés Aug. Carrières, curé, Le P. Généreux, vicaire, Ferdinand Mousseau, St-Liguori, Sylvère Bonin, Longueuil, Rév. Frère Viateur Durand, c. s. v., Bordeaux, Rév. Frère Jos.-Albert Durand, c. s. v. de l'Ecole Supérieure St-Louis, Montréal, tous deux neveux de la défunte ; les religieuses du pensionnat St-Félix de Valois, Rév. Sr M. Thos. du Rosaire, s. s. a., St-Jean de la Croix et Rév. Sr M. Elisabeth de France, pensionnat Lachine, nièces de la défunte, Rvde Soeur M. Louis Rodolphe, s. s. a., Académie Ste-Anne, Marlborough, Mass., la famille Edouard Bellerose, la famille Ernest Asselin, M. et Mme Hildège Laporte, M. et Mme Adrien Bruneau, Mme Louis Lebeau, M. Rosaire Bellerose, Mlle Simonne Laferrière, Mlle Léona Bruneau, St-Félix, la famille Jos. Robillard, Joliette, la famille Camille Lafortune, Joliette, Mlle Rébecca Bordeleau- et Mlle Yvonne Arbour, Joliette, Mme Vve Lothaire Delorme, Mlle Gisèle Landry, P. Jetté, Mme Philibert Asselin, Joliette, M. et Mme Noé Riopel, Joliette, M. Désiré Gravel, Joliette, Mme Lachapelle, St-Grégoire,, Mlles Germaine et Mélanie Benny, Ste-Mélanie, Germer Asselin, Montréal, Arthur Laferrière, Joliette, Albert Laferrière, L'Epiphanie, M. et Mme Hervé Laferrière, Mlle Noëlla Laferrière, Notre-Dame de Lourdes, M. Gérard Durand, M. et Mme Edmond Piette, St-Félix, Mme Vve Jos. Beaudry, l'Assomption, M. et Mme Edouard Lavallée, l'Assomption, M. Jules Burgy, Crabtree Mills, M. et Mme Wilburt Laliberté, Louiseville, M. et Mme Willie Lepage, Mme Généreux et Mlle Thérèse Lepage, Crabtree Mills, M. Albert Valois, N. P., Joliette, M. Hector Lavallée, N. P., St-Félix, H.-E. Roy, Joliette, MM. et Mmes Alexis Tessier, Delphis Poirier, Napoléon Champagne, Wilfrid Bonin, J. Paul Bonin, Mme Dr G. Desrosiers, Mlle E. Franchère, Mme Raoul Desrosiers, Mme Geo. Dufresne, Mme François Fontaine, Mlles Christine et M. Blanche Lavallée, Mme Dr A. Ducharme, Mlles Yvette Laforest, M. Laure et Bernadette Beausoleil, Maria Dufresne, M.-Anna Chevalier, Gilberte Bergeron, Irène et Jeanne Brault, Juliette et Jeanne Brissette, Laurette Gagnon, C. Desrosiers, Mlles Brunelle, Albertine Rondeau, Marguerite Rainville, Anna Mainville, Maria et Anna Bellerose, Yvette Bellerose, Jeanne Tessier, Blanche Déziel, Paula Plouffe, Cécile Comtois, Hélène Joly, Hélène Généreux, Mmes Georges Beausoleil, Chs-Edouard Bellerose, Jos. Jubinville, Mmes Edouard Hénault, Ephrem Rondeau, Baptiste Robillard, Pierre Poirier, Evangéliste Plouffe, Hector Laferrière, Adolphe Houde, Omer Bergeron, Mlles Eva Benny et A. Desrosiers, Mme Dieudonné Généreux, C. Bacon, Eugène Laforest, Emilien Savignac, Régis Mousseau, M. et Mme Edmond Laporte, père, M. et Mme Alphonse Olivier, M. et Mme E. Hénault, Mmes Vves Antoine Bernard, S. Comtois, Pierre Dalcourt, Mlles Robéa Ducharme, Herménie Coutu, Clémentine Ferland, Délia et Diana Mousseau, MM. Félix Houde, Jos. Bacon, Robert Elie, prof., Mmes B. Charette, Alex. L'Epicier, Mme Vve Ferland, Mlle Desrochers, M. et Mme A. Bouillon, Mlle A. Beauséjour, Mme E. Laurence, MM. J. N. Chaput et Chs-Ed. Desormiers, Joliette.

Assistance aux funérailles : — Outre ceux déjà nommés, mentionnons : MM. et Mmes James Laliberté, Wilfrid Laliberté, St-Liguori ; MM et Mmes Wilburt Laliberté, Louiseville, Arsène Simard, St-Ambroise ; Mme Vve A. Lepage, M. Charlemagne Lepage, Crabtree Mills, Mme Alphonse Girard, Montréal, Mlle Alice Laliberté et M. René Laliberté, St-Liguori ; Mlle Bella Majeau, Joliette ; M. Roger Lafrenière, St-Ambroise ; Mme Arthur Laferrière, Joliette ; MM. Anselme et Jos. Boucher, St-Pierre Joliette ; Mme Joseph Coutu et Mlle Gertrude Coutu, Ste-Elisabeth ; M. Dr A. Gravel, St-Félix ; M. Alfred Durand, Mlle Léa Durand, M. et Mme Joseph Durand, Mme Oscar Tessier et Mlle Laurentienne Tessier, Mmes Albert Bellerose, Alex. L'Epicier, M. et Mme Jos. Pauzé, M. Henri Laferrière, M. Narcisse Thouin et une foule considérable d'autres dont les noms nous échappent.

REMERCIEMENTS

Rév. Sr M. Thomas de Villeneuve, M. et Mme J. Médard Lafortune ainsi que Mlle Armandine Laliberté remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles de leur mère, Mme Charles Laferrière.

L'Epiphanie

Les élèves de 5ème et 6ème année ont terminé leur retraite fermée vendredi matin, par la Sainte Messe, la Communion et la Consécration au Sacré-Coeur et à la Sainte-Vierge. Retraite prêchée par le R. P. M. H. Hamelin, c. s. v.

A 8.30 heures, toute la communauté se rendit dans les parterres de l'Académie pour la bénédiction de deux statues : statues du Sacré-Coeur et de St-Joseph. Ces deux statues de six pieds ont été données au Rvd Frère Directeur. Elles sont un bel ornement pour les partères. Nous remarquons avec plaisir que notre maison d'éducation a un superbe jardin. Les élèves l'ont fait et l'on ensemencé eux-mêmes.

—Les élèves se préparent à la visite de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau qui donnera la Confirmation le 16 mai. 189 ont été inscrits dans l'année.

Netty Melba

Le célèbre ténor et professeur de chant Salignac est un des rares qui aient une réelle compétence pour parler de la plus grande cantatrice des temps modernes. Voici son opinion, que nous tenons de la revue "Lyrica" :

Melba ! Quel nom prestigieux dans la carrière lyrique ; quels souvenirs pour ceux qui l'ont entendue et encore plus pour ceux qui, comme moi, ont eu l'honneur et la chance de jouer à ses côtés dans les principales pièces de son répertoire.

Pendant sept années consécutives, je fus son partenaire dans "Faust" "Roméo et Juliette", "Il Barbiere di Seviglia", "Traviata", "Lucia di Lammermoor," etc., au Metropolitan de New-York, dans toutes les grandes villes des Etats-Unis et au Covent Garden de Londres. Nul mieux que moi n'a pu apprécier aussi pleinement sa voix exceptionnelle et la perfection de son chant.

Née à Melbourne (Australie), elle étudia le chant dès son plus jeune âge, donnant son premier concert à six ans ! En 1886, la jeune artiste vint travailler à l'école de Mathilde Marchesi et débuta à Bruxelles en 1887, avec le plus vif succès, dans "Rigoletto". En 1888, à Covent Garden, en 1889 à l'Opéra, dans "Ophélie". Son succès se changea en triomphe.

Elle fut successivement fêté dans toutes les grandes capitales d'Italie, Russie, Allemagne et enfin, en 1893, à New-York. Dès ce moment, elle ne quitta presque plus ces deux grandes scènes : le Metropolitain de New-York et le Covent Garden de Londres.

Je l'ai connue à New-York, en 1896, alors dans tout l'éclat de son talent et le rayonnement de sa gloire. Elle était, avec Emma Calvé et Jean de Retzke, l'étoile préférée des Américains.

En 1897, notre directeur, Maurice Grau, ayant, pour des raisons d'ordre financier, renoncé à ouvrir le Metropolitain, Melba forma elle-même une compagnie d'opéra et m'engagea comme ténor franco-italien ; c'est là où j'eus le plus d'occasions de l'entendre et de l'admirer.

Elle avait eu l'heureuse idée de prendre Walter Damrosch comme chef d'orchestre et directeur artistique, elle ne pouvait mieux choisir que ce grand musicien, ami de la France, pour donner à notre troupe un relief digne de notre directrice. Le succès fut considérable.

Nous voyagions dans un train spécial, avec nos choeurs, notre orchestre et nos décors. Melba avait pour son usage particulier tout un wagon aménagé en appartement complet, avec son nom, comme c'était l'usage, peint sur toute la longueur du wagon. Celui-ci se composait d'un vaste salon avec piano et tout le confort et une véranda permettant de faire chaise-longue à l'extérieur, une salle à manger, une chambre avec salle de bains, cuisine, w-c., chambre des domestiques et une pièce pour les innombrables malles et bagages.

Elle nous réunissait fréquemment les uns ou les autres, soit à sa table, soit pour bavarder en fumant des cigarettes, soit plus souvent encore pour jouer au poker (je parle pour mes camarades, car je ne fume ni ne joue). C'était aussi dans son salon qu'on répétait quand il y avait lieu, mais trop, car à peu de choses près, toutes les oeuvres que nous *chantions, nous les avions chantées* la saison précédente, ou tout au moins le premier mois qui s'était passé à Philadelphie.

A San Francisco, un incendie éclata au cours d'une représentation de "Faust". Nous étions en scène, Melba, Boudouresque et moi, lorsque tout à coup nous vîmes le fond de la salle en flammes : le feu avait pris dans un bâtiment voisin et avait fait éclater une verrière à travers laquelle les flammes s'étaient précipitées.

Tout se passa sans affollement ; les spectateurs du haut descendirent à bout de bras les femmes au balcon inférieur ; il n'y eut de panique que dans l'orchestre dont les musiciens, tous latins, escaladèrent la scène en hurlant de frayeur. Pas un accident.

Nous nous trouvâmes dans la rue, costumés et grimés et organisâmes nous-mêmes le sauvetage de nos affaires personnelles. Au bout de très peu de temps, l'incendie était maîtrisé et je pus accompagner jusqu'à la loge de l'étoile une cameriste qui allait chercher la cassette de bijoux oubliée — pas celle de Marguerite, celle des bijoux (vrais) de Melba.

Et la tournée continua.

Melba n'était pas ce qu'il est convenu d'appeler "une tragédienne" ni "une comédienne lyrique" c'était uniquement "une cantatrice" dans le sens le plus complet de ce terme, restriction comprise. On lui reprochait une certaine froideur, reproche mérité, mais combien contre-balancé par une voix d'un timbre merveilleusement égal, d'une homogénéité d'émission rare, du grave jusqu'à l'aigu et surtout d'une pureté de cristal extraordinaire. Sa technique ne laissait place à aucune critique : netteté d'attaque, largeur du phrasé, souplesse des vocalisés et un trille unique, le plus parfait que j'aie entendue, avec celui du baryton Frédéric Boyer.

Oh ! cette fin de l'air du second acte "Rigoletto" quand elle s'en allait lentement sur un "mi" trillé qui ne s'arrêtait plus, l'accompagnant jusque dans les coulisses d'un battement aussi net, aussi régulier que celui d'un pianiste virtuose.

Dans le "Barbier", elle chantait, à la leçon de chant, parmi différents airs, une "Mattinata" de Tosti, dont les sons — à moi qui étais tout auprès d'elle — évoquaient des tintements de clochettes argentines.

Dans le sens de la beauté vocale, je ne crois pas qu'on puisse mieux chanter que Nelly Melba, et je place au sommet des impressions données par la voix humaine certains passages dans la "Folie de Lucia", par exemple ; l'andante "à toi ma vie", le brindisi de la "Traviata", la cavatine du "Barbier" et tant d'autres admirables réalisations de "Roméo et Juliette" avec mon cher Jean de Retzke ; tous deux inégalables.

Jean est parti. Melba est morte.

Je cherche autour de moi, qui les remplace ?

Régime d'oppression

L'esclavage rouge et l'esclavage noir

Le piteux échec de "la journée" que les communistes avaient essayé d'organiser l'autre jour à Paris est une leçon de plus à l'adresse du régime d'oppression qui prétend, de Moscou, dicter ses ukases aux autres pays.

Il n'a servi qu'à appeler un peu plus l'attention sur les oppresseurs du Nord.

On les oublie quelquefois un peu trop.

Car, tout de même, il faudrait s'entendre.....

Lorsque, à la dernière réunion du conseil de la Société des nations, lecture fut donnée d'un rapport sur ce qui se passe dans la petite République africaine de Libéria, un vent d'indignation souffla sur les membres assemblés. Ce qui se passe là-bas est, en effet, affreux. L'esclavage y sévit sous la forme la plus abjecte ; le sort de la population y est effroyable; le gouvernement y traite les travailleurs comme des bagnards ; des atrocités y sont commises journellement et des châtiments d'un autre âge y ont cours légalement.

Sur quoi le conseil de la S.D.N. manifesta sa réprobation unanime. Une enquête aura lieu et, en attendant, de sévères remontrances ont été adressées aux représentants libériens. Les Etats-Unis, qui ne font pas partie de la Société, ont même été plus loin et, prenant prétexte du rapport lu à Genève, ont adressé un véritable ultimatum au président de la République de Libéria (bien que cet Etat ait été fondé, il y a un siècle, par une Société de colonisation américaine) le prévenant que toutes relations diplomatiques seraient rompues si l'esclavage n'était pas immédiatement et totalement aboli sur toute l'étendue de son territoire.

Rien à redire à cela. Le conseil de la S. D. N. a bien fait. Le gouvernement américain a également bien fait. Tous ceux qui ne laisseront pas s'établir au XXe siècle des pratiques déshonorantes pour la civilisation feront bien. Cependant, une question se pose. Est-on absolument certain qu'il n'y ait pas dans le monde, peut-être même dans le vieux Monde, d'autres êtres humains qui soient réduits à l'état de serfs ? Est-on absolument certain qu'il n'y ait pas d'autres gouvernements que le gouvernement libérien pour traiter la main-d'oeuvre ouvrière comme de la main-d'oeuvre de la bagne ? Sait-on, par exemple, ce qui se passe en Russie ?

Le "Times" de Londres a publié récemment toute une série de lettres, lesquelles ont soulevé l'émotion de l'Angleterre entière et constituent les plus accablants des témoignages sur la façon dont, en régime soviétique, sont traités les travailleurs. Peut-on, entre autres, lire sans frémissement la déposition d'un capitaine de navire marchand britannique recueillie par le savant professeur Wilden-Hart, qui jouit du respect de tous les intellectuels britanniques ? Ce capitaine de navire, revenant pour la deuxième fois d'Arkankel a, par écrit, relaté ce qui suit :

"J'ai vu, de mes yeux, 40,000 bagnards affectés au chargement des bateaux étrangers. Ils travaillaient douze heures par jour par équipes de 200 hommes. Tous étaient dans un état d'extrême misère : aucun ne pouvait dire pourquoi il était là. Tous avouaient que c'était sous peine des pires châtiments qu'ils y restaient. Le coeur de mes marins saignait en voyant ces malheureux se nourrir d'un hareng pourri ou d'un morceau de pain boueux, et la haine montait en nous de penser qu'il pouvait y avoir des gens en Europe pour tirer parti d'une si abjecte misère. Oui c'est là un commerce odieux, honteux, répugnant, qui devait être balayé de la surface du monde comme la traite des esclaves a été jadis abolie".

Implacable réquisitoire. Il n'est pas isolé. D'autres dépositions le corroborent. Il faut lire, par exemple, l'article que vient de publier dans la "Notion" de New-York, M. Louis Fisher, après un séjour d'un an au pays des Soviets, La "Nation" est peut-être le seul organe à tendances bolchéviques de la presse américaine et M. Louis Fisher ne cache pas son ardente sympathie pour les dirigeants de Moscou. Cependant, il n'ose pas aller jusqu'à dissimuler les effroyables souffrances qu'endure le peuple russe tout en entier. "Je ne puis oublier écrit-il, les ombres terribles qu'il y a au tableau que je viens de contempler—et notamment l'asservissement de millions d'individus à la volonté de l'Etat. La vie de chaque jour est rude et sombre. Le peuple souffre affreusement". Et il reconnaît qu'au printemps de 1930 la "collectivisation" des paysans a pris une forme sanguinaire (sic), tandis que les coups se sont abattus plus brutalement sur les travailleurs des villes et des campagnes qu'à aucune autre époque de la domination soviétique.

Si c'est là le témoignage d'un partisan, quel peut bien être le témoignage d'un indifférent ?

Riche en saveur naturelle

'Frais des Plantations'



Une feuille fraîche, absolument pure

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

Crabtree Mills

M. William Beaudoin, du Rang de Crabtree vient de subir une bien lourde perte par un incendie qui a complètement détruit sa maison et quelques dépendances y attenant, ainsi que tous les meubles de ménage qui se trouvaient dans la maison, habitée par M. Wm. Beaudoin lui-même et son frère.

On a découvert le feu vers 7.30 heures du matin, mardi, le 5 mai courant, et en peu de temps tout était rasé par les flammes. C'était une bâtisse en bois à deux logements.

M. Octave Beaudoin, âgée de 71 ans, père de M. William Beaudoin et malade au lit depuis de longs mois, a pu être sauvé sur son matelas par son fils qui l'a immédiatement transporté chez M. J. B. Beaudoin son frère, à St-Paul.

Avec l'aide des voisins qui ne tardèrent pas à arriver sur les lieux, on a réussi à sauver des flammes les granges et les bâtiments qui se trouvaient à quelques pas de là.

M. Beaudoin subit une perte d'au moins $1,500.00 et n'avait pas d'assurances.

Tél. Bur. 621

Alf. Astphan

Courtier d'Assurances

Feu — Vie — Accidents
Garanties—Automobiles
Responsabilité Patronale.

6 Notre-Dame, Joliette, Qué.

HOPITAL ST-JOSEPH
MATERNITE
Mlle A. HENRI,
Garde-Malade, Prop.
Pension avant la maladie et la convalescence.
2145 Bvd St-Joseph E.
Angle Des Erables
MONTREAL

Lisez "L'Etoile du Nord"

Tout dans une journée d'ouvrage avec un Fordson



LE LABOUR, le disquage et le hersage—le Tracteur Agricole Fordson fait tout d'un bout à l'autre dans sa journée d'ouvrage. Dans le champ où autour de la ferme—partout où il y a du travail de la ferme à faire—vous trouverez du travail pour le tracteur Fordson amélioré. Durant les chaleurs, au froid, dans n'importe quel température.—Le tracteur Fordson fait ce qu'on lui demande. Les usages du tracteur agricole Fordson sont aussi nombreux que les différents ouvrages de ferme. Nous serons heureux de vous donner une démonstration de ce Fordson amélioré.

QUELQUES CARACTERISTIQUES DU FORDSON

1—Plus de pouvoir
2—Départ plus facile
3—Nouveau système de refroidissement
4—Nouveau système de lubrification
5—Nouveau système d'allumage
6—Grande circulation d'air
7—Transmission nouveau dessin
8—Démarreur durant plus longtemps
9—Carburateur à gasoline amélioré
10—Plusieurs points de contacts
11—Tampons résistables et plateforme — Equipement régulier
12—Frein à transmission Seize Plaques
13—Roue de direction en acier—couverte en caoutchouc épais
14—Ressort replié à l'avant amortissant les chocs
15—Roues d'avant avec cap d'une seule pièce

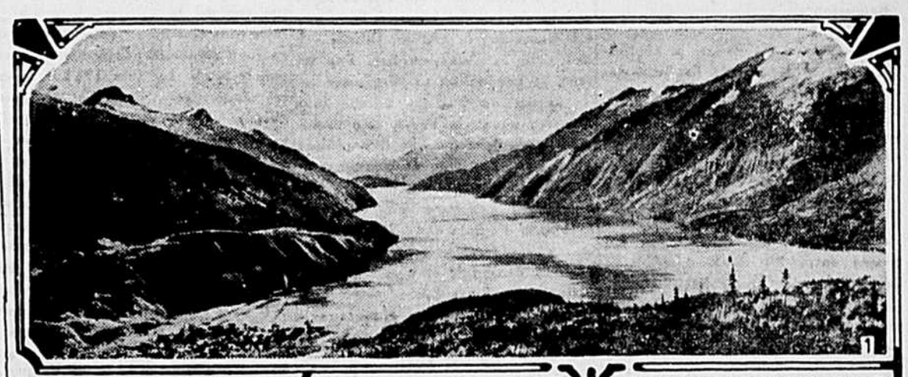
J.-E. BEAULIEU

43 St-Chs Borromée, Joliette.

TELEPHONE : 332

Fordson

Au Pays du Soleil de Minuit avec l'Université de Montréal



(1) Le canal de Lynn et port de Skagway (en bas à gauche), terme de la croisière en bateau. (2) Le Lac Louise. (3) Le convoi de l'Université dans les Rocheuses. (4) Bateau qui transportera les excursionnistes sur le lac Taglish au Yukon. (5) Totems indiens à Alert Bay, côte du Pacifique.









La devise qui invite les Canadiens à visiter le Canada d'abord n'est pas une simple formule de publicité; elle est en réalité un mot d'ordre auquel tous devraient s'efforcer de se soumettre aussitôt qu'ils en ont l'occasion. Car pour bien se faire une idée de l'ampleur de notre pays, de ses richesses incalculables et de ses possibilités sans bornes, il faut le visiter d'un océan à l'autre. Le Canada est en effet composé de régions dont les caractères ethnique, géologique, économique et climatérique sont tellement différents, lorsque l'on passe par exemple de la province de Québec au Manitoba et du Manitoba à la Colombie Britannique et au Yukon, qu'en réalité ces caractères pourraient très bien identifier des pays distincts les uns des autres.

Le voyage de l'Université de Montréal, qui se fait avec le confort remarquable qu'offrent les magnifiques trains et bateaux du Pacifique Canadien, et les hôtels merveilleusement bien situés de cette grande compagnie de transport, permet à des prix raisonnables, et dans un espace de temps réduit au minimum, de faire la traversée du Dominion dans des conditions idéales. Cette année, ce voyage se fera du 8 au 31 juillet et conduira les excursionnistes jusqu'aux régions pittoresques de l'Alaska et du Yukon. Près de dix jours, sur vingt-trois que durera la randonnée, se passeront en bateau, soit en longant la côte du Pacifique, soit sur le lac Tagish, soit sur les Grands Lacs. C'est dire, qu'à l'intérêt du voyage, se joindra une occasion unique de goûter un bon repos au moment où les affaires sont d'habitude moins actives.

Tous ceux qui rêvaient de visiter un jour les régions lointaines du "soleil de minuit", auront donc cette année l'avantage de le faire dans des conditions tout à fait commodes et agréables. Les excursionnistes traverseront d'abord le Canada par train spécial puis se rendront à Skagway à bord d'un luxueux vapeur, longeant sur un parcours de 1,000 milles les côtes pittoresques de la Colombie Britannique et de l'Alaska. A Skagway, un train les amènera jusqu'au Yukon en passant par la White Pass, fameuse lors de la ruée des chercheurs d'or vers le Klondyke, en 1898. Les principaux points visités en cours de route seront Winnipeg, Calgary, Edmonton, les célèbres villégiatures de Banff et Lac Louise, Vancouver et Victoria, Prince Rupert, Wrangell, Ketchikan, Juneau et Skagway. Au retour, le groupe fera la traversée des Grands Lacs dans un bateau du Pacifique Canadien.

Le parcours total de cette excursion intéressante et instructive sera de près de 9,000 milles. Mais le soin avec lequel le voyage est organisé, ainsi que le luxe du convoi spécial et des bateaux mis à la disposition des excursionnistes par le Pacifique Canadien, seront pour eux une assurance de parfait confort.

Encore une Bonne Nouvelle!

Nous présentions au public, il y a quelques semaines, la Marathon "Blue," essence "anti-knock" fabriquée au Canada, et de même prix qu'une essence ordinaire—son succès fut instantané.

MAINTENANT
Nous présentons

l'Essence "No-Knock"

Cyclo

Nouvellement Améliorée

Nous avons *accentué* ses qualités "anti-knock" à un tel point que la CYCLO est aujourd'hui

UNIQUE et SUPRÊME

parmi les essences "anti-knock" à prime. C'est, sans conteste, la meilleure essence du monde.

Faites votre plein de Cyclo — Elle donne à l'automobilisme une nouvelle signification

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

FABRICANTS DES HUILES À MOTEURS RED INDIAN

63 C-F

Les stupéfiants

MOSCOU SERAIT LE PRICIPAL CENTRE DU COMMERCE

La "Renaissance", journal de langue russe édité à Paris, affirme que Moscou serait le principal centre du trafic des stupéfiants. Voici en substance les accusations portées par la "Renaissance" :

"La chronique criminelle de ces dernières années constate un accroissement considérable de l'activité des contrebandiers-marchands de stupéfiants. Depuis longtemps, la police internationale est convaincue que toute cette activité criminelle est dirigée par un trust disposant de moyens financiers puissants.

"En Europe, pour lutter contre ces contrebandiers, des accords ont été passés entre les services respectifs des polices des divers pays, notamment de l'Angleterre, de la France, de la Hollande et de l'Angleterre. Les efforts unis des détectives ont abouti à des résultats surprenants : le principal contrebandier et fournisseur de stupéfiants dans la plupart des pays n'est autre que..... le pouvoir soviétique.

"Selon les affirmations d'une personne qui a suivi l'enquête de près, le gouvernement de l'U. R. S. S. est actuellement le principal acheteur de toute une série de stupéfiants produits par l'Allemagne.

"Ces marchandises sont presque entièrement réexportées par l'U. R. S. S. à l'étranger. Les contrebandiers égyptiens, des Grecs d'Alexandrie surtout, "les rois de la cocaïne et de l'opium" comme on les appelle, se rendent en toute liberté à Moscou où ils sont accueillis à bras ouverts et utilisés comme agents pour la réexpédition et l'écoulement des stupéfiants allemands aux Etats-Unis et dans les pays de l'Amérique latine. Pour l'écoulement des stupéfiants dans les pays européens, Moscou utilise principalement des organisations polonaises en dirigeant leur activité par l'intermédiaire d'un représentant spécial à Varsovie.

"C'est en Chine que travaille l'organisation la plus puissante des empoisonneurs soviétiques. Les services pour l'achat, la vente et la répartition sont parfaitement organisés.

"Les bolcheviks ont mis la main sur le service des fumeries d'opium. En jetant sur le marché chinois, à des prix extrêmement bas, l'opium dont la production est organisée au Turkestan ou qui est acheté dans d'autres pays (la Perse, par exemple) les bolcheviks ont imposé aux grands commerçants de Shanghaï et de /Canton/ leur coopération. Les bolcheviks ont fortement augmenté le dosage d'opium dans les cigarettes spéciales répandues en Chine et les vendent deux fois et demie meilleur marché que leurs concurrents. Actuellement, les soldats chinois exigent qu'on leur donne, en plus de leur solde, des cigarettes.

"Quand le rôle joué par Moscou dans le trafic des stupéfiants apparut clairement à la police internationale, on chercha à saisir du sujet la commission des stupéfiants auprès de la Société des Nations. Mais, grâce à l'opposition catégorique de certains gouvernements dont les intérêts sont liés à ceux de Moscou, cette question n'a pas été inscrite à l'ordre du jour".

(Courrier des Etats-Unis)

LES CANADIENS-FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS

On sait combien fut déplorable et déploré l'exode des nôtres vers les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre. Un à un ou quatre par quatre, ils sont partis et sont allés constituer là-bas des groupements français.

En eux le Québec perdait ses fils, le Canada ses meilleurs citoyens. Ceux qui restaient ici et qui songeaient à l'avenir de leur pays et de leur race gémissaient sur cette dérivation d'un capital éminemment précieux : le capital humain. Ils recherchaient les moyens de l'enrayer et ils se buttaient au laisser-faire de ceux qui auraient dû agir.

Il a fallu une loi américaine pour que s'arrêtât la saignée qui a fait tant de tort à notre petit peuple. Le Sénat a stipulé que les Etats-Unis n'admettraient plus que quelques milliers de Canadiens par année.....

Il semble douteux que l'on applique les lois de l'immigration avec rigueur et que nos compatriotes soient expulsés en masse des Etats-Unis. Le cas échéant, le Québec leur ouvrira toutes larges ses portes et il favorisera leur établissement à la campagne.

(Le Progrès du Saguenay)

Les questions du recensement

Voici les questions que les énumérateurs du recensement demanderont à chaque personne pendant la première semaine de juin.

1. Votre nom et votre domicile ?
2. Etes-vous propriétaire ou locataire ?
3. Si propriétaire, valeur de votre maison ? Si locataire, loyer mensuel ?
4. Nombre de chambres dans votre logement ? La maison est-elle en pierre, brique ou bois ?
5. Avez-vous un jeu de radio ?
6. Votre parenté avec le reste de la famille (Chef de famille, épouse, fils, fille, oncle, etc.)
7. Votre sexe ?
8. Etes-vous célibataire, marié, veuf ou divorcé ?
9. Votre âge au dernier anniversaire ?
10. Lieu de naissance ?
11. Lieu de naissance de votre père ?
12. Lieu de naissance de votre mère ?
13. Pour les nés à l'étranger : Année de votre immigration au Canada ?
14. Pour les nés à l'étranger : Année de votre naturalisation ?
15. Quelle est votre nationalité ?
16. Quelle est votre race d'origine, de quel pays d'outre-mer venaient originairement vos ancêtres ?
17. Parlez-vous anglais ? ou français ?
18. Pour les nés à l'étranger : Votre langue maternelle ?
19. Quelle est la religion ou la confession religieuse à laquelle vous appartenez ou adhérez ?
20. Savez-vous lire et écrire ?
21. Pour personnes d'âges scolaire : Combien de mois à l'école depuis le mois de septembre 1930 ?
22. Si vous travaillez pour une rémunération, quelle est votre occupation ?
23. Dans quelle industrie travaillez-vous ?
24. Etes-vous employeur ou employé, ou travaillez-vous à votre propre compte ?

Si vous êtes un employé, il vous sera aussi demandé : Etiez-vous au travail le lundi, 1er juin 1931 ? Si votre réponse est : "non", il vous sera demandé si la raison pour laquelle vous n'étiez pas au travail est due — (a) Au manque d'ouvrage ; (b) A la maladie ; (c) A un accident ; (d) A ce que vous prenez des vacances ; (e) A une grève ou "lock-out" ; (f) A la fermeture de l'usine ou du chantier ; (g) A d'autres causes.

Il vous sera aussi demandé si pour une cause ou une autre vous avez chômé un certain temps au cours des derniers douze mois ? Si "oui", il vous sera demandé :

Combien de semaines en tout avez-vous chômé, et combien de semaines pour chacune des causes suivantes — (a) Manque d'ouvrage ; (b) Maladie ; (c) Accident ; (d) Grève ou "lock-out" ; (e) Arrêt temporaire des travaux ; (f) Toute autre raison.

La baisse de l'argent

ET SES CONSEQUENCES

La baisse si profonde de l'argent exerce dans le monde entier une répercussion bien plus forte que celle des autres métaux, en raison de son rôle monétaire, si affaibli qu'il soit aujourd'hui. Les pays d'Extrême-Orient, la Chine surtout, sont atteints de telle sorte que leur marché se trouve à peu près fermé aux importations. C'est une des causes qui aggravent la crise industrielle en Europe et aux Etats-Unis.

Alors que, depuis quelques années, la plupart des pays qui avaient conservé l'argent comme étalon monétaire ou pratiquaient le bimétallisme sont passés à l'étalon d'or, la Chine n'a encore rien changé à son régime monétaire. Il faut reconnaître que ce changement serait à peu près impossible, vu les circonstances présentes et l'anarchie qui règne dans ce pays. Il n'y a aucune comparaison à faire entre cette masse de 420 millions d'hommes, qui vivent presque exclusivement sur eux-mêmes, et les 20 millions d'Indo-Chinois en contact étroit avec l'administration française et beaucoup plus ouverts aux influences extérieures.

La baisse de l'argent exerce donc une profonde influence sur les conditions économiques en Chine. L'épargne nationale, qu'elle soit constituée en monnaie thésaurisée ou en objets et bijoux d'argent, se trouve diminuée d'autant, le pouvoir d'achat aussi, ce qui réduit les importations étrangères. Si bien que cet état de choses représente aujourd'hui la meilleure protection pour les industries que le gouvernement national s'efforce de créer en Chine. Le tarif douanier qui est appliqué depuis le 1er janvier se trouve ainsi renforcé d'une manière automatique.

Malgré le désordre qui règne en Chine, les industries se développent assez rapidement. En août dernier, les Chinois ont ouvert à Changhaï une Exposition des produits nationaux. La presque totalité des articles exposés avaient été fabriqués en Chine, sur le modèle et le style européens, mais avec quelque chose de chinois pour en faciliter la vente. On y trouvait à peu près tous les objets nécessaires à la vie courante : alimentation, vêtement, ornement, etc. Il est un fait certain : alors qu'il y a quinze ans, 70 pour 100 des chaussures employées par les Chinois étaient importées et 30 p. 100 fabriquées en Chine, la proportion est aujourd'hui renversée. Pour la bonnetterie, 10 pour cent seulement est d'origine étrangère ; pour la parfumerie, les articles bon marché sont chinois. Quant aux articles de luxe, la baisse du taël les rend tellement chers que les Chinois ne peuvent plus les acheter. Ils importent seulement des matières premières, en particulier de la soie artificielle, précisément pour leurs industries.

On comprend que les pays industriels désirent remédier à cette baisse de l'argent pour essayer de trouver dans la Chine un débouché plus avantageux. Plusieurs projets ont été établis à cet effet. Les Américains et les Canadiens ont suggéré de prêter à la Chine une somme considérable en argent. Le métal serait monnayé sur place et employé à des travaux d'utilité publique et d'outillage. Comme contre-partie, les Chinois s'engageraient à faire en Amérique de gros achats de céréales et de produits fabriqués. Jusqu'à présent, le gouvernement de Nankin se trouve peu favorable à ce projet, qui lui serait beaucoup moins avantageux qu'aux Américains. L'arrivée sur le marché chinois d'une grosse masse de métal, équivaudrait à une inflation monétaire dont les effets seraient déplorables pour la Chine elle-même, tandis que les Américains y trouveraient un double profit : celui d'écouler leurs marchandises et une partie de l'argent, dont ils sont gros producteurs.

Peut-on espérer relever le cours de l'argent ou tout au moins le stabiliser ? Une des causes de la baisse réside dans l'accroissement de la production, qui augmente constamment. Comment la baisse du prix du métal n'a-t-elle pas eu pour effet de limiter la production ? C'est que la plus grande partie de l'argent s'obtient comme sous-produit dans le traitement des autres métaux, plomb, cuivre, zinc. Le prix de revient ne compte pour ainsi dire pas, et les quantités d'argent jetées sur le marché dépendent des quantités de ces métaux qui sont traitées.

A l'argent ainsi produit il faut ajouter tout celui qui vient des pièces démonétisées, à mesure que de nouveaux pays renoncent à la monnaie d'argent. Enfin, en dehors de ces quantités visibles, il faut compter avec un stock invisible, qui résulte de la thésaurisation séculaire des monnaies et des objets d'argent dans les pays d'Extrême-Orient.

Il y aurait un moyen d'augmenter la consommation de l'argent, ce serait de multiplier ses usages industriels. On l'emploie en photographie, dans l'industrie du cinématographe, dans la fabrication des appareils chirurgicaux, du matériel électrique. Mais, pour que ces emplois se développent, il faudrait que son prix baissât encore beaucoup. On parle de 12 francs de kilo, alors que ce prix est encore aujourd'hui de 200. Il n'y a donc aucune chance d'ici longtemps de voir progresser les usages industriels de l'argent. Quant à ses usages monétaires, ils ne peuvent que diminuer. Jamais on ne reviendra au bimétallisme, pour la raison qu'il est impossible d'établir un rapport fixe d'échange entre deux métaux précieux, dont l'un garde une valeur très sensiblement fixe, tandis que l'autre varie constamment dans la mesure que l'on sait.

Peut-être la baisse de l'argent ne s'accentuera-t-elle pas. Mais il est bien improbable qu'à moins de circonstances imprévues son cours puisse se relever. Nous sommes en présence d'un fait que nous n'avons, semble-t-il, aucun moyen d'empêcher.

Antoine de TARLE

(La Croix)

MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES
MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — EPUISEMENT
MAUVAISE DIGESTION — RHUMATISME — MANQUE D'APPETIT
Traitement: de 2½ À 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

GRATIS
MONTRE BRACELET GRATIS POUR LA VENTE DE 16 GRANDES BAGUES DE BAL FINE A 25 CTS. COLLIER DE PERLES GRATIS POUR LA VENTE DES 4 PERLIERES EN 10 JOURS. ECRIVEZ A P.E. LEGARE & CO. B.P. 76, STATION "T" MONTREAL

LES PORTEURS DE TITRES DU
GOUVERNEMENT CANADIEN
REMBOURSABLES PROCHAINEMENT
ONT L'AVANTAGE DE PROLONGER LEUR PLACEMENT DANS
LA PREMIERE VALEUR AU CANADA

GOUVERNEMENT DU
DOMINION DU CANADA
EMPRUNT DE CONVERSION DE 1931

Le ministre des Finances du Dominion du Canada offre aux porteurs des émissions fédérales sousmentionnées, le privilège d'échanger leurs titres contre des émissions à plus longue échéance, aux termes et conditions qui suivent:

Cette offre accorde aux porteurs des titres éligibles pour conversion, jusqu'à la date de leur échéance, le même taux d'intérêt et les mêmes avantages d'exemption d'impôts que ceux qui y sont stipulés, et l'occasion de prolonger la durée de leur placement au taux de 4½ p. 100 l'an.

***BONS DE L'EMPRUNT DE GUERRE, A 5 p. 100, ECHEANT LE 1er OCTOBRE, 1931*—Les porteurs de ces titres ont l'avantage de les échanger contre des bons échéant le 1er novembre 1956, avec intérêt à partir du 1er avril 1931. Le premier coupon représentera 6 mois d'intérêts exempts d'impôts au taux de 5 p. 100 payables le 1er octobre 1931. Le deuxième coupon représentera l'intérêt de sept mois au taux de 4½ p. 100 payable le 1er mai 1932; dans la suite jusqu'à échéance, l'intérêt devient payable tous les six mois au taux de 4½ p. 100.**

***BONS DE L'EMPRUNT DE RENOUVELLEMENT, A 5½ p. 100, ECHEANT LE 1er NOVEMBRE 1932*—Les porteurs de ces titres ont l'avantage de les échanger contre des bons échéant le 1er novembre 1957, avec intérêt de 4½ p. 100 payable tous les six mois à partir du 1er mai 1931. Joints à ces titres il y aura aussi trois coupons d'ajustement négociables le 1er novembre 1931, les 1er mai et novembre 1932 respectivement, couvrant l'intérêt additionnel au taux de 1 p. 100 l'an.**

***BONS DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE, A 5½ p. 100, ECHEANT LE 1er NOVEMBRE 1933*—Les porteurs de ces titres ont l'avantage de les échanger contre des bons échéant le 1er novembre 1958, avec intérêts à 4½ p. 100 payables tous les six mois à partir du 1er mai 1931. Les cinq premiers coupons d'intérêts, pour la période qui s'étend jusqu'au 1er novembre 1933 inclusivement, seront nets d'impôts. Joints à ces titres il y aura aussi cinq coupons d'ajustement, nets d'impôts, négociables le 1er novembre 1931 et les 1er mai et novembre de 1932 et 1933 respectivement, couvrant les intérêts additionnels au taux de 1 p. 100 l'an.**

***BONS DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE, A 5½ p. 100, ECHEANT LE 1er NOVEMBRE 1934*—Les porteurs de ces titres ont l'avantage de les échanger contre des bons échéant le 1er novembre 1959, avec intérêts à 4½ p. 100 payables tous les six mois à partir du 1er mai 1931. Joints à ces titres il y aura aussi sept coupons d'ajustement, négociables le 1er novembre 1931, les 1er mai et novembre de 1932, 1933 et 1934 respectivement, couvrant les intérêts additionnels au taux de 1 p. 100 l'an.**

Des demandes de conversion, aux termes ci-dessus, sont sollicitées jusqu'à concurrence de $250,000,000. Le ministre des Finances se réserve toutefois la faculté d'augmenter ou de réduire cette somme s'il le juge opportun.

Sont autorisés à recevoir des souscriptions et à donner des reçus toute succursale canadienne d'une banque légalement constituée ainsi que les banquiers en valeurs et agents de change canadiens attitrés, desquels on pourra se procurer des bulletins de souscription et des exemplaires du prospectus officiel donnant tous les détails de l'emprunt. Ne seront pas valables les demandes transmises sur des formules que n'aura pas imprimées l'Imprimeur du Roi.

Les listes de souscription aux émissions susmentionnées ouvriront le 11 mai pour finir le 23 mai 1931 ou avant, au gré du ministre.

MINISTÈRE DES FINANCES,
OTTAWA, LE 11 MAI 1931.

EMPLOYEZ La PEINTURE RAMSAY



FABRIQUÉE AU CANADA DEPUIS 1842

Vendu par Desrochers & Wodon

LE SCEAU DE L'ÉLÉGANCE ET DE LA QUALITÉ: LA MARQUE FASHION-CRAFT



LES HOMMES en vue dans la société et dans la finance choisissent LES BEAUX VÊTEMENTS

FASHION-CRAFT

COUPE, QUALITÉ, FINI INCOMPARABLES

A partir de

$25

Jos. Dufresne Fils Enrg.

34 Rue Notre-Dame,

JOLIETTE, Qué.

TELEPHONE : 294

Le Magasin le plus Moderne de Joliette

L'Eglise ne bougera pas

Il y a un an environ, nous trouvions dans un journal l'intéressante histoire qui suit :

Un missionnaire mexicain racontait qu'il avait vu, un jour, une image satirique fort originale.

L'on représentait une église encerclée par un câble. Un homme tirait dessus à l'autre bout : c'était Calles, alors président du Mexique et lancé dans la persécution que l'on sait. Quelques pas plus loin se tenait le diable, qui regardait le manège de Calles avec curiosité. N'en pouvant plus le diable demande à Calles : "Qu'est-ce que tu essaies de faire ?" Et Calles de répliquer : "Je travaille, quoi ! Je veux abattre cet édifice. J'ai une bonne main dessus et dans quelques années j'en serai venu à bout". Le diable ricana. "Si tu veux faire cela en quelques années, continua Satan, tu es plus fort que moi. Moi, j'essaie depuis 1900 ans et je n'ai pas encore réussi".

L'apologue était parfaitement juste. D'ailleurs la pacification religieuse du Mexique se poursuit : bien des choses sont changées en ce malheureux pays depuis trois ans.

Cette histoire peut être redite et méditée à propos de la campagne odieuse menée par la Russie officielle contre la religion et contre Dieu. Une tempête effroyable passe actuellement sur cet immense pays et ses cent cinquante millions d'hommes. Une clique infime, commandant à quelques centaines de mille soldats, entreprend de démolir les temples de toutes croyances, et s'essaie à vouer un peuple à l'athéisme. Des sacrilèges indicibles se commettent : les enfants sont réquisitionnés pour assister au saccage des églises, des crucifix, des images saintes, et pour souiller "à la relève" tous les insignes religieux. C'est une bacchanale affreuse, qui fait songer à celles qui furent perpétrées sous la Révolution française. Le coeur se soulève d'horreur et de dégoût à la lecture de ces méfaits inhumains.

Depuis les persécutions romaines, le christianisme a connu d'autres luttes. Il est resté debout : ses persécuteurs ont passé..... l'Eglise en verra bien d'autres. Elle a les promesses de l'immortalité et "les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle."

Travaillons à nous garder du mal, de la propagande bolchéviste. Cette propagande, au surplus, se déconsidère d'elle-même. Attendons la fin de l'orage. Il passera comme tous les autres et la Justice aura le dernier mot.

Chez LANDRY

Levure Ferrugineuse	0.79
Bromo-Seltzer	0.10, 0.25, 0.50, 0.79 et 1.69
Lait malté Horlick	0.45, 0.85 et 3.25
Nourriture Nestlé	0.89
Sel Enos	0.69 et 0.89
Sel Abbey	0.29, 0.59 et 0.79
Absorbine Jr	0.98 et 1.98
Lavoris	0.23, 0.43 et 0.79
Crème Orientale	0.25, 0.59 et 1.19
Lysol	0.30, 0.60 et 1.15

La pellicule Verichrome possède deux émulsions simultanées, ainsi vous pouvez réussir des portraits qui seraient courts de pose ou de trop longue pose avec les autres pellicules. Si vous voulez éviter des désappointements, prenez-le Verichrome.

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district.

81 rue Notre-Dame, Joliette.

Tél. : 238 et 498.

L'amélioration de la cour de ferme

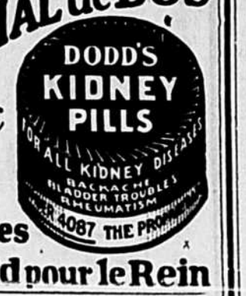
(Notes des fermes expérimentales)

En 1930, le Service des Stations de démonstration de la ferme expérimentale fédérale de Brandon, a distribué un questionnaire sur les abords de la ferme. Répondant à la question sur la tenue des cours de ferme, la majorité des cultivateurs ont déclaré que ces cours sont généralement négligées, qu'il en résulte des pertes sur bien des fermes, et qu'il suffirait de très peu de frais pour éviter ces pertes.

Tous les bons cultivateurs savent que la bonne tenue de la cour de ferme est très importante. L'attention nécessaire pour bien tenir la cour est en proportion de son étendue. Si la cour est trop grande, on y accumule souvent des tas de déchets. Il est donc sage de ne pas avoir une cour trop grande, et de l'entourer d'une clôture solide et commode. Trop souvent l'apparence de la ferme est gâtée et les vies des bêtes sont mises en danger par des clôtures démolies et mal construites. On perd beaucoup d'argent en laissant traîner des machines agricoles dans la cour jusqu'à ce qu'elles soient endommagées par les animaux, qui se blessent aussi souvent contre ces machines. C'est une sage économie que de mettre toutes les machines dans un enclos ou un abri spécial. On trouve trop souvent, en tas ou éparpillés autour d'une ferme, des morceaux de vieux fer, du bois, des planches portant des clous et d'autres déchets de ce genre. Il faut toujours les enlever, et lorsqu'ils ont disparu, on peut faucher l'herbe et les mauvaises herbes qui donnent à la cour une apparence si négligée. Le drainage est aussi très important. Une cour mal drainée porte des flaques d'eau stagnantes où se multiplient des myriades d'insectes portant des germes de maladies, et les puits situés dans ces cours se contaminent et propagent la maladie. Il s'agit de niveler, de graveler, et de drainer la cour. Toutes ces améliorations ne coûtent que peu de chose et les facilitent le travail de la ferme, elles protègent la santé des gens et des bestiaux et augmentent la valeur foncière de la ferme. L'emploi d'arbres comme brise-vent est également important au point de vue économique. Les brise-vent placés à bonne distance empêchent la neige de s'entasser dans la cour et brisent la force des tempêtes. On a dit qu'un bon brise-vent autour de la cour de ferme adoucit les rigueurs de l'hiver, tout autant que si la ferme était transportée à trois cents milles au Sud. Enfin, les bâtiments soigneusement tenus et bien peinturés, rehaussent beaucoup l'apparence de la cour de ferme.

D. A. BROWN,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



GRATIS



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.



GLOBE TEA Co.
MONTREAL

L'anneau faible

"S'il existe un anneau faible dans la chaîne des opérations de la ferme aujourd'hui, c'est dans la production des fourrages cultivés sur la ferme même, et à prix coûtant, déclare G. B. Rothwell, éleveur du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. "Le coût élevé du lait est dû principalement à la faible production de fourrage par acre, même si l'on tient compte de toutes les imperfections et de la faible production moyenne de nos vaches. La seule planche de salut qui s'offre au cultivateur est l'abaissement des frais de production sur lesquels il exerce un contrôle, c'est-à-dire à la ferme.

Carottes pour l'emploi en hiver

(Notes des fermes expérimentales)

La culture des carottes pour la table est devenue une branche importante du jardinage potager ou plutôt du jardinage maraîcher. La ménagère qui achète des légumes pour sa table recherche les carottes de belle qualité. Le consommateur apprend de plus en plus à distinguer la qualité, et la demande pour les légumes de ce genre augmente sans cesse. Il est à noter que la production de cet article exige une attention spéciale et il faut espérer que les producteurs s'en souviendront. Le rendement était autrefois la considération principale ; on recherchait une forte récolte de grosses carottes, mais on constate aujourd'hui que ces grosses carottes sont loin d'obtenir un prix aussi avantageux que les carottes plus petites. Les grosses carottes ont toujours une texture fibreuse et grossière, et ne conviennent que pour l'alimentation des bestiaux. Il faut pour la table une carotte de grosseur moyenne qui soit lisse, propre, à grain fin, tendre et sucrée.

Les carottes exigent une terre limoneuse ou sablo-argileuse, profonde, riche en éléments de fertilité, et contenant de l'humidité. Si l'on veut avoir des carottes de bonne grosseur et de bonne qualité pour la conservation en hiver et pour la vente, il ne faut pas semer trop tôt ; il faut même retarder les semis jusqu'à la dernière date possible. On ne sème très tôt au printemps que lorsqu'on veut avoir une grosse récolte, sans égard à la qualité, ou lorsque les racines doivent être vendues au commencement de la saison. Dans les conditions d'Ottawa, sur un sol riche et tenu humide au moyen d'eau d'irrigation, nous avons semé la graine le 20 juin, et l'on peut retarder les semis encore plus longtemps dans les districts où l'automne est plus long. On donne les façons d'entretien habituelles et on éclaircit les plants à un pouce et demi ou deux pouces de distance en ligne. Vers le milieu d'octobre on obtient ainsi des carottes de la grosseur désirée et de la meilleure qualité possible. Beaucoup de maraîchers canadiens pourraient obtenir les mêmes résultats, et ils auraient ainsi de belles carottes pour le marché d'hiver que le public consommateur achèterait avec tout autant d'empressement que le produit importé, qui ne rencontre habituellement que peu ou point de concurrence sur les marchés du nord.

Les variétés qui peuvent être et qui devraient être employées sont les Chantenay, Danvers et Nantaise. Toutes ces variétés donnent une carotte de très bonne qualité lorsque celle-ci est de la grosseur voulue, mais, de même que pour toutes les autres récoltes, on ne peut compter que les racines aient la meilleure qualité si on les laisse se développer au delà de la meilleure grosseur. Que les producteurs se décident à fournir l'article recherché à la bonne saison, et il n'y a pas de doute qu'ils trouveront un débouché sur les marchés. On peut compter obtenir des récoltes de la bonne sorte sur les sols et sous les climats de ce pays ; il suffit pour cela que les producteurs emploient les bonnes méthodes.

T. F. RITCHIE,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.



Il a fallu plus que de l'annonce pour en faire ce qu'ils sont PATHFINDER GOODYEAR

TOUTE la réclame du monde n'améliorera pas la qualité. Les gens veulent des pneus de qualité. Vous voulez le *meilleur* pneu pour votre argent. Nous l'avons.

Le Pneu Goodyear à Semelle Pathfinder — Semelle à longue résistance — traction parfaite jusqu'au dernier mille — charpente Supertwist très forte — qualité Goodyear.

Nous voulons que vous le voyiez. Vous comprendrez pourquoi il est le premier de son genre. Venez et faites le prix de la grandeur qu'il vous faut. Vous serez surpris.

LEPINE & FRERES
90 Rue De Lanaudière
JOLIETTE, Qué.
Tél. 712

Les chambres à air Pathfinder signifient une plus longue durée

Le courrier des chimiques C.I.L.

C'est le titre d'un dépliant, format journal, que Canadian Industries Limited vient de publier. On peut l'obtenir GRATUITEMENT sur demande.

Cette publication fort bien rédigée et abondamment illustrée comporte une foule de renseignements précieux sur la question si actuelle de Engrais Chimiques.

Toutes les classes de récoltes sont étudiées une à une et leurs exigences respectives au point de vue éléments fertilisants sont démontrées par une foule d'expériences concluantes. On trouvera en parcourant ces colonnes l'information désirée pour la bonne venue de sa récolte de pommes de terre, de produits maraîchers, de navets, de betteraves, de maïs, etc. On constatera que l'emploi d'engrais chimiques sur vergers, prairies, pâturages et céréales augmente infailliblement les revenus provenant de l'exploitation agricole. On sera également intéressé par la révélation des méthodes les plus récentes introduites dans la fabrication de ces précieux engrais. Enfin, la belle tenue typographique de ces pages de même que l'excellent français qu'on y rencontre augmentent la valeur intrinsèque de cette publication.

Nous applaudissons hautement au geste courtois de Canadian Industries Limited à l'égard de la population canadienne-française de notre pays et nous savons que cette initiative sera appréciée à sa juste valeur.

Nous engageons vivement nos lecteurs à adresser aujourd'hui même une demande pour le "Courrier des Engrais Chimiques C. I. L." à l'une des deux adresses suivantes : Division des Engrais Chimiques, Canadian Industries Limited, Beaver Hall Hill, Montréal, (ou) 597 rue Barrington, Halifax, N. E. Cette copie sera envoyée GRATUITEMENT par le retour du courrier. Qu'on la lise et qu'on la garde pour référence.

WRIGLEY'S



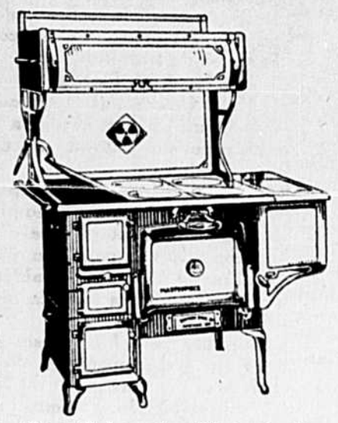
SEULEMENT Pour 5¢

LA saveur rafraîchit la bouche et parfume l'haleine—la mastication calme les nerfs et aide à la digestion—le sucre est un facteur d'énergie.

La santé par WRIGLEY'S.



....ANNONCE QUI DIT QUELQUE CHOSE....



Ce poêle-fournaise "Masterpiece" vous donnera satisfaction.

Oui, en effet, cette annonce dit quelque chose car nous pouvons prouver ce que nous disons.

Nous disons que l'achat d'un poêle est un problème difficile à résoudre mais que toute la difficulté disparait lorsque vous vous rendez à notre magasin.

La vente des poêles est une de nos grandes spécialités et nous y donnons toute l'attention qu'elle mérite. Que ce soit pour un achat ou un échange, nous vous donnerons satisfaction pour les prix et la garantie.

Nous vendons les meilleures marques et offrons toujours les derniers modèles en fait de

POELES A L'HUILE—POELES-FOURNAISES
POELES DE CUISINE—POELES ELECTRIQUES.

Roy & Desrochers

MARCHANDS DE FER

"SI C'EST DE LA FERRONNERIE, NOUS L'AVONS".

85 Rue Notre-Dame, TEL. 157——757 JOLIETTE, Qué.

LES POUSSINS APPROUVES RAPPORTENT

Les cultivateurs qui achètent des poussins pour développer leurs basses-cours en 1931 ont intérêt à connaître les chiffres fournis par le gouvernement de la province de Québec au sujet de l'avantage énorme que présente l'achat de poussins approuvés, par comparaison à l'achat de poussins non approuvés.

Le Service de l'aviculture, du Ministère fédéral de l'Agriculture, s'est arrangé pour fournir 90,000 poussins d'un jour aux cultivateurs de Québec, afin d'aider dans une campagne du gouvernement provincial, tendant à augmenter le stock de volailles sur les fermes.

On a pris des notes soigneuses sur ces poussins et l'on a constaté que le taux de mortalité pour les 60,000 poussins fournis comme "poussins approuvés" et provenant de couvoirs approuvés en Ontario était de 9.5 pour cent, tandis que le taux de mortalité des 30,000 poussins venant de couvoirs non approuvés était de 25 pour cent.

Ces chiffres sont très significatifs. Sur une base de $25 par 100 poussins, l'économie réelle pour l'acheteur a été de 16 "poussins approuvés" ou de $4 sur le coût des poussins. Ceci n'est pas tout cependant. Il faut aussi considérer l'économie réalisée sur le coût des poulettes pondeuses. La poulette ordinaire commence à pondre à l'âge de six mois et demi, et son prix est généralement évalué à $1.50. L'achat de poussins approuvés avec leur faible taux de mortalité, dans le cas de Québec, représentait une économie de $24 par 100 poussins.

(Publié par le Bureau de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

"L'Etoile du Nord"
"Le Journal du Peuple"

le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chacune prise séparément et à l'étranger.

Un an payé d'avance $1.00
Pour les Etats-Unis 1.50
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants

BUREAU ET ATELIER :
24 PLACE BOURGET,
Joliette, P. Q.
TEL. BELL : 43.

La Cie de Publication
"L'ETOILE DU NORD"
Editeur-Propriétaire.

TARIF
DES PETITES ANNONCES
— De —
"L'ETOILE DU NORD"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 cts par insertion.

Les annonces de : NAISSANCES, OBJETS PERDUS, SERVANTES DEMANDEES, 25 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, si payées d'avance. (Les annonces de NAISSANCES sont gratuites pour les abonnés).

Les annonces FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS pour FAVEUR OBTENUE, AVIS "NON RESPONSABLE" et AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire.

Les abréviations, signe de piastre ($)

comptent pour un mot et les mots composés pour autant de mots.

Les petites annonces seront reçues jusqu'au jeudi midi. Passé cette heure, nous ne pouvons en garantir la publication.

Les annonces en caractère gras (noir) seront chargées à 1½ centin du mot.

Notre tarif de un centin par mot est en vigueur pourvu que l'argent accompagne la demende, mais si nous sommes forcés de charger dans nos livres, aux clients ayant un compte ouvert, une charge additionnelle de 5 centins par annonce sera faite.

Nous N'ACCEPTONS aucune annonce de Naissances, Fiançailles ou Mariages communiquée par malle ou téléphone. Il en est de même pour les annonces "Non Responsable".

Les annonces provenant du DEHORS sont strictement payables d'avance.

Toute annonce est sujette à l'approbation des éditeurs.

Pour

Stimuler les appétits des enfants lorsqu'ils sont fatigués de prendre le verre de lait usuel, servez-leur des Flocons de Maïs Kellogg's. Ils les aimeront certainement ! C'est une suggestion pour les

Mamans



Kellogg's
CORN
FLAKES

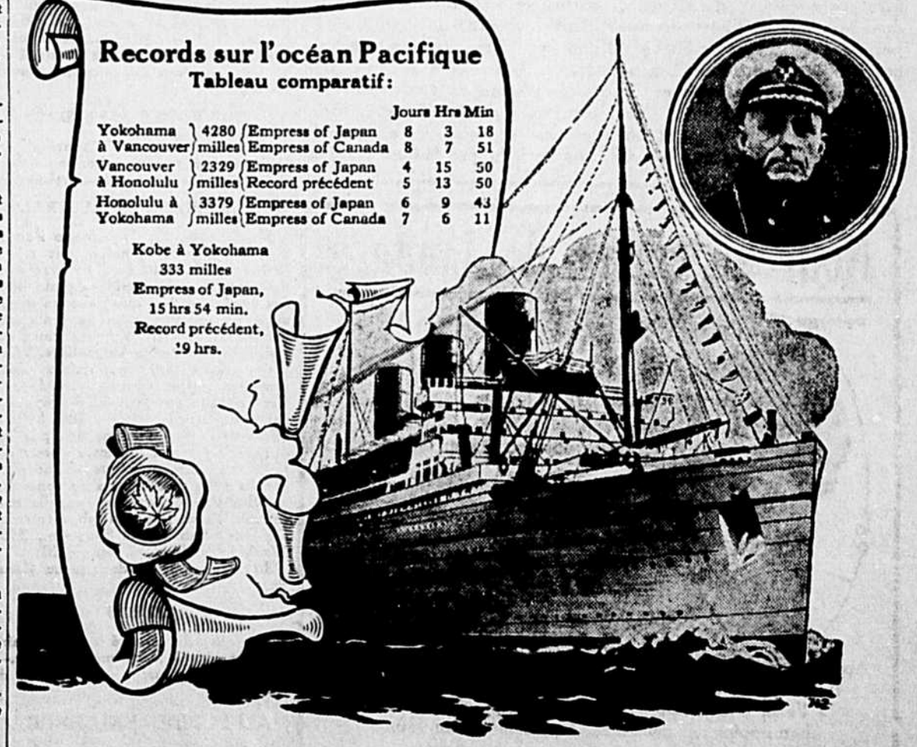
La céréale prête à manger la mieux connue de l'univers. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

Roi de la vitesse sur le Pacifique

Records sur l'océan Pacifique
Tableau comparatif :

			Jours	Hrs	Min
Yokohama à Vancouver	4280 milles	Empress of Japan	8	3	18
		Empress of Canada	8	7	51
Vancouver à Honolulu	2329 milles	Empress of Japan	4	15	50
		Record précédent	5	13	50
Honolulu à Yokohama	3379 milles	Empress of Japan	6	9	43
		Empress of Canada	7	6	11

Kobe à Yokohama
333 milles
Empress of Japan,
15 hrs 54 min.
Record précédent,
19 hrs.



Le luxueux paquebot "Empress of Japan" du Pacifique Canadien, d'un jaugeage de 26,000 tonnes, s'est d'emblée assuré le titre de roi de la vitesse et du confort sur l'océan Pacifique, après les nombreux records qu'il a établis depuis sa mise en service sur la route orientale, l'été dernier. Lors de sa dernière traversée de Yokohama à Vancouver, soit une distance de 4,280 milles, le navire effectua le trajet en 8 jours, 3 heures et 18 minutes, réduisant ainsi son record précédent par 3 heures et 40 minutes.

Le gros navire détient de plus les records de vitesse entre Vancouver et Honolulu; Honolulu et Yokohama et Yokohama et Kobe. Ce dernier record est considéré comme le meilleur jamais établi au Japon. Le commandant de l'"Empress of Japan", le capitaine Samuel Robinson, a déclaré après son dernier voyage, que le navire possédait encore une réserve considérable de puissance et qu'il pourrait décrocher un autre record dans un avenir rapproché.

L'EGLISE ET L'ETAT

L'Encyclique "Casti Connubili", qui propose des remèdes si sages au grand désordre social des temps présents, s'achève sur une exhortation adressée à "tous ceux qui sont dépositaires du pouvoir civil suprême à conclure et à affermir l'entente et l'amitié avec l'Eglise du Christ".

Si prévoyant que puisse être cet appel il est peu probable qu'il soit entendu de ceux-là même qui devraient lui prêter une oreille complaisante, je veux dire de ceux-là qui, jugeant notre vieille société en péril, voire même condamnée, la veulent réformer. Et pourtant ce n'est que dans l'Eglise qu'ils pourraient trouver la force nécessaire pour réaliser la révolution fondamentale qu'ils rêvent d'opérer !

Qui donc a dit : "La politique ne change pas les coeurs, ce miracle est réservé à la religion ?" Nous ne connaissons dans l'histoire du monde latin qu'un profond et véritable changement: le passage de la société antique à la société moderne, et c'est l'Evangile qui l'a opéré ! C'est en changeant les coeurs que le Christianisme a pu supprimer l'esclavage, dont les philosophes les plus humains du paganisme pouvaient déplorer la dureté sans prévoir comment la société pourrait en supporter l'abolition.

Il est bien remarquable que jamais l'Evangile ne se soit prononcé contre l'esclavage, que jamais les Ecritures n'aient lancé contre ce mode de servage, si contraire à leur esprit, un de ces anathèmes, comme nos réformateurs d'aujourd'hui, en fulminent contre le salariat. L'Evangile n'a pas eu à prêcher la révolte de l'esclave contre son maître ; mais en transformant le coeur des maîtres et toute la sensibilité du siècle, l'Evangile a rendu l'esclavage impossible !

Le miracle à accomplir maintenant pour arriver à ce que selon le voeu de Léon XIII "tout père de famille puisse gagner de quoi s'entretenir lui-même et entretenir décemment sa femme et ses enfants", ne parait pas moins improbable à l'économiste d'aujourd'hui que l'abolition de l'esclavage aux yeux d'un contemporain de Cicéron, si on cherche un tel résultat ailleurs que dans la transformation des coeurs !

Qu'attendre de la guerre sociale telle que la prêchent socialistes et communistes, si ce n'est une lutte sans fin entre ceux qui possèderont et ceux qui seront dépossédés ? Les lois civiles ne peuvent rien pour trancher un pareil conflit. La religion seule peut faire la paix en accordant les coeurs ; et ce n'est pas là un acte de foi, mais une observation de positiviste.

C'est pourquoi les gouvernements modernes, aux prises avec les difficultés sociales que nous connaissons, sont bien fous de faire fi du concours de l'autorité religieuse qui, selon l'expression du Saint-Père "éclaire l'esprit, conduit la volonté et secourt aussi l'humaine fragilité à l'aide de la grâce divine". D'un point de vue purement politique le Pape a mille fois raison de considérer que "l'absolue séparation de l'Eglise et de l'Etat si souvent proclamée et célébrée comme un heureux fruit du progrès et de la civilisation", va à l'encontre de l'ordre établi par la nature sociale, et marque dans l'art de diriger et de gouverner les peuples, une régression d'autant plus dangereuse que l'heure est plus difficile.

Lucien CORPECHOT.

"Figaro"

La Jeunesse Conservatrice...

Suite de la première page

tenant que les chefs ont reconnu l'Association et ont promis de l'aider, tout ira bien, dit M. Steadman, l'Association est en bonne voie et le succès ne peut lui faire défaut si tous veulent y mettre la main.

M. J. E. Ladouceur

M. J. E. Ladouceur déclare dès le début de ses remarques qu'une Association de la Jeunesse Conservatrice s'imposait depuis longtemps à Joliette, et que la lacune est maintenant comblée. Il s'en réjouit et salue cordialement la naissance de cette association qui, certainement, va rendre de grands services au parti conservateur et permettre aux jeunes de se développer, de renseigner davantage le public, et par conséquent sera utile à la province entière et au pays.

On a reconnu de tout temps qu'un changement d'administration s'impose de temps à autre dans toutes les sphères, et y aurait-il une raison pour que ce changement ne s'opère pas dans l'administration provinciale ? Il y a bien des raisons qui militent en faveur d'un changement, et ce changement nous l'aurons, parce que la jeunesse est organisée et que la jeunesse a hâte de rendre son compte au gouvernement Taschereau. M. Godbout, ministre de l'agriculture, conseillait dernièrement dans le comté de l'Islet, de comparer les deux chefs : eh bien ! oui ! nous comparerons dès que M. Taschereau sera prêt et qu'il déclanchera les élections. Nous pèserons les deux chefs et nous sommes convaincus que le vôtre, M. Godbout, sera trouvé trop léger et qu'il sera déposé par l'électorat, par le peuple de cette province que vous avez maltraité pendant trop longtemps et qui en a assez de vos fausses promesses.

M. J. A. Piette

M. Piette prétend avoir été déjà présenté au peuple de cette ville par un article du Canada signé par O. Asselin. Ce journal du parti "Taschereau" distribué gratuitement à Joliette, à certaines personnes, annonçait il y a quelque temps que les houdistes avaient l'intention de présenter comme candidat l'ex-aspirant à la mairie, et qui s'est fait battre à plate couture, lors de l'élection à la mairie, et le même journal ajoutait que ce même candidat allait recevoir une vraie râclée aux élections provinciales. Sa présentation est donc faite.

M. Piette n'a que des félicitations à adresser aux promoteurs de l'Association de la Jeunesse Conservatrice et il suggère, pour sa part, que l'Association fasse la prochaine campagne à main nue, que le temps est passé ou l'on devait se servir de gants blancs pour parler politique. Tous les libéraux bien pensants admettent que le gouvernement libéral actuel ne nous a pas donné une bonne administration, surtout peu honnête.

Il y a place dans notre parti pour tous les honnêtes gens ; que tous ceux qui tiennent à conserver leur liberté soient les bienvenus dans nos rangs et ils peuvent être assurés de s'y trouver à leur aise avec nous.

Ce régime de tyrannie, d'exception, a duré déjà trop longtemps, et nous en aurons la preuve à la prochaine élection.

Le motto, la devise de l'Association doit être : honnêteté, dans la discussion, envers les membres ; donner à tous le même appui, et le peuple viendra se joindre aux honnêtes gens pour supporter la bonne volonté et l'honnêteté. Il souhaite plein succès à l'Association et il a confiance dans les résultats.

M. J. C. Perrault

M. J. C. Perrault se dit convaincu que Québec changera de régime comme Ottawa l'a fait l'été dernier.

Il se dit heureux d'accepter d'être vice-président honoraire de l'Association et regrette d'être trop vieux pour en être membre actif. Mais, il aidera quand même, dans toute la mesure du possible.

Il ajoute que les conservateurs ont actuellement un vrai chef dans la personne de M. Camillien Houde, et que ce chef attend beaucoup des jeunes. Il est jeune lui-même et il met toute sa jeunesse et son courage à la disposition du parti. Il faut seconder ses efforts en travaillant bien et courageusement. De cette façon, le succès de la campagne est assuré et le triomphe des conservateurs est certain.

M. Guy Guibault remercie ensuite l'assistance, tout en invitant ceux qui le désirent à donner leur nom pour faire partie de l'Association.

L'ART DU CHANT

Mme LUCIA de MUNCK
Prima-Donna Belge
Pose de la voix.—Interprétation
Style — Diction — Respiration correcte.
S'inscrire au Studio de Mlle Gadoury
EDIFICE STEINBERG
Prix modérés. — Auditions Gratuites.
Rés. : 17 DeLanaudière

Chez Nous et Autour de Nous

C'EST INDISCUTABLE

C'est au Magasin Jos. Dufresne Fils Enrg., 34 rue Notre-Dame, que vous pouvez vous procurer un HABIT FAIT SUR MESURE à meilleur compte, à Joliette. Nous en avons à $22.00 et c'est de la marque Liberty Clothing. Nos échantillons sont à votre disposition pour votre choix. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Jos. Dufresne Fils Enrg., 34 rue Notre-Dame, Joliette. Tél. 294.

RUCHER COMPLET A VENDRE

40 colonies d'abeilles Italiennes dans ruche à 9 cadres en bonne condition, pour être livrées vers la fin de mai. De plus avec chaque ruche : une hausse d'extraction, hausse à section, chasse-abeille, garde-reines, nourrisseurs, aussi accessoires extracteur renversible 4 cadres, enfumoir, gants, ruchettes élevage, etc. Conditions à débattre. S'adresser à F. J. Sylvestre, St-Barthélemy, Qué.
14mai—2fs—p.

SEANCE A STE-ELISABETH

Jeudi, le 21 mai, au couvent de Ste-Elisabeth, il y aura une séance organisée par les anciennes élèves. Deux opérettes seront représentées et il y aura chant, musique et déclamations. Le prix est fixé à 35 sous. La séance commencera à 8.00 heures. Le public est invité à encourager cette organisation qui est au profit des oeuvres du couvent. Le tirage des lots en râfle depuis quelques mois se fera le même soir.

PROCHAIN MARIAGE

Mercredi prochain, le 20 mai, à 10 hres a. m., en l'église paroissiale de St-Paul de Joliette, sera béni le mariage de M. Valmore Lapierre, fils de M. J. Osias Lapierre, décédé, et de Mme Lapierre, avec Mlle Annette Amyot, fille de M. et Mme Ovila Amyot, de St-Paul. Pas de faire-part.

MAIRE DE ST-LIGUORI

A la suite d'une contestation d'élection, avaient lieu lundi le 4 mai de nouvelles élections à St-Liguori. Deux candidats briguaient les suffrages des électeurs. M. Adonias Lapointe est réélu maire par une majorité de 27 voix, sur son opposant M. Donat Sourdif.

CHEVROLET A VENDRE

Un auto "Chevrolet" "touring" en bon ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à 159 St-Barthélemy.

ON L'EMPLOIE EN AUSTRALIE

Mme G. Bauer, de Moonee Ponds, Victoria, Australie, nous écrit : "Le Novoro et l'Oléolo du Dr Pierre sont nos remèdes de famille depuis bien des années et tant que nous les avons dans la maison nous ne craignons pas les rhumes ni les divers maux qui assiègent l'existence journalière." Ces préparations sont populaires dans l'univers entier comme remèdes de famille dans des milliers de foyers à cause de leur multiple utilité. Si toutefois vous ne les connaissez pas encore, écrivez aux fabricants pour obtenir des renseignements et une offre spéciale. Ce ne sont pas de communs articles de commerce car ils sont fournis directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

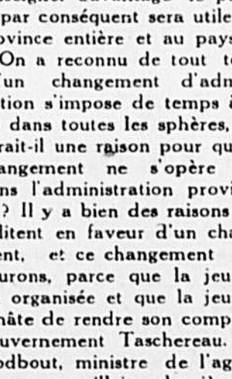
PERDU

Un chapelet monté en or, grains en crystal. — Dans un étui noir.— Prière de rapporter à l'Etoile du Nord. p.

AU PUBLIC EN GENERAL

M. Romulus Joly, notaire, annonce au public qu'il est devenu cessionnaire du bureau d'Edouard St-Georges, agent d'assurances et qu'il continue les affaires de ce dernier à la même place, 16, rue St-Paul, Joliette. Téléphone : 465.

Nouveau Salon de Coiffure



MESDAMES !
MESDEMOISELLES !

Il me fait plaisir d'informer les Dames et Demoiselles de Joliette et des environs que je viens d'ouvrir un

SALON DE COIFFURE
AU NUMERO
2 PLACE STE-MARIE
(ancien magasin de radios de M. Avila Savignac).

Après avoir suivi des cours, je suis en mesure de faire tous les genres de coiffures : ondulation Marcel, ondulation à l'eau, ondulation au papier, etc., et donnerai shampooings et massages. Une seule visite vous convaincra. Donnez vos appointements par téléphone : Numéro 531.

Mme Guy St-Georges
COIFFEUSE
2 Place Ste-Marie, Joliette, Qué.

Nous Sommes Déménagés ! !

Notre nouveau magasin de la rue Notre-Dame, numéro 75, ancienne place d'affaires de M. Ernest Lépine, est maintenant ouvert et prêt pour votre inspection.

Les Dames et les Demoiselles trouveront un choix PLUS VARIE de Robes, Costumes, Manteaux, Bas et Chapeaux.

Nos prix seront encore plus intéressants car le vaste local que nous occupons, nous permet d'acheter en plus grande quantité.

BIENVENUE ! BIENVENUE !

C. CORMIER

NOUVELLE ADRESSE :
75 Notre-Dame, Joliette.

EN VISITE A SHERBROOKE

M. et Mme J.-Alex. Guibault, M. Guy et Mlle Renée Guibault, de Joliette, étaient de passage à Sherbrooke samedi et dimanche, les hôtes de M. le notaire et de Mme E.-S. Tétrault. Ce dernier est ex-maire de Sherbrooke et président de la Chambre de Commerce. Ils ont été reçus au "Pleasant View House", North Hatley.

POUR VOTRE JARDIN

M. Viateur Comtois, St-Ambroise de Kildare, Téléphone 642 sonnez 12, pourra vous fournir toutes sortes de plants de légumes et de fleurs, provenant de graines hâtives choisies. Prix spéciaux pour grandes quantités.
14mai—4fs—p.

NAISSANCE

A Montréal, le 10 mai, l'épouse de M. James Cunningham, (née Bernadette Liard), un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Fernando, Marcel. Parrain et marraine, M. Jos. Brunelle et Mlle Rébecca Liard, de Joliette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rosanne Liard, tante de l'enfant.

GLACE SECHE RECOMMANDEE AUX SPORTSMEN POUR CONSERVER LEUR PECHE

C'est ce que recommande l'Association de la Province de Québec pour la Protectation du Poisson et Gibier afin d'empêcher les sportsmen de perdre des quantités de truites, surtout lorsqu'ils font un voyage éloigné dans les Laurentides.

La glace sèche est d'un prix modique et peut être obtenue en petite quantité selon les besoins du pêcheur. On peut l'acheter pour être délivrée par express à toute destination, f. a. b. Montréal.

De plus amples imformations sur la manière d'employer la glace sèche peuvent être obtenues du fournisseur.

AVIS

Toutes les personnes qui ont des comptes avec le Club Sportif de Joliette, sont priées de les produire entre les mains de M. le Dr J. A. Bélanger, au plus tôt possible.

SEPULTURE

M. l'abbé Azellus Fafard, vicaire, a présidé samedi dernier, à la cathédrale, à la sépulture de Monique Morin, enfant bien-aimée de M. et Mme Albert Morin (Yvonne Bonin), décédée le 7 mai, à l'âge de 2 ans et 6 mois.

AVIS AUX EMPLOYES DE CHEMINS DE FER

Une montre "Elgin" ayant appartenu à M. J. E. Labranche, en parfait ordre, à vendre à sacrifice. S'adresser à Mme Eug. Laforest, Aqueduc, Joliette.

COUPONS

Jamais vous n'avez vu à Joliette un assortiment aussi complet de toutes sortes d'habits pour enfants de 2 à 8 ans. Nous avons aussi un beau choix de blouses, sous-vêtements et cravates.

Notre stock de coupons en worsted ou tweed se renouvelle chaque semaine : il y en a de toutes les couleurs et pour tous les goûts.

Un tailleur d'expérience est à votre disposition pour réparages, pressage et nettoyage.

Venez vous convaincre.

JOS DUFRESNE FILS Enrg.
36 Notre-Dame, Joliette.
au 2e étage
TELEPHONE : 294

CERTIFICAT

St-Jacques, Co. Montcalm.
M. Eugène Piquette,
St-Jacques.

Je certifie qu'après m'être servi de votre onguent pour les hémorroïdes, j'ai été guéri en peu de jours, après avoir été traité dans les hôpitaux sans résultats.

FREDERIC PAYETTE.

PORTE-MONNAIE PERDU

Mardi, le 5 mai, il a été perdu à St-Jacques l'Achigan, un porte-monnaie contenant une bonne somme d'argent. Récompense à qui le rapportera à M. Joseph Gagnon, St-Jacques.

A VENDRE A SACRIFICE

Un automobile McLaughlin Buick, en parfaite condition ; termes faciles. S'adresser à Mme Jules Coffin, coin St-Joseph et Baby, Joliette.

LIVRE DE MESSE PERDU

Un livre de messe en ivoire blanc avec gravure de l'Enfant-Jésus, a été perdu hier, jour de l'Ascension, à partir de nos bureaux jusqu'à la cathédrale. Prière de le rapporter à nos bureaux, 24 Place Bourget.

25 FILLES DEMANDEES

On demande immédiatement 25 filles expérimentées sur les machines à coudre électriques pour faire des pantalons d'hommes.

S'adresser à Joliette Pantalons, 91 rue Champlain, Joliette.

EPHEMERIDES

Ce qu'on lisait dans L'ETOILE DU NORD il y a vingt-cinq ans : —

DECES DE L'HON. JUGE BABY

L'Hon. Juge Baby est décédé dimanche dernier à l'âge de 72 ans. Il avait été élu député du comté de Joliette aux Communes en 1872, réélu par acclamation en 1874, nommé ministre de l'Intérieur en 1878 ; juge de la Cour Supérieure pour le district de Trois-Rivières en 1880, juge de la Cour d'Appel un peu plus tard. M. Baby fut longtemps échevin et maire de la ville de Joliette.

Le juge Baby avait épousé en 1873 Marie-Hélène-Adelaide Berthelet, fille du Dr Berthelet de Montréal. Mme Baby est morte il y a environ deux ans.

D'importantes funérailles lui furent faites à Montréal mercredi matin, puis à Joliette ce matin, auxquelles à peu près toutes les familles de Joliette étaient représentées.

ST-ESPRIT

M. Albert Lafortune, boulanger de St-Esprit, Co. Montcalm, a gagné l'hiver dernier un pari de $25. pour avoir écottonné 75 livres de tabac en une heure, chose qui ne s'est pas encore faite. M. Lafortune invite actuellement tout jeune homme de 132 livres à tirer au poignet avec lui.

Avis à qui de droit.

BERTHIERVILLE

La semaine dernière, des cambrioleurs se sont introduits de nuit dans la maison de M. Elie Bayeur, hôtelier de Berthier jonction, et lui ont enlevé une montre en argent, plusieurs bijoux et $90.00 en argent.

NOUVEL ORGUE A LA CATHEDRALE

L'inauguration du nouvel orgue de la cathédrale aura lieu le dimanche de la Pentecôte, le 3 juin prochain.

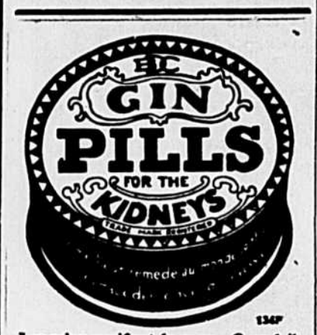
Cet orgue vient des ateliers de Casavant & Frères, de St-Hyacinthe. M. J. A. Dusseault, de St-Hyacinthe, conduit les travaux d'installation.

ST-ROCH L'ACHIGAN

Le presbytère que la paroisse a fait construire vient d'être terminé. M. Ludger Venne, entrepreneur de St-Lin, mérite des félicitations pour avoir mis à exécution le plan de M. Alphonse Durand, architecte de Joliette, avec un soin très minutieux et avoir donné satisfaction aux intéressés..

NOMINATION ECCLESIASTIQUE

S. G. Mgr Archambault vient de nommer M. l'abbé J. H. Ducharme à la cure de St-Zénon, Co. Berthier. M. l'abbé Ducharme était vicaire à l'Epiphanie depuis environ deux ans.



Les reins purifient le sang. Quand ils s'y réussissent pas, les poisons s'accumulent et le rhumatisme, la sciatique, le lumbago et quantité d'autres maladies souvent s'ensuivent. Les Gin Pills, en faisant reprendre aux reins leur activité normale, procurent un soulagement permanent.
Sée la boîte partout.

ANDRE MELLON

LE SAGE DE L'AMERIQUE

"L'unique sage d'Amérique, parce que son unique vieillard", écrit, dans la "Revue Hebdomadaire", M. Ferri-Pisani.

Et encore l'apparence de celui-là ne rappelle-t-elle en rien le classique patriarche. Joues et menton rasés de près. La moustache taillée en brosse. Un long profil pâle. Un corps resté droit en dépit de soixante-seize hivers. Au physique, un colonel retraité de l'armée des Indes. Au moral, un Ecossais (le berceau des Mellon n'est-il pas à Glasgow ?) Les Ecossais sont les Auvergnats de l'Angleterre : ils pratiquent l'art d'équilibrer un budget.

Le sens de l'ordre est à la base de la fortune des Mellon. Encore qu'il ne soit pas un fondateur de dynastie comme Carnegie ou Morgan, — à vingt-cinq ans, il n'eut qu'à s'asseoir dans le fauteuil présidentiel de la banque fondée par son père, — André Mellon possède toutes les qualités d'un fils de ses oeuvres. Héritier de quelques millions de dollars, il sut les multiplier au point d'édifier la troisième fortune d'Amérique (les deux premières étant, si je ne me trompe, celles de Rockfeller et de Ford). André Mellon verse au fisc un impôt annuel d'un million de dollars ; en tant que secrétaire d'Etat, il en touche 15,000 ; avec lui, le Trésor trouve encore un bénéfice de 985,000 dollars par an.

Chose étrange. Le troisième contribuable du Nouveau Monde n'a pas inspiré de légende et son histoire est toute simple. Il naquit à Pittsburgh, capitale de la fumée et de la poussière, mais il vint à l'heure où le charbon, l'acier et le pétrole allaient faire de la Pensylvanie l'Etat le plus riche de l'Union. Le "business" de la Banque Mellon consistait à commanditer des ingénieurs des mines, des prospecteurs d'huile minérale, des maîtres de forges. André Mellon fit preuve dans le placement de ses fonds d'une telle connaissance des hommes et des affaires que toutes les entreprises montées par sa banque réussirent et que tous ses commandités se changèrent en autant de millionnaires.

Co-propriétaire de mines de charbon, de champs pétrolifères et de hauts-fourneaux, Mellon s'intéressa en outre à des entreprises de verrerie, d'électricité, de force motrice. Il organisa des usines produisant des autos, des locomotives, des canons Il figura même, avant la prohibition, parmi les grands distillateurs du pays. Il est le deuxième producteur de pétrole du Mexique. Ses bateaux-citernes sillonnent les mers. Il est le roi de l'aluminium dont il possède en quelque sorte le monopole. Les diverses corporations aux destinées desquelles il préside représentent un capital de 2 milliards de dollars. Enfin, indépendamment de ses immenses qualités, il possède ce que les Américains appellent la "chance" : tout ce qu'il touche se change en or. Voilà pour le banquier ou, si vous préférez, pour le prêteur, car Mellon n'est qu'un prêteur, mais un prêteur de génie.

Quelques mots sur l'homme. Depuis le jour lointain (c'était en 1921) où Harding lui confia le portefeuille des Finances, André Mellon habite Washington. Sa fille est mariée à New-York. Son fils achève ses études en Angleterre. Le vieillard vit seul, dans un appartement de la Massachusetts Avenue, entouré d'oeuvres de maîtres. Il est connaisseur en tableaux..... et en navires. Son yacht privé est le plus beau des yachts. Levé tous les matins à sept heures, André Mellon fait invariablement à pied les deux kilomètres qui séparent son domicile de ses bureaux. Le premier à entrer à la Trésorerie, il est le dernier à en sortir.

(Courrier des Etats-Unis)

L'entretien du jardin canadien

ECRAN DE FEUILLAGE

Tous ces murs nus, ces clôtures dénudés les mois d'hiver devraient se changer à l'été en verdure attrayante. Pour cela, la chose est facile ; les grimpants de Virginie, Dutchman's, Pipe, le lierre de Boston et le lierre anglais vont cacher vos palissades et vos murs dénudés à bon marché. Il y a aussi les rosiers grimpants qui peuvent atteindre parfois de vingt à trente pieds de hauteur surtout pour les variétés Rambler. On peut encore aussi se servir de grimpants annuels comme les gloires du matin, et les fèves de jacinthes qui peuvent atteindre vingt pieds de hauteur et donnent de très belles fleurs et une verdure agréable. Les pois de senteur et les Nasturtiums peuvent aussi servir de grimpants mais ils ne montent guère plus haut qu'à cinq ou six pieds. Une autre façon de faire un écran et spécialement un écran de division c'est d'employer les soleils, les cosmos géants, les Four O'Clock, les Dahlias, les Ricins ou autres plantes annuelles de fortes dimensions. Enfin, dans un très grand jardin, ce sont les conifères qui font les plus belles haies et les meilleurs écrans. La clé de réussite dans cette affaire, c'est l'emploi de l'engrais et de treillis quand le cas se présente.

LES PREMIERES SEMENCES

Il arrive souvent que des personnes perdent tous leurs plants ou n'obtiennent rien de leurs semences parce qu'elles les ont faites dans le mauvais temps. Ordinairement on sème dès que la terre est séchée sans penser qu'il peut encore advenir des gelées ; et alors, ce qu'il arrive c'est que la graine pourrit sans germer ou bien gèle une fois germée. Il faut donc s'instruire sur les résistances que les différentes plantes offrent à la gelée : par exemple, l'Alyssum, le Calenduda ou le Marigold, le Core opsis, le Cosmos, l'Eschscholtzia, le Pavot, de Californie, le pied d'alouette, le Pavot, le Linaria, le pois de senteur sont des plantes très résistantes à la gelée et peuvent être semées dès que le sol est sec. Au contraire, les Nasturium, les Zinnias, les jeunes Marguerites, les baumes et les Mufflier ne doivent être plantés que lorsque les vents chauds sont arrivés. Les Les glaïeuls doivent être aussi plantés à bonne heure sans danger de gelée tandis que les Dahlias et les Cannas doivent être mis en terre plus tard en même temps que les géraniums et les Pétunias lorsque tout danger de gelée est disparu.

Dans les légumes, les premières espèces à semer sont les variétés herbacées, c'est-à-dire la laitue, le cresson, les épinards et la moutarde. Ensuite viennent les légumes à racines développées comme le panais, les betteraves, les premiers navets, les oignons et les carottes. Cependant le cas des pois est différent ; ce légume doit être semé assez à bonne heure, il ne produira que mieux ; semez vos pois en même temps que vos betteraves et carottes. Les pois peuvent endurer une gelée ou même une chute de neige pour la bonne raison que ces légumes croissent beaucoup en temps froids. Les légumes à semer tard sont les melons, les concombres, les courges, les aubergines, le piment et les choux-fleurs. Ces légumes sauf les concombres, les courges et les melons sont généralement plantés et non semés. Ces légumes doivent être semés après que tout danger de gelée est complètement disparu.

QUELQUES FLEURS ANNUELLES FACILES A CULTIVER

Même pour des personnes qui n'ont pas beaucoup de temps à leur disposition, c'est facile d'avoir un parterre bien garni. Pour cela, il faut choisir des variétés de fleurs qui demandent peu de soins et qui poussent dans n'importe quelle terre ; des variétés qui fleurissent en abondance et pendant longtemps. En somme, il faudra surtout choisir des espèces très rustiques en ce sens qu'elles pousseront sans que l'on s'en occupe beaucoup. Les fleurs qui remplissent le mieux ces conditions sont les muffliers, les oeillets, les pavots, les pieds d'alouettes annuels, les nasturtiums, les scabioses, les salpiglossis et les zinnias. Toutes ces plantes, si on enlève leurs fleurs souvent et si on les sarcle avec soin au début de la saison, donneront une floraison abondante du 1er juillet jusqu'à l'automne.

Boucles... Bouclettes et Bouclements!



Pour cheveux longs et courts

Bouclant la boucle, le bouclour
Boucle fortement sa ceinture;
Bouclant la boucle, le coiffeur
Donne du charme à sa coiffure
Avec un "Kiondule"
Qui boucle et qui ondule,
L'art, dans le bouclement;
N'est plus qu'amusement.
Un seul appareil **"KIONDULE"** suffit pour se faire des boucles et des ondulations à l'infini... simple, pratique...

Envoi rapide sur réception de 50 cents
à "KIONDULE" 8642 rue Drolet à Montréal.

THEATRE
Passe-Temps
Vues de Luxe

Dim. et Lundi
17—18 MAI
Outside the Law
— AVEC —
Toute une troupe d'Etoiles
— AUSSI —
AUTRES SUJETS

Mardi à Jeudi
19—20—21 MAI
JOAN CRAWFORD
— DANS —
PAID
— PLUS —
AUTRES SUJETS

LUNDI SEULEMENT
25 MAI 1931
TROUPE D'OPERETTE DE PARIS
Lucienne Defrenne
— DANS —
Les Noces de Jeannette
— ET —
Les Cloches de Corneville
BILLETS EN VENTE
Tous sièges réservés.
Téléphone : 705 à partir de 7 hrs jusqu'à 10 hrs p.m.
Admission : 75c, 50c, 35c plus taxe.



Province de Québec.
District de Joliette.
No 5515.

COUR DE MAGISTRAT

J. WILFRID BEAUDOIN, notaire de la paroisse de St-Henri de Mascouche, district de Joliette,
demandeur
— vs —
PATRICK McDONALD, gentilhomme, ci-devant du même lieu et maintenant absent de cette Province en des lieux inconnus—
défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Joliette, ce 5 mai 1931.

DUCHARME & RIVEST, C. C. M.
7mai—2fs.

Lisez "L'Etoile du Nord"

Ouverture d'un NOUVEAU GARAGE

LUNDI MATIN

18 Mai Courant

MM. Donatien et Almus DUCHARME, ci-devant à l'emploi du GARAGE J. A. E. ROCH, pendant environ 3 ans comme mécaniciens en charge, ouvriront un nouveau garage et s'occuperont de

REPARATIONS GENERALES, — GRAISSAGE — HUILAGE — REMISAGE DE CHARS — PIECES DE RECHANGE, ETC.

Dans la bâtisse de l'ancien GARAGE READ MOTORS Ltd COIN DES RUES DeLANAUDIERE ET MONTCALM.

JOLIETTE

Garage Ducharme & Frère
Téléphone : 850
NOS PRIX VOUS CONVIENDRONT. — NOTRE TRAVAIL EST GARANTI.